LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE



Vol. 45—No 17 — ST-BONIFACE, VENDREDI 1er AOUT 1958 — PRIX: SEPT CENTS

Le Souverain Pontife demande une neuvaine de prières afin que l'Eglise puisse travailler librement pour la paix

Dans une encyclique, en date du 14 juillet, le Souverain Pontife a appelé les fidèles du monde entier à prier pour la liberté de l'Eglise afin que l'influence chrétienne puisse se faire sentir dans l'oeuvre de la pacification humaine.

Le Pape Pie XII a décrit brièvement la situation critique des relations internationales à l'heure actuelle et il a insisté sur l'importance absolue de la religion chrétienne comme base de la paix. Il signale ensuite deux obstacles à la liberté d'action de l'Eglise aujourd'hui et deux raisons de croire à une victoire éventuelle. En attendant, il faut prier et accélérer le renouveau moral.

Voici, selon La Croix de Paris, cet important message:

* * *

Il Nous semble opportun de rappeler que lorsque de nouveaux dangers menaçaient le peuple chrétien et l'Eglise, épouse du divin Rédempteur, Nous Nous sommes tourné, comme Nos prédécesseurs dans les siècles passés, vers la Vierge Marie, notre très aimante Mère, pour inviter tout le troupeau confié à Nos soins à s'abandonner plein de confiance à sa protection, et lorsque le monde fut ravagé par une guerre cruelle, Nous avons mis tout en oeuvre pour exhorter à la paix, cités, peuples et nations, et pour inviter les esprits, divisés par les luttes, à un accord mutuel dans la vérité, la justice et l'amour.

Nous ne Nous sommes pas limité à cela, mais, voyant que les moyens humains Nous manquaient, Nous avons publié plusieurs Lettres pour prescrire des prières, en invoquant les secours divins par l'intercession de la Mère de Dieu, au coeur de laquelle Nous consacrions toute la famille humaine. (Cf. A.A.S. 1942, p. 345-346). Mais, si le conflit mondial s'est éteint, la juste paix ne règne pas encore et les hommes ne la voient pas se consolider en une entente fraternelle.

Des ferments cachés de discorde existent, qui menacent d'éclater d'un instant à l'autre et tiennent les esprits dans un état d'anxiété, et cela d'autant plus que les terribles armes, découvertes par l'homme, ont une puissance capable d'entrainer dans une ruine universelle non seulement les vaincus, mais aussi les vainqueurs et l'humanité tout entière.

(Suite à la page 3)



Tous les jours de la neuvaine à l'Oratoire. — Les Petits Chanteurs du Mont-Royal feront les frais du chant à toutes les messes du soir pendant la neuvaine du 1er au 9 août à l'Oratoire St-Joseph. On les entendra également pendant les messes de 11 h. du matin les dimanches 3 et 10 août. Ces souriantes frimousses ont récemment reçu la visite du célèbre musicien Wilfrid Pelletier et de Mme Ria Lenssens-Heyninx, professeur de solfège au Conservatoire et de technique vocale des Petits Chanteurs. Au premier plan apparait également le R. P. Roland Gauthier, C.S.C., supérieur au sanctuaire, et, à l'arrière-plan, le R. P. Léandre Brault, C.S.C., directeur-fondateur de la manécanterie. M. Pelletier s'est "agréablement étonné par l'intonation, le sens du rythme et la très belle qualité des voix de ces jeunes".

Une "guérison" remarquable marque les fêtes de Ste-Anne-de-Beaupré

STE-ANNE-DE-BEAUPRE — Une Américaine a laissé ses béquilles au sanctuaire de sainte Anne de Beaupré. Il s'agit de Mme Nora Corry, de Springfield, Mass. Ce fait étonnant a suscité une vive commotion dans la foule nombreuse des pèlerins qui en furent les témoins.

Mme Corry souffrait d'une grave maladie de la hanche qui la rendait pratiquement invalide et la contraignait depuis quatre ans à se trainer péniblement sur deux béquilles. Elle avait eu fréquemment recours à la science médicale sans obtenir de soulagement. Il semblait qu'elle devait se résigner à subir cette infirmité jusqu'à la fin de ses jours.

Animée d'une grande dévotion à sainte Anne, Mme Corry décida de se joindre cette année au grand pèlerinage annuel de Springfield. Ce groupe se désigne sous le nom de Mémorial Ahern Pilgrimage, en hommage à la mémoire de M. Andrew Ahern, un miraculé de sainte Anne, qui fut fidèle à organiser un pèlerinage annuel de malades et d'infirmes pendant près de 40 ans.

200 témoins

Son gendre, M. Louis Riel, également de Springfield, Mass., continue la tradition établie par son beau-père après sa guérison. Cette année, plus de 200 malades et infirmes participent à ce mouvement de foi. Le groupe est arrivé au sanctuaire pour y suivre les exercices de la neuvaine entière.

Après la consécration à la messe pontificale, Mme Corry éprouva une étrange sensation. Elle eut l'impression que ses forces lui revenaient. Elle se leva, dans un mouvement de confiance en l'efficacité de l'intercession de sainte Anne, et se risqua à marcher sans béquilles. Elle était guérie!

Prudence des autorités

La foule frappée de stupeur commença à la presser de toutes parts. Mme Corry cherca refuge au monastère des gardiens du sanctuaire avec l'aide d'un religieux. Ce fait extraordinaire, on le conçoit bien, suscite un grand intérêt au sanctuaire de Beaupré. Le cas est sous observation et selon leur coutume, les gardiens du sanctuaire contrôleront avec le plus grand soin avant de se prononcer.

D'autres faveurs furent signalées au cours de la journée par des pèlerins. Ainsi, M. Grandall, de Chicago, a déclaré qu'il fut guéri d'une pénible maladie des nerfs après s'être lavé à la fontaine miraculeuse.

Mlle Marguerite Byrn, de Oakland, Californie, a remis, pour être exposée en ex-voto au pied de la statue miraculeuse, des béquilles dont elle ne put se séparer depuis longtemps. Elle a déclaré avoir été guérie de perclusion d'une jambe il y a quelques mois après avoir imploré l'intercession de sainte Anne.

Le parti C.C.F. entrevoit deux raisons d'espoir dans l'avenir

MONTREAL — 253 militants du PSD de toutes les provinces du pays ont pris part au congrès national à Montréal.

Le président national du parti C.C.F., M. Daniel Lewis, a signalé, en particulier, deux indices qui lui font voir l'avenir en rose. Le premier, c'est que non seulement le nombre des adhérents au parti n'a pas diminué, mais qu'il a atteint un sommet inégalé depuis au moins douze ans.

Le second de ces indices, c'est que le Québec, enfin, depuis deux ou trois ans, en particulier, semble se tourner sérieusement vers ce parti. Le nombre des militants ouvriers québecois qui s'alignent dans le PSD continue, en effet, de s'accroitre continuellement et l'on peut noter, en même temps, "l'accueil sympathique d'une partie des organes d'information de langue française."

Cette attitude du Québec, pour M. Lewis, revêt un sens profond. "L'apport du Canada français dans la politique canadienne, a-t-il proclamé, est essentiel. Il est certain qu'aucune politique ne peut prévaloir au Canada sans être accueillie favorablement par les éléments canadiens-français et, l'influence de ces derniers, est d'ailleurs hautement souhaitable."

* * *

Les organisateurs du congrès du PSD ont installé dans la salle des délibérations le système de la traduction simultanée. Quand un délégué parle en français, les auditeurs de langue anglaise n'ont qu'à ajuster leurs écouteurs et la version du discours leur vient immédiatement. C'est évidemment le même cas pour les congressistes de langue française quand un délégué s'exprime en anglais.

* * *

Toute la littérature distribuée aux congressistes relativement au congrès même est dans les deux langues. A un moment donné, il est même arrivé qu'on a eu plus de difficulté à trouver le texte anglais d'une résolution que le texte français. La grande majorité des délégués est pourtant de langue anglaise.

Les 253 délégués inscrits au congrès se répartissent comme suit: 28 du Québec; 15 de l'Alberta; 2 du Nouveau-Brunswick: 32 de la Colombie-Britannique; 1 de l'Ile-du-Prince-Edouard; 1 de Terre-Neuve; 66 de la Saskatchewan; 7 du Manitoba; 4 de la Nouvelle-Ecosse et 97 de l'Ontario. En plus de ces 253 délégués, on comptait neuf substituts et 45 observateurs ouvriers.

C'est la première fois dans l'histoire du parti social démocratique, fondé en 1933, que les associations ouvrières déleguent des observateurs à ces assises.

Marian Anderson déleguée aux N.U.

WASHINGTON — Le président Eisenhower a nommé la célèbre chanteuse noire Marian Anderson membre de la délégation des Etats-Unis à la 13e Assemblée générale de l'ONU qui s'ouvrira à New York le 15 septembre prochain.

En Saskatchewan

Les Lauréats de 1958

AUX EXAMENS DE FRANÇAIS DE L'A.C.F.C

GRADE XII
Agnès BOULANGER, école du village de Marcelin

GRADE XI
Emilie DUSSAULT, couvent de St-Louis

GRADE X
Odile VALMONT, couvent de St-Louis

GRADE IX
Ida BRASSARD, école séparée de Spiritwood

CATÉGORIE A

GRADE VIII
Mariette CYR, école du village de Debden

GRADE VII
Sylvia PELLETIER, école du village de Duck Lake

GRADE VI
Jocelyne MAGOTIAUX, école du village de Bellegarde

GRADE V
Denise PERILLAT, école du village de Duck Lake

GRADE IV
Hélène BRIERE, école du village d'Albertville

GRADE III
Paulette LANGLOIS, école du vilage de St-Louis

CATÉGORIE B

GRADE VIII
Lilianne DENIS, école Casavant, St-Denis

GRADE VII
Georgine Klimek, école Tilly, St-Brieux

GRADE VI
Marcel DENIS, école Casavant, St-Denis

GRADE V
Rose-Anne DENIS, école Casavant, St-Denis

GRADE IV
Raoul GAUTHIER, école du village de Storthoaks

GRADE III
Yolande BOURGEOIS, école du village de Storthoaks

Le film d'une audience pontificale sera montré dans le monde entier

ROME — Un court métrage en couleurs sur une audience pontificale à St-Pierre de Rome, le premier de ce genre, sera distribué prochainement dans le monde entier. Ce film a été tourné à la fin du mois de mai et pour la circonstance deux cents projecteurs éclairaient la Basilique vaticane. Des caméras silencieuses ont été utilisées pour filmer toute l'audience depuis l'arrivée du Souverain Pontife sur la "Sedia gestatoria" jusqu'à la Bénédiction finale donnée à toute la foule par le Pape.

Ordination du R. P. F. Binette, O.M.I., lors du 50e anniversaire de Ponteix

PONTEIX — Cette année, la paroisse de Notre-Dame d'Auvergne, de Ponteix, célèbre le 50e anniversaire de sa fondation par M. l'abbé Albert Royer. Le pasteur actuel, Mgr Louis Lussier, P.D.V.G., a voulu marquer cet événement par des manifestations religieuses toutes spéciales.

D'abord une grande mission, prêchée par les RR. PP. Rédemptoristes, fut religieusement suivie par les paroissiens, du 9 au 15 juillet. Puis le 15 juillet, à 8 h. p.m., une cérémonie imposante se déroulait en l'église de Ponteix. Son Exc. Mgr Aimé Decosse administrait le sacrement de Confirmation à quelque 90 enfants. Les petites filles, parées de robes blanches avec voiles et couronnes, étaient tout à fait délicieuses, et les petits garçons, dans leurs habits de fêtes, avec boucles blanches et brassards, étaient aussi très charmants. Ces enfants occupaient les premiers bancs de la nef avec leurs parrains et marraines. Après une courte allocution par Son Excellence, ils s'acheminèrent deux à deux vers le Maitre-Autel et s'agenouillèrent au pied de leur évêque pour être oints.

La vaste église, décorée avec goût, était remplie de paroissiens et de gens venus des centres environnants pour rendre un hommage tout particulier à leur évêque à l'occasion de sa visite annuelle officielle à Ponteix.

Le mercredi 16 juillet, une réunion des membres du 4e degré des Chevaliers de Colomb du diocèse de Gravelbourg se tenait au sous-sol de l'église de Ponteix. Son Excellence assistait à cette réunion, ainsi que le Maitre de la Province, Simon Fraser, et Sir W. Reid, de Saskatoon. Le but de la réunion était de mieux renseigner les membres concernés sur la création d'une nouvelle assemblée diocésaine bilingue du 4e degré et qui a nom Père St-Germain.

Le soir du même jour avait lieu le pèlerinage diocésain, en l'honneur de Notre-Dame d'Auvergne, en son sanctuaire de Ponteix. La procession avec la statue, vieille de cinq siècles, accompagnée de Son Excellence, d'un nombreux clergé et d'une garde d'honneur de 26 membres du 4e degré en habits de gala, se mit en marche à 8 h. p.m., après un exposé du geste magnanime des pèlerins en l'honneur de la Mère du Sauveur, par un des prédicateurs de la retraite.

De retour à l'église, les pèlerins assistèrent à une messe pontificale. Le sermon de circonstance, en français et en anglais, fut prononcé par l'historien attitré du diocèse, M. l'abbé A. Roy, curé de Gull Lake, qui mit admirablement en relief les événements les plus marquants de la paroisse depuis sa fondation en 1908.

Le lendemain 17 juillet, Son Exc. Mgr Aimé Decosse cé-

(Suite à la onzième page)

Les Coopératives Fédérées Limitée de Saskatchewan offrirent un grand banquet en l'honneur des délégués au 12e congrès national du C.C.C., le mercredi soir 16 juillet, à la salle de la cathédrale St-Paul, à Saskatoon. M. F. Papen, gérant du poste français C.F.N.S., agissait comme président du banquet et maitre de cérémonies. L'on remarquait à la table d'honneur MM. C. Fowler, secrétaire des Coopératives Fédérées, Martin Légère, président national du C.C.C., MM. les abbés A. Ouellet, curé de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens, et A.-J. St-Laurent, propagandiste en chef des mouvements coopératifs du Manitoba, M. Arthur Doucet, président de la section du C.C.C. en Saskatchewan, MM. Leckie, Campbell, Fraser, Johnson, etc., membres importants des services coopératifs de Saskatoon.

(On continue cette semaine, en page 10, la publication du rapport de ce congrès itinérant des coopérateurs de langue française du Canada.)

"Le coin des jeunes"

Résultats du concours

Enfin . . . enfin . . . enfin! Nous avons eu un vrai congrès de grand-pères et de grand-mères et de patrons et patronnes d'écoles. Ce fut un congrès par écrit, en lisant les compositions des jeunes qui ont prit part au concours d'Oncle François, mais nos écoliers ont si bien fait leur travail que les juges du concours pensaient rencontrer le vieux M. Un Tel, le vénérable M. Celui-Ci, la bonne Mémère Celle-Là. Et avec les anciens, il faut s'asseoir et visiter un peu. A cause de cela, un certain nombre de compositions étaient un peu longues, mais il fallait balancer ce défaut contre les qualités. Et Oncle François aurait aimé donner cinquante prix. Il va certainement publier plusieurs autres compositions pendant le mois d'août. Voici, après plusieurs heures de lecture, de comparaison, de calcul et d'hésitation, les meilleures rédactions des grades VII et VIII:

☆ ☆ ☆

1er PRIX

Mon grand-père paternel

Mon grand-père paternel naquit en Bretagne le 5 avril 1867, dans un petit port de mer qui se nomme St-Nazaire.

Il aspira à la prêtrise, mais, ne se sentant pas appelé de Dieu, à vingt et un ans il joignit l'armée française pour six ans.

A vingt-sept ans, il vint chercher fortune au Manitoba; il devint instituteur à St-Pierre pendant cinq ans. Ensuite, il s'installa sur une ferme où il épousa Mlle Hermance Baron.

Pour toute richesse, il n'avait qu'une vache. Il travailla, peina beaucoup. A sa mort, sa ferme était grande, il avait une vingtaine de vaches. Ne sachant pas l'anglais, il avait de la difficulté à se faire comprendre par les marchands. Toute la journée, il travaillait très fort avec ses garçons dans les champs. Le soir seulement, il pouvait passer quelques heures entouré de sa nombreuse famille. De ses seize enfants, il en reste encore quatorze: sept filles et sept garçons. Parmi eux se trouvent aujourd'hui deux religieuses: une Soeur Grise de la Charité et une Soeur Franciscaine de Marie.

Pendant une dizaine d'années, il fut juge de paix dans la paroisse de Ste-Geneviève, il fut aussi conseiller pour la municipalité de Taché pendant quatorze ans. Le bureau de poste a été chez lui durant trente-cinq ans.

La mort le surprit le 15 avril 1945. Il était âgé de 78 ans. Même s'il est parti depuis plusieurs années, je conserve sa vénérable mémoire dans mon coeur par des photos et souvent je demande à papa de nous raconter son jeune temps.

Jeannette LEGAL,
Ste-Geneviève, Man.,
Ecole Dugas,
Grade VIII.

☆ ☆ ☆

2e PRIX

Une carrière admirable

Depuis longtemps je songe à mon avenir. La carrière qui me sourit le plus est celle de garde-malade. Mon entrainement sera de longue durée et coûteux. Mais je ne perdrai pas mon temps, car j'aurai hâte de prodiguer mes soins aux Indiens malades.

A l'exemple de Florence Nightingale, je me dépenserai de tout coeur pour soulager toutes les souffrances. Je serai patiente envers toutes. Je transmettrai aux mourants des mots de soumission à la volonté de Dieu. Quelquefois peut-être j'aurai le bonheur de faire héritiers du Ciel de petits enfants que je baptiserai avant leur mort. Par mes prières et sacrifices, ainsi que par une conduite exemplaire, je gagnerai, je l'espère, la conversion de nombreux pécheurs sur le point de paraitre devant leur Juge suprême.

Cette carrière admirable est un noble rêve et j'espère qu'un jour Dieu m'accordera mon grand désir. Avant tout, cependant, je veux faire sa sainte volonté.

Gisèle PELLETIER,
406, rue d'Eschambault,
St-Boniface, Man.,
Institut Collégial St-Joseph,
Grade VII.

☆ ☆ ☆

3e PRIX

L'histoire de mon grand-père

Mon grand-père à l'âge de 85 ans est très vivant, bien qu'il doive marcher avec une canne. Tous les matins, il se lève à sept heures et se rend à l'église pour la messe de huit heures. Quand il revient, il prend son déjeuner avec toute la famille. Aussitôt après, il rend tous les services qu'il peut à maman.

Dans l'après-midi, vers deux heures, il fait sa promenade. Il revient ensuite pour prendre son repos et lire un chapitre de son livre. A huit heures, il est couché, car il se fatigue très facilement.

Il est très délicat et a bon coeur. On sait toujours que grand-père nous aime de tout son coeur. Quand il sera parti au ciel, je suis certaine que nous allons tous le manquer.

Rosalie FORSEILLE,
St-Louis, Sask.,
Ecole de St-Louis,
Grade VIII.

☆ ☆ ☆

4e PRIX

Pourquoi notre école est appelée Ile-de-Chênes?

Dans les premières années de dix-neuf cent, à peu près cinq familles vinrent s'établirent sur le bord du chemin Ste-Anne. Là, ils se bâtirent des maisons et commencèrent à défricher la terre.

Plus tard, quand ils eurent des enfants, les parents voulurent avoir une école pour les instruire. Alors, les pionniers firent une demande afin que le Département d'Education leur en fasse bâtir une. Il y eut beaucoup de discussions, mais enfin leur désir fut réalisé.

Comme il lui fallait un hom, on la surnomma Ecole Ile-de-Chênes, car c'était le seul endroit en dedans de deux à trois milles où il y avait des ilots de chênes. C'est depuis ce jour-là que notre école porte le beau nom de l'école Ile-de-Chênes.

Laurent TRUDEAU,
Ile-de-Chênes, Man.,
Ecole d'Ile-de-Chênes,
Grade VIII.

☆ ☆ ☆

5e PRIX

Grand-père Eloi Duret

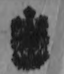
Grand-père est né à St-Eloi de Témiscouata, province de Québec, le 8 janvier 1871, fils d'Eugène Duret et Odile Gauvin; en 1893, il épousa Mlle Marie Dumont, fille de Thomas Dumont et Démerise Michaud. Ils eurent 14 enfants: 8 filles et 6 garçons.

En 1909, grand-père vint faire les moissons dans l'Ouest à Dumas, Saskatchewan, chez son beau-frère, M. Eugène Dumont. Il se rendit à Vonda, Saskatchewan, étudier les possibilités qu'il y aurait à venir s'établir dans l'Ouest avec sa famille de dix enfants. Car grand-père voyait ses enfants grandir sur une petite terre du Québec. Sans possibilité de trouver du travail pour sa famille grandissante, il préféra quitter sa paroisse natale, plutôt que de voir ses enfants quitter le foyer pour aller gagner leur vie à l'aventure comme journaliers, etc.

C'est au retour de son voyage dans l'Ouest qu'il décida donc avec grand-mère de partir avec ses enfants et un contingent de colons sous la direction de M. l'abbé Bérubé, curé de Vonda, Saskatchewan, et agent colonisateur, pour aller ouvrir des terres neuves à la culture et fonder une paroisse nouvelle.

Au début de mai 1910, grand-père arrivait de Prince-Albert à Victoire, en wagon, avec sa

(Suite à la deuxieme page)



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 27 août 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR REPARATIONS QUAI-BRISE-LAMES, LAC-LA-BICHE (ALBERTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue, case postale 488, Edmonton (Alta), et aux bureaux de poste de Lac-La-Biche, St-Paul, Red-Deer et Calgary, (Alberta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 juillet 1958. (395)



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 27 août 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS POUR PERSONNEL CELIBATAIRE, FORT-SMITH, (T.N.-O.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), et aux bureaux de poste de Calgary (Alta), Yellowknife et Fort-Smith (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 juillet 1958. (401)



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 21 août 1958 à l'égard du CONTRAT No 19/58/TCH-G, Régalage, ponceaux et construction de pont, du mille 12.4 au mille 18.7, route transcanadienne, parc national Glacier, Colombie-Britannique.

Un "Préavis de demande de soumissions" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alta); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alta) et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alta).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque visé ou de mandat-poste à l'ordre du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 juillet 1958. (388)

Notes agricoles

L'importance de l'agriculture à la baisse en Saskatchewan

MONTREAL — Le bulletin de juillet de la Banque Canadienne Nationale étudie les progrès de la Saskatchewan depuis la fin de la guerre. La population de cette province était de 880,665 habitants en 1956, dont plus de soixante pour cent vivaient à la campagne. Elle comptait 306,000 travailleurs, dont 142,000 dans le secteur agricole et 164,000 dans les autres domaines. Devenue très cosmopolite en conséquence de l'immigration, la population est concentrée dans la partie méridionale.

L'agriculture baisse

Depuis la seconde guerre mondiale, grâce à un climat favorable et au perfectionnement de la technique, l'agriculture a pris une extension considérable. Cependant, l'essor a été plus marqué dans d'autres secteurs. La valeur nette de l'ensemble de la production est passée de $331 millions en 1945 à $803 millions en 1957. Si l'agriculture demeure l'industrie de base, son importance relative a baissé. Naguère, elle représentait de 70 à 80 pour cent de la valeur nette de toute la production: aujourd'hui, ce pourcentage est tombé à 46. Les secteurs non-agricoles, particulièrement la manufacture, la construction, l'énergie et les minéraux, se sont développés, apportant à l'économie une plus grande diversification.

La Saskatchewan est l'une des régions forestières les plus importantes du pays. Les faibles besoins locaux, l'éloignement des marchés extérieurs et le coût élevé des transports rendent peu rentable, dans l'ensemble de la province, l'exploitation de la forêt. La production s'est bornée jusqu'ici au bois de sciage et au bois de chauffage, la province ne possédant pas encore d'industries de pâtes et papiers. Le commerce de la pêche et de la fourrure se pratique surtout dans la partie septentrionale.

Productivité agricole

L'économie de la Saskatchewan est surtout agricole. Le blé demeure, évidemment, la principale céréale: la province fournit les deux tiers de la production canadienne et le tiers de l'avoine et de l'orge. Cependant, le rapport de la production du blé à celle des autres céréales a tendance à baisser. La productivité du travailleur agricole de la Saskatchewan est l'une des plus élevées au pays, sans doute parce qu'on y utilise plus de machines aratoires que partout ailleurs. La mécanisation a entraîné des transformations profondes: diminution du nombre des fermes et accroissement de leur superficie moyenne, meilleur rendement à l'acre et régression du nombre des travailleurs agricoles. Une diversification plus poussée de la production serait opportune. L'élevage, par exemple, pourrait suppléer à la baisse des revenus résultant des mauvaises récoltes. Il faut souhaiter qu'une plus grande liberté des échanges permettra bientôt à la Saskatchewan d'atteindre plus facilement les marchés extérieurs.

Vastes dépôts de potasse

Le bulletin rappelle que, selon les prévisions optimistes, la valeur brute de la production minérale dépasserait $300 millions en 1960. Cette production comprend surtout l'uranium, le cuivre, le zinc, le charbon, le gaz naturel et le pétrole. La Saskatchewan vient au second rang au Canada quant à la production du pétrole et du gaz naturel. La région de Saskatoon posséderait les gisements de potasse les plus vastes au monde et dans un avenir prochain, la Saskatchewan serait en mesure d'en exporter. Cette industrie serait appelée à révolutionner l'économie de la province et la potasse deviendrait, après l'amiante, le plus important minéral industriel du pays.

La faible densité de la population et les achats traditionnels de produits fabriqués dans l'est du pays ont nui au développement de l'industrie de la Saskatchewan. La main-d'oeuvre n'y est pas plus nombreuse aujourd'hui qu'en 1945, alors que les principales entreprises étaient liées à l'agriculture: abattoirs et conserveries, moulins à farine, beurre et fromage. En 1954, l'industrie pétrolière occupait le premier rang, après avoir en dix ans progressé de trois cent pour cent. Le bulletin de la Banque Canadienne Nationale signale, en conclusion, que la Saskatchewan trouverait profit à augmenter sa production, puisqu'elle doit acheter à l'extérieur la plus grande partie de ses meubles, de ses vêtements et de ses machines aratoires.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 27 août 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CHANGEMENTS A L'EDIFICE FEDERAL, YELLOWKNIFE (T.N.-O.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), et aux bureaux de poste de Calgary (Alta), Fort-Smith et Yellowknife (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 24 juillet 1958. (406)



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 20 août 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR SALLES A TEMPERATURE CONSTANTE, LABORATOIRE DE LA DIVISION DES SCIENCES, WINNIPEG (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 avenue est, Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 juillet 1958. (386)



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 21 août 1958, à l'égard du CONTRAT NO 25/58/EL-Y, Nivellement, ponceaux et construction d'infrastructure et de fondation, mille 0 à mille 5.0, chemin du lac Emerald, parc national Yoho, Colombie-Britannique.

Un "Préavis de demande de soumissions" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, pièce 507, édifice public, Calgary (Alta) et de l'ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alta).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque visé ou de mandat-poste à l'ordre du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 juillet 1958. (403)

Assurance-récoltes à l'étude

OTTAWA — Le gouvernement fédéral espère présenter dans "un avenir pas trop lointain" un plan national d'assurance-récoltes, a déclaré à la Chambre l'hon. Douglas Harkness, ministre de l'Agriculture.

"L'assurance-récoltes est un sujet qu'il faut attaquer" a-t-il dit, ajoutant qu'il s'agit là de l'une des principales mesures à prendre pour venir en aide à l'agriculture.

M. Harkness a déclaré que l'une des principales difficultés provient du fait que certaines provinces ne sont pas intéressées à la question. Quelques-unes manifestent un vif intérêt, d'autres sont "indifférentes" et d'autres n'y voient aucune utilité.

La difficulté est donc de trouver une formule qui, tout en étant applicable à l'ensemble du pays, n'entraînerait pas une participation trop coûteuse des provinces.

Les variations climatériques rencontrées à travers le pays constituent un autre problème "extrêmement complexe".

Le ministre a expliqué que la loi d'assistance à l'agriculture des Prairies ne peut être étendue à tout le pays parce qu'elle est avant tout une mesure d'aide en cas de sécheresse. Ce qu'il faut, c'est l'assurance-récoltes.

Autres mesures étudiées

La Chambre avait adopté un peu plus tôt en troisième lecture les modifications à la loi de l'automne dernier autorisant des avances en argent sur les céréales entreposées sur les fermes.

La Chambre a aussi adopté après une courte discussion, une résolution annonçant un bill visant à augmenter les compensations payables pour les animaux abattus pour prévenir la propagation de maladies contagieuses.

L'abbé Perron s'occupera des Canadiens français à Kingston

OTTAWA (Le Droit) — Il existe à Kingston, depuis plusieurs années, un club social canadien-français qui porte le nom du "Club Champlain". Les membres de ce club ont accompli un magnifique travail dans les cadres de la vie franco-ontarienne à Kingston. Depuis quelques mois, un bulletin bimensuel "L'Appel" nous apporte les nouvelles de nos compatriotes de Kingston.

C'est ainsi que nous apprenons que le groupe canadien-français assistait chaque dimanche à une messe dans la chapelle de l'université Regiopolis. Le R. P. Moore, S.J., y disait la messe et le R. P. Cormier, S.J., y prononçait le sermon.

Les Pères Jésuites ont ainsi rendu un grand service au groupe français. Mais maintenant, comme la petite communauté française a grandi, elle occupera la chapelle plus spacieuse des Soeurs de la Providence et elle aura à son service M. l'abbé Henri Perron qui exercera son ministère parmi les Canadiens français de Kingston. Les Canadiens français de Kingston auront donc leur prêtre pour les organiser et les diriger.

Ces succès, nous les devons au groupe de compatriotes convaincus qui, à Kingston, ont travaillé sans relâche, pour garder aux nôtres la mentalité et les traditions françaises.



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Lorsqu'un club de football est capable d'attirer plus de 16,600 personnes payantes à une joute amicale entre membres de cette même équipe, le temps doit être à l'optimisme. Et pourquoi pas? Les Blue Bombers ont prouvé l'an dernier que les Eskimos n'étaient pas invincibles. Ils ont peut-être échoué dans leurs efforts pour se mériter la coupe Grey, mais un échec, au cours d'une seule joute, ne justifie nullement le pessimisme. Un match revanche entre Hamilton et Winnipeg aurait peut-être donné des résultats différents. Cette année, les Blue Bombers ont conservé leur équipe de l'an dernier à peu près intacte, et les joueurs qui ont participé à la soirée de la semaine dernière ont fait preuve d'un zèle agréable à voir. Les jeunes joueurs canadiens ont démontré que d'ici une ou deux saisons, le Bleu et Or aura une excellente réserve de ces joueurs dont on a pu craindre un instant l'élimination.

Avec de telles joutes et un tel enthousiasme, la ville de Winnipeg se mérite l'attention des grands magnats du sport. Quand on parle d'agrandir la Ligue nationale de hockey, on devrait aussi parler de Winnipeg, une ville capable de faire vivre un club dans ce circuit. Quand on parle du baseball de calibre supérieur, pourquoi ne pas mentionner Winnipeg, qui vient de dépasser les 60,000 personnes payantes? Après tout, Winnipeg n'est pas si loin de Toronto ou de Montréal, et nous ne voyons pas pourquoi, si les clubs de football de l'Est sont prêts à venir jouer régulièrement dans l'Ouest, les joueurs de baseball et de hockey se conduiraient de façon différente. Mais, en attendant tous ces changements qui se feront un jour en faveur de la métropole de l'Ouest, soulignons de nouveau que la fièvre du football est communicative. Une équipe bien encouragée sur le champ peut souvent faire des miracles; une équipe aussi bien balancée que celle des Bombers, du moins à première vue, n'aura besoin que d'un minimum d'encouragement pour trouver cette ardeur qui caractérise si souvent les vainqueurs des grandes épreuves sportives. On peut s'habituer à perdre, mais on se lasse rarement de gagner.

Expérience

M. Frank Selke, le gérant général des Canadiens de Montréal, croit que la métropole est prête à encourager deux équipes de la Nationale. Avant de procéder ainsi, ne serait-il pas plus utile de savoir si d'autres villes canadiennes ne seraient pas intéressées à tenter la même expérience? Nous comprenons qu'en faisant sa déclaration, M. Selke pensait aussi aux intérêts de la Canadian Arena Company, qui contrôle le Forum et rêve de remplir cette salle sept soirs par semaine et deux fois le dimanche et le samedi. Personne n'oserait blâmer l'aimable gérant général des Habitants d'avoir des pensées aussi louables et aussi nobles. Montréal a déjà son club de hockey dans la Nationale. Pourquoi ne pas donner une chance aux villes de Québec et de Winnipeg, où de magnifiques palais de glace n'attendent qu'une décision favorable pour abriter les clubs de calibre "AAA"? Ces trois "A" représentent l'excellence au jeu, la concurrence intéressante et une administration sérieuse.

On pourrait facilement diviser les Canadiens en deux bonnes équipes, mais il nous semblerait plus logique de demander à chaque club de la Nationale d'aider à la formation d'une septième ou d'une huitième inscription dans la ligue. Il est bien entendu que tous les clubs n'ont pas la bonne fortune des Habitants, mais il y aurait certainement moyen de lancer solidement deux nouvelles équipes avec une contribution raisonnable et raisonnée de la Nationale, de l'Américaine et des deux autres ligues professionnelles du Canada. On mentionne aussi la ville industrielle d'Hamilton comme un centre favorable pour le hockey de la Nationale, tandis que Cleveland, aux Etats-Unis, a souvent manifesté son intention de briser le monopole actuel et de s'inscrire dans le circuit Clarence Campbell. Les intérêts divers qui président aux destinées de la Nationale peuvent-ils faire l'unité sur cette question et donner aux enthousiastes l'assurance qu'une étude complète de la question sera soumise à l'attention des "grands du hockey"? Nous le souhaitons, mais nous en doutons fort. Il va falloir que le mouvement vienne du dehors, même si cela doit prendre plus de temps!

Paroles sensées!

Les journaux nous ont appris que le pugiliste Yvon Durelle songeait à se retirer de la boxe s'il n'obtenait pas bientôt un match de championnat contre Archie Moore. Puis, Durelle a immédiatement enchaîné en disant: "J'ai encore toute ma tête. Je ne suis pas riche, mais j'ai assez pour gagner ma vie et celle de ma famille honorablement. Non, je ne poursuivrai pas pendant longtemps encore ce métier."

Parlant de son fils, il a dit: "S'il n'en dépend que de moi, il ne fera pas un boxeur. C'est un métier trop dur et trop difficile et qui rapporte rarement quelque chose."

Au sujet de ses projets: "J'aimerais faire de la lutte. Je me suis lancé dans le mauvais métier. Je gagne présentement $1,000 par semaine pour une demie-heure de 'travail' par soir, comme arbitre. C'est un genre de vie qui me plaît. Je connais des lutteurs qui réalisent jusqu'à $50,000 par année! Ça, c'est de l'argent qui n'est pas gagné durement comme à la boxe."

En d'autres mots, Yvon Durelle trouve que la boxe lui a apporté un certain confort et lui a permis de s'assurer une subsistance jusqu'à la fin de ses jours. Mais il reconnaît que s'il avait su mieux, il aurait fait autre chose et, effectivement, qu'il fera autre chose à la première occasion. Voilà des paroles sages, qui viennent de la bouche d'un homme qui sait ce qu'il dit et qui connaît le sujet qu'il traite!

Résultats du concours

(Suite de la première page)

famille et le peu de bagages qu'ils purent apporter sur son "homestead". C'est sous des tentes que la famille dut habiter pendant un certain temps, en attendant de construire une habitation de bois rond et recouverte de tourbe. La maison fut terminée avant la fin de l'été. Tout en défrichant une quarantaine d'acres pour les années suivantes, grand-père dut faire plusieurs voyages à Shell Brook, à quarante milles, et même à Prince-Albert, avec chevaux ou boeufs, afin de se procurer le nécessaire en fait de nourriture, vêtements et outils.

La nourriture consistait en un peu de lard salé et beaucoup de gibier: perdrix, lièvres, canards, poules de prairies, et encore en patates et fruits sauvages, en été.

Les amusements préférés de grand-père étaient la lecture, les cartes, des marches, la chasse et d'aller s'asseoir sur la grosse côte en été pour regarder tous les domaines environnants, tout en fumant sa pipe. Dans ce temps-là, il n'y avait ni radio ni télévision, mais je crois que son dur travail accompli et le coeur plein d'espérance pour ce qu'il entrevoyait pour l'avenir, grand-papa Duret était aussi heureux que nous le sommes aujourd'hui.

Il établit tous ses fils sur des fermes dans la paroisse et deux de ses filles sont religieuses. Il eut aussi des épreuves, car en septembre 1931, grand-maman le quittait pour le ciel. Et aussi les années passèrent. Grand-papa remplit diverses charges de marguillier, secrétaire de la paroisse, etc.

Le 2 décembre 1951, à l'âge de 80 ans, il s'éteignait paisiblement, entouré de ses enfants: cinq garçons et six filles. Il laissait 62 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants. Il fut regretté de tous.

Il laissait l'exemple d'un père de famille exemplaire, d'un citoyen honorable, quand il nous a quittés, mon bon grand-papa que j'amais tant... et dont je me souviens encore.

Gaétane DURET,
Ormeaux, Sask.

Si le niveau de vie des Américains continue à augmenter pendant dix siècles dans les mêmes proportions que depuis cinquante ans, le poids moyen d'un homme, en 2958, sera de 180 kilogrammes (396 livres). C'est ce qu'a expliqué, chiffres en mains, un orateur au congrès annuel des pâtissiers.

Aide fédérale aux fermiers de l'Ouest

OTTAWA — Le gouvernement fédéral a décidé d'aider financièrement les gouvernements de Regina et de Winnipeg à secourir les agriculteurs de la Saskatchewan et du Manitoba auxquels la sécheresse a fait subir des pertes d'argent.

Le ministre de l'Agriculture, M. Harkness, a annoncé la nouvelle aux Communes.

La sécheresse sévissait en Saskatchewan et au Manitoba il y a quelques semaines. Des pluies abondantes l'ont récemment fait disparaître.

Un général préconise une drôle de guerre

NEW YORK — On annonce que le président de l'Air Force Association, le général Peter Schenk, se trouvant à un banquet, a parlé de l'éventualité d'une "guerre étrange"; il a déclaré: "Les Etats-Unis devraient créer des armes qui soient efficaces sans être mortelles. Ce qu'il faut, c'est persuader l'ennemi de se rendre, même si sa vie n'est pas en jeu. Par exemple, ne pensez-vous pas que les poudres qui provoquent des démangeaisons, ou les gaz hilariants, ou des machines qui lanceraient sans interruption des cris perçants qui taperaient sur les nerfs en écorchant les oreilles des personnes se trouvant dans son rayon d'action, soient des armes terribles? Quelle vigueur pourrait conserver une armée qui ne ferait que se gratter, éclater de rire ou se boucher les oreilles."

On n'a pas révélé si le général a fait cette déclaration avant ou après le cocktail.

En Colombie-Britannique

Vancouver

Noces d'or de mariage

Le samedi 5 juillet, M. et Mme Alphonse Poitras ont souligné leurs 50 ans de vie conjugale par une messe solennelle d'action de grâces, chantée en l'église du St-Sacrement de Vancouver par le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., curé. Avant la messe, les jubilaires ont renouvelé leurs promesses de fidélité, puis le célébrant fit descendre sur eux les bénédictions que l'Eglise accorde à ceux qui ont le privilège de célébrer un si mémorable anniversaire. La chorale paroissiale exécuta la messe à 4 voix de Battman; à l'offertoire, elle exécuta un Ave Maria en parties de V. Goller et, vers la fin de l'office, chanta "Célébrons ce beau jour" de L. Bouhier, avec le concours de M. V. Lévêque, soliste et ami de la famille Poitras.

Après la messe, les invités accompagnèrent M. et Mme Poitras à leur résidence, juste en face de l'église. On y avait préparé un copieux buffet dans le vaste parterre de la résidence. D'agréables surprises étaient d'ailleurs réservées aux jubilaires: voeux de la famille, par les enfants présents, Gérard, l'aîné, Estelle (Mme Roy) et Hénédine (Mme Jules Therrien); présentation de 50 roses jaunes, par l'une des petites-filles des jubilaires, Suzanne Roy; voeux de la paroisse, par le R. P. Curé; bénédiction du Pape, transmise de Rome sur document officiel; message du R. P. Henri Meek, S.S.S., de Montréal, curé-fondateur de la paroisse; etc.

Tous les invités firent résonner maison et parterre de "bonnes chansonnettes françaises"; Mme L. Kritzwiser, née Audet, accompagnait au piano. Un chant de circonstance fut particulièrement goûté: "La cinquantaine", exécuté par le jubilaire lui-même.

Relève Colombienne

La Relève Colombienne a tenu sa réunion mensuelle de juillet dans la salle paroissiale de Notre-Dame de la Paix, à New Westminster, C.-B. C'était la première fois qu'une telle réunion était tenue en la splendide salle paroissiale de New Westminster, et tous reçurent la plus chaleureuse bienvenue de la part du curé, M. l'abbé Albini Finnigan.

La Liaison Française

Du 14 au 21 juillet, trois groupes de voyageurs de la province de Québec sont venus, sous les auspices de la Liaison Française. Un 4e groupe viendra au début d'août.

Ambassadeur de France

Le dimanche 20 juillet, Son Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, assistait "incognito" à la sainte messe en l'église paroissiale de St-Sacrement. Le R. P. J.-L. Lemire, S.S.S., le reconnut à sa sortie de l'église, lui souhaita la bienvenue au nom des paroissiens, lui présenta même bon nombre des paroissiens présents. M. l'ambassadeur accepta de visiter l'école, de rendre visite aux religieuses et de signer, au monastère, le livre des visiteurs.

AU POSTE CBWT

A la claire fontaine

Le dimanche 3 août, de 2 h. à 2 h. 30 p.m., on présentera "A la claire fontaine" avec Claire Gagnier. Les artistes invités seront Louis Quilicot, baryton, et Oscar Peterson, pianiste. Jean Deslauriers dirigera l'orchestre.

Soirée de chez nous

L'émission "Soirée de chez nous", qui sera présentée de 2 h. 30 à 3 h. p.m., le dimanche 3 août, mettra en vedette Louise et Micheline Bédard, Pierrette Roy, Gérard Paradis, René Caron, Raymond Forget et l'accordéoniste Gordon Fleming et son ensemble dirigés par Louis Bédard. On entendra à cette émission "Vive le camping", "Le pavé de ma rue", "J'ai bâti ma maison", "Woup Farlantine" et "Le bedeau de St-David".

Le théâtre d'été

A compter du dimanche 3 août, une nouvelle série intitulée "Le théâtre d'été" sera présentée de 3 h. à 3 h. 30 p.m. La première pièce à l'affiche s'intitule "L'Anse-aux-Huards" et elle est signée Pierre Perrault.

Ce texte raconte le drame de deux trappeurs du même village devenus par la force des circonstances l'un garde-chasse et l'autre braconnier. Il est à prévoir que le conflit naîtra naturellement de l'opposition flagrante entre les occupations respectives des deux hommes.

La distribution comprendra Yves Létourneau, Jean-Pierre Masson, Hélène Loiselle et Albert Millaire.

La réalisation de la pièce a été confiée à Paul Blouin.

Quatuor

Le dimanche 3 août, de 3 h. 30 à 4 h. p.m., l'émission "Quatuor" avec Anne Hébert mettra en vedette Benoît Girard, Pierre Boucher, Colette Devlin, Jean-Claude Deret, Lucie de Vienne, Henri Norbert et Gaétane Laniel dans "La mercière assassinée".

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

Great Movies

Le samedi 2 août, à 8 h. p.m. (heure avancée), le programme "Great Movies" présentera "The Devil and Miss Jones" (RKO, 1941).

Une situation tout à fait ironique: un être inoffensif se trouve à la fois le symbole du patron autocrate et de l'ouvrier opprimé. Ce film de belle tenue fait ressortir l'aspect social de la comédie ou le côté comique des problèmes sociaux, à votre goût. Prétendre que le drame éclaire le conflit embrouillé entre patron et ouvrier n'exclut pas la possibilité d'être témoin d'une pièce fort comique, car l'idée fantastique d'imaginer un employeur qui devient un rouage dans sa propre machine est franchement la meilleure solution; Hollywood ne peut parvenir à cette profondeur que par le truchement de la comédie.

Et même, le directeur Sam Wood nous fait côtoyer habilement les régions de la farce. Un millionnaire à la recherche des sources du malaise parmi ses employés devient, dans son propre magasin à rayons, un vendeur humble et quelque peu malhabile. Encouragé par une femme "beau-parleur", il découvre pour la première fois le vrai bonheur et ébahit le bureau des administrateurs de sa compagnie en devenant l'avocat des ouvriers dans l'inévitable grève.

Jean Arthur est superbe dans le rôle de gagne-pain désinvolte, suivi de près par Charles Coburn, le patron à son propre emploi, Robert Cummings, S. J. Sakall, Edmund Gwenn et Spring Byington. C'est toute la famille qui s'amusera à ce régal cinématographique.

Pour la représentation de gala donnée à l'occasion du centenaire du Covent Garden, de Londres, les spectateurs reçurent un programme imprimé sur du satin de nylon.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à:
LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Deux obstacles au travail de l'Eglise pour la paix

(Suite de la première page)

Première Partie

(A) Sans la religion, il ne saurait y avoir de moralité et d'ordre public dans un Etat

Si nous examinons attentivement les causes de tant de dangers, présents et futurs, nous verrons facilement que les décisions, les forces et les institutions humaines sont inévitablement vouées à l'échec tant que sera négligée, privée de l'honneur qui lui revient ou même supprimée, l'autorité de Dieu, qui est lumière des esprits par ses commandements et ses défenses, principe et garantie de la justice, source de la vérité et fondement des lois. Tout édifice qui ne repose pas sur une base solide et sûre, s'écroule; toute intelligence qui n'est pas éclairée par la lumière de Dieu s'éloigne plus ou moins de la plénitude de la vérité. Quand la charité fraternelle n'anime pas citoyens, peuples et nations, les discordes naissent et se développent.

Or, seule la religion chrétienne enseigne, pour éliminer les haines, les animosités et les luttes, la vérité pleine, la justice authentique et la charité. Elle seule les a reçues en dépôt du divin Pasteur qui est Voie, Vérité et Vie (Cf. Jean XIV, 6) et elle en inculque avec force l'observance. Il est clair alors que ceux qui veulent délibérément ignorer la religion chrétienne et l'Eglise catholique, ou qui s'efforcent d'entraver son action, de la méconnaitre ou de se l'assujettir, affaiblissent par le fait même les fondements de la société, ou lui en substituent d'autres absolument inaptes à soutenir l'édifice de la dignité, de la liberté et du bien-être humains.

Il est donc nécessaire de revenir à la loi chrétienne, si l'on veut former une société solide, juste et équitable. Il est nuisible, il est imprudent d'entrer en conflit avec la religion chrétienne, dont la pérennité est garantie par Dieu et attestée par l'histoire. Qu'on y songe bien: sans la religion, il ne saurait y avoir de moralité et d'ordre public dans un Etat. Car la religion forme les esprits à la justice, à la charité, à l'obéissance des justes lois, elle proscrit le vice, elle porte les citoyens à la vertu et règle leur conduite, publique et privée; elle enseigne enfin que la meilleure distribution de la richesse ne s'obtient pas par la violence ni la révolution, mais par de justes lois, grâce auxquelles le prolétariat, se trouvant encore dépourvu des moyens nécessaires et convenables, puisse être élevé à une condition plus digne, dans une heureuse solution des conflits sociaux. La religion fournit ainsi à l'ordre et à la justice une contribution plus efficace que si elle avait été instituée uniquement pour procurer et accroître le bien-être de cette vie.

☆ ☆ ☆

(B) Deux causes d'inquiétude

(1) La religion entravée

Considérant donc la situation présente avec la disposition d'esprit qui Nous élève au-dessus des passions humaines et Nous porte à aimer d'un amour paternel les peuples de toutes les races, Nous Nous trouvons en face de deux causes de grande inquiétude. D'un côté, Nous voyons en de nombreux pays la loi chrétienne et la religion catholique, privées de la place qui leur revient. Des foules, surtout dans les milieux moins instruits, sont facilement attirées par des erreurs largement répandues et revêtues souvent de l'apparence de la vérité: au moyen de publications de tout genre, de spectacles de cinéma et de télévision, les appâts du vice exercent une influence néfaste sur les esprits, corrompent spécialement la jeunesse imprudente.

Beaucoup écrivent et répandent leurs oeuvres, non pour le service de la vérité et de la vertu ni pour le sain délassement de leurs lecteurs, mais dans un but de lucre, afin d'exciter les passions troubles ou blesser et salir par le mensonge, la calomnie et l'offense tout ce qui est sacré, noble et beau. Trop souvent — il est douloureux de le dire — la vérité est dénaturée et on fait de la publicité à des réalités trompeuses et à des turpitudes. Chacun voit combien un tel état de choses cause de mal à la société elle-même et combien il en découle de dommages pour l'Eglise.

(2) Graves vexations

D'autre part, Nous avons appris avec la plus vive douleur qu'en maintes nations l'Eglise catholique, de rite latin et de rite oriental, est sujette à de graves vexations. On met, sinon en paroles, du moins en fait, les fidèles et les ministres du culte devant ce dilemme unique: s'abstenir de la profession et de la diffusion publique de leur foi ou subir des dommages, même très lourds. Beaucoup d'évêques ont déjà été chassés de leurs sièges ou entravés dans le libre exercice de leur ministère, ou emprisonnés, ou exilés. En un mot, on ose tenter de réaliser le mot de l'Ecriture: "Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées." (Matth. XXVI, 31; cf. Zach. XIII, 7).

En outre, les journaux, les revues, les publications catholiques sont presque complètement réduites au silence, comme si la vérité dépendait exclusivement du pouvoir et du bon plaisir de ceux qui commandent et comme si les sciences divines et humaines, ainsi que les arts, n'avaient pas le droit d'être libres pour pouvoir fleurir à l'avantage de tous.

Les écoles, ouvertes jadis par des catholiques, sont interdites et fermées. D'autres ont été instituées à leur place, qui ne dispensent aucun enseignement religieux, ou professent et répandent, comme il arrive très souvent, les maximes mortelles de l'athéisme.

Les missionnaires qui, après avoir quitté le foyer paternel et leur douce terre natale, avaient accepté tant d'incommodités pour porter aux autres la lumière et la force de l'Evangile, ont été expulsés, comme des individus nuisibles et dangereux. Le clergé resté sur place, numériquement trop faible par rapport à l'étendue du territoire, et objet souvent de haine et de persécutions, ne peut suffire aux nécessités des fidèles.

Avec douleur, Nous voyons parfois fouler aux pieds les droits de l'Eglise, à laquelle il appartient de choisir et de sacrer, par le mandat du Saint-Siège, les évêques destinés à gouverner légitimement le troupeau des fidèles. Et cela pour le plus grand dommage de ceux-ci comme si l'Eglise catholique était une institution nationale et dépendait de l'autorité civile, et non pas une institution divine, appelée à accueillir tous les peuples.

La plus grande partie des chrétiens restent fidèles

Malgré ces graves et douloureuses angoisses, il est pour Notre coeur de Père un sujet de grand réconfort. Nous savons que la plus grande partie des fidèles de rite latin et de rite oriental restent de toutes leurs forces attachés à la foi de leurs ancêtres, bien qu'ils se trouvent privés des secours spirituels que leurs légitimes pasteurs leur accorderaient, s'ils n'étaient pas éloignés ou empêchés.

Qu'ils poursuivent donc avec courage et qu'ils mettent leur espoir en Celui qui connait les pleurs et les souffrances de quiconque "souffre persécution pour la justice" (Matth. V, 10,) Lui qui "ne retarde pas l'accomplissement de ses promesses" (II Pierre III, 9), mais consolera un jour, par une juste récompense, ses fils aujourd'hui affligés

☆ ☆ ☆

(C) Deux sources de courage

C'est d'un coeur paternel que Nous exhortons tout particulièrement Nos Vénérables Frères et Nos chers Fils qu'on force par tous les moyens, même sournois et insidieux, à abandonner l'unité ferme, solide et constante avec l'Eglise et l'étroite union à ce Siège apostolique, sans lequel cette unité ne saurait avoir de fondement sûr. Personne, en effet, n'ignore qu'en certains endroits cette unité est menacée et attaquée au moyen d'opinions fallacieuses et par tous les procédés.

(1) L'unité de l'Eglise

Mais qu'on se rappelle que le Corps mystique du Christ, l'Eglise, doit recevoir "concorde et cohésion par toutes sortes de jointures qui le nourrissent et l'accroissent, selon le rôle de chaque partie". (Ephés. IV, 16). "Nous devons parvenir tous ensemble à ne faire plus qu'un dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ" (Ibid. IV, 13), ce Christ dont le Pontife romain, comme Successeur de Pierre, a été établi Vicaire sur terre, par disposition divine. Qu'on se rappelle et médite les sages paroles de saint Cyprien, évêque et martyr:

Le Seigneur parle ainsi à Pierre: "Eh bien, moi, je te dis: Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise . . ." (Cf. Matth. XVI, 18.) C'est sur lui seul qu'il construit son Eglise. Cette unité, nous devons la tenir fermement et la défendre, spécialement nous, évêques, qui gouvernons dans l'Eglise . . .

L'Eglise aussi est une et elle s'étend à une grande multitude par l'incessant accroissement de sa fécondité, de la même façon que les rayons du soleil sont multiples, mais une la lumière; multiples les branches de l'arbre, mais unique le tronc qui plonge dans le sol ses solides racines: et quand d'une seule source naissent plusieurs cours d'eau, bien que leur nombre semble s'étendre par l'abondance de l'eau jaillissante, néanmoins l'unité est conservée dans la source.

Prenez au soleil un de ses rayons, l'unité de la lumière ne se divise pas; arrachez une branche de l'arbre, et celle-ci, brisée, ne poussera plus; coupez un ruisseau de sa source, il se tarira. Ainsi en est-il de l'Eglise du Seigneur: inondée de la lumière de Dieu, elle répand ses rayons à travers tout l'univers; il ne s'agit toutefois que d'une seule splendeur, partout diffuse, et l'unité de l'organisme n'est pas divisée. L'Eglise étend ses rameaux sur toute la terre; avec une luxuriante richesse, elle fait couler en tous lieux des ruisseaux débordants, mais il n'y a qu'un seul tronc, une seule source, et nul ne peut avoir Dieu pour Père, qui n'a pas l'Eglise pour Mère . . . Quiconque ne maintient pas cette unité, ne maintient pas la loi de Dieu, ne maintient pas la foi du Père et du Fils, ne possède pas la vie et le salut." (S. Cyprien. De l'unité de l'Eglise, IV, V, 6, P. L. IV, 513-514, 516-520).

(2) L'Eglise n'est jamais vaincue

Ces paroles du saint évêque et martyr seront un réconfort, un encouragement et une protection spéciale pour tous ceux qui ne peuvent, en aucune manière, ou du moins sans difficultés, se maintenir en liaison avec le Siège apostolique, qui courent de grands dangers et doivent surmonter bien des obstacles et des embûches. Qu'ils s'en remettent donc au secours de Dieu et ne cessent de l'invoquer par de ferventes prières. Qu'ils se souviennent aussi que tous les persécuteurs de l'Eglise — l'histoire nous l'enseigne — sont passés comme une ombre, tandis que le soleil de la vérité ne se couche jamais: "La Parole de Dieu demeure toujours." (I Pierre I, 25). La société fondée par le Christ peut être attaquée, elle n'est jamais vaincue, elle qui tire sa force non des hommes, mais de Dieu. Bien plus, il est indubitable qu'elle doit souffrir au cours des siècles persécutions, difficultés, calomnies, comme il en advint de son divin Fondateur selon la prophétie: "S'ils m'ont persécuté, il vous persécuteront, vous aussi." (Jean, XV, 20.) Mais il est également certain qu'en fin de compte, à l'instar du Christ, notre Rédempteur, qui triompha, elle remportera sur tous ses ennemis, une victoire pacifique. Ayez donc confiance, soyez forts et endurants.

Nous voulons encore vous exhorter — bien que Nous soyons sûrs que vous n'en avez pas besoin — par ces paroles du martyr saint Ignace:

"Soyez agréables à Celui pour qui vous luttez . . . Qu'aucun de vous ne quitte son poste. Que le baptême vous soit comme une arme, la foi un casque, la charité une lance, la patience une armure complète; que vos oeuvres soient votre trésor afin qu'elles vous méritent une digne récompense." (S. Ignace, Lettre à Polycarpe, VI, 2 P. G. V, 723-726).

Que les très belles paroles de l'évêque saint Ambroise vous donnent une sûre espérance et une force inébranlable:

"Tiens le gouvernail de la foi, afin que les fortes tempêtes de ce monde ne te troublent pas. Assurément, la mer est immense, mais ne crains pas, car "il a fondé l'Eglise sur les mers et l'a affermie sur les fleuves." (Ps. XXIII, 2) Ce n'est donc pas sans raison que l'Eglise du Seigneur se tient immobile parmi les vagues du monde: elle est fondée sur le rocher apostolique et elle demeure inébranlable sur sa base malgré les assauts de la mer en furie (cf. Matth. XVI, 18), les flots viennent la battre, mais elle ne vacille pas: les éléments de ce monde peuvent bien déferler avec fracas alentour, elle offre un havre bien protégé aux marins fatigués." (S. Ambroise, Lettre 2. P. L., XVI, 917).

(Fin de la Première Partie)

(Suite de l'encyclique en page 13)



Il ne sera plus nécessaire qu'on grimpe sur le clocher de la basilique de St-Pierre à Rome, pour monter le mécanisme de l'horloge et pour sonner les cloches. Victimes eux aussi du triomphe de l'ère de la machine, les mécanismes vieux de 200 ans ont dû prendre leur retraite. Ils ont été remplacés par un système de montage et de sonnerie automatiques, dont la photo ci-dessus fut prise du balcon, sous l'horloge de 13 pieds. (Photo NC)

Billet du vendredi

Le poète des humbles mourut il y a 50 ans

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il y eut cinquante ans le 23 mai, d'autres disent le 24, François Coppée mourait à Paris, dans son pavillon bourgeois de la rue Oudinot. Il y avait vieilli près de sa soeur, Annette, son ainée de dix-sept ans, décédée sept jours avant lui. Après avoir passé leur vie ensemble, ils se retrouvaient dans la mort. L'écrivain, celui qu'on appelait le poète des humbles, peintre de la vie quotidienne et des milieux modestes, était le meilleur et le plus simple des hommes. Il connut la gloire, même la plus difficile à atteindre, celle qui se traduit par popularité. Il ne fut pas un grand poète, mais il y a dans son oeuvre une manière qui tient de Musset et de Sainte-Beuve, sans le dandysme du premier, les gaucheries du second.

Il va sans dire que, parlant de Sainte-Beuve, il est question ici du poète, ou du versificateur, non du critique incomparable. Il connut tous les triomphes, celui du théâtre, ceux du livre et du journal, celui de l'Académie, des fêtes officielles, mais rien jamais ne changea chez lui. Il resta l'homme qui marche dans la foule, cause avec ses voisins, s'intéresse aux faits divers et les met en vers, ignorant ensemble l'orgueil, la vanité, la morgue. Il ne se maria point, vécut entre sa mère et sa soeur, n'eut pas d'ennemis, laissa en partant des regrets universels.

* * *

Sa place est à part dans la littérature de son temps. Il avait suivi avec assiduité les samedis de Leconte de Lisle, qui mettait peu de confiance en ce jeune poète qui lui paraissait verser dans un sentimentalisme condamnable. Mais il apprit son métier on ne peut mieux, n'en ignorant aucune ressource, aucun secret. S'il y avait en lui de l'émotion, de la sincérité, il s'y trouvait aussi de la dextérité, de la finesse, de l'esprit, et un sens du goût populaire qui ne tarda point à lui attirer les acclamations. Il manque de profondeur et de passion, mais il possède l'art de plaire, joint à une technique impeccable du vers, et il reste accessible à tous et charmant, sans sacrifier à la vulgarité, donnant dans le plus difficile l'illusion de la facilité.

Il doit son premier succès d'importance à un acte en vers joué à l'Odéon: **Le Passant.** Même triomphe ou presque, après la guerre de 1870, avec le **Luthier de Crémone.** Il publie entre temps plusieurs recueils de poèmes, dont le mieux accueilli porte ce titre qui le caractérise: **Les Humbles.** Il y a loin de l'indifférence que connurent ses premiers, le **Reliquaire** et les **Intimités**, qui pourtant n'étaient pas négligeables. Il se consacre de plus en plus au théâtre, écrit ses grands drames en vers, **Madame de Maintenon**, les **Jacobites**, **Severo Torelli**, **Pour la Couronne**, et l'on sait que la princesse Mathilde, fille de Jérôme Bonaparte et nièce de Napolon 1er, tint à donner pour ce dernier le signal des applaudissements.

* * *

François Coppée naquit, vécut et mourut à Paris. Sur la fin, ayant acquis de l'aisance, il passait les mois d'été à la campagne, dans une maison pittoresque qu'il possédait à Mandres en plaine briarde, appelée La Fraizière. Il y avait de beaux arbres et un jardin, des chiens et des poules, des livres. Mademoiselle Annette régnait sur ce domaine, cultivant fleurs et légumes avec l'aide d'un jardinier. Le dimanche, il y recevait un tas de gens, la plupart des malheureux en quête de secours. Sauf les raseurs et les exploiteurs, ils ne partaient pas les mains vides. Vient un temps où il ne suffit plus à la tâche, et il s'adjoint comme secrétaire Claude Couturier, écrivain lui-même, qui lui fut fidèle jusqu'à la fin et lui consacra en 1913 un agréable volume de souvenirs: **Chez François Coppée.**

Il s'était éloigné de la religion dans sa jeunesse, mais il y revint après la crise qui le terrassa en 1897, alors qu'il séjournait à Pau, dans les Pyrénées. Il raconta l'année suivante sa maladie dans la **Bonne Souffrance**, et comment les réflexions qu'elle lui inspira, le retour sur lui-même, le ramenèrent aux sentiments de son enfance, vers le chemin de l'Eglise. En mai 1907, il se plaignit d'un bobo à la bouche — chancre ou manifestation d'un cancer — qui devait l'emporter. Les médecins conseillaient l'opération, mais il y aurait perdu la langue. Il n'y consentit point et se regarda mourir, pendant un an. Il supporta son mal avec une admirable patience et rendit le dernier soupir, d'après son secrétaire Couturier, le 23 mai, assisté de M. l'abbé Motet, vicaire à Saint-Sulpice.

L'ILLETTRE.

Les hommes veulent reconquérir leur titre de chef de famille

BUFFALO — Le 26ème congrès annuel national de la Famille catholique s'est achevé récemment après que des dirigeants catholiques eussent convenu du fait que les époux tentent de faire valoir leurs droits de "maîtres du foyer" et ce, avec l'approbation de leurs épouses.

Les ménages de toutes les croyances religieuses développent cette tendance, d'après des membres du clergé qui ont poussé des études sur le sujet. Ils croient que les hommes désirent reconquérir leur titre de chef de la famille mais la bataille demeure plutôt dure, vu qu'ils sont allés loin dans la perte de leur rôle traditionnel, qui est de guider la famille.

Le Révérend Père Bertin Roll, de Pittsburgh, a déclaré pour sa part que les femmes se sont emparées de plusieurs fonctions appartenant jusque là aux hommes, le plus souvent par nécessité et habituellement pour leur propre désillusion.

"Les hommes se sont tellement préoccupés de faire un succès dans leur carrière qu'ils n'ont plus de temps à consacrer à leur famille," a fait observer le Dr A. H. Clemens, sociologue bien connu.

Ce changement est devenu ce qu'on appelle la "matriarchie" ou le règne des femmes en Amérique, a-t-il ajouté.

Plusieurs facteurs, comme la dernière Guerre Mondiale ont concouru à créer cette nouvelle délimitation du rôle respectif de l'homme et de la femme. Mais la raison principale est la poursuite incessante de l'argent de la part des hommes qui en sont venus à n'avoir plus de temps pour la vie de famille, précisent les autorités.

Des pédagogues ecclésiastiques ont noté cependant que les maris ne devraient pas tenter un retour en arrière trop subit parce que les méthodes tyraniques n'ont pas de succès. "Il faut un processus lent et continu à l'homme pour en revenir au point où il en a déjà été," ont-ils conclu.

LA SPEZIA — Lors d'un festival de la chanson organisé à La Spezia, un prix spécialement offert par le Pape pour une chanson consacrée à l'enfance a été attribué à: "Que fait la lune là-haut?" de Bartoli Sperduti.

LES FRANÇAIS DANS L'OUEST CANADIEN

par Donatien Frémont

Spécial à "La Liberté et le Patriote"

Chapitre XVI (suite)

"Le président du tribunal était le maire de Regina. M. Forget, en sa qualité d'assistant-commissaire des Indiens, occupait des fonctions multiples qui lui permettaient, d'après ce qui m'a semblé, de cumuler le ministère public et la défense et de former, à lui tout seul, le jury. Je fus invité à m'asseoir près du tribunal. Une demi-douzaine de cavaliers de la police montée faisaient le service d'ordre et introduisaient les témoins et les accusés, les uns et les autres fort nombreux, dans des costumes très sommaires, le visage imberbe orné de fioritures multicolores, enfin la nature même. La civilisation n'était représentée que par des couvertures provenant des distributions administratives qui sont, avec quelques colliers de coquillages et une paire de mocassins, tout le costume des enfants de la prairie. Un interprète les assistait. Pourtant, l'une des accusées, Mme Petit-Gras, avait déclaré pouvoir répondre en anglais, en cris et en français. Mais les dépositions fort longues, gesticulées avec lenteur et gravité, eurent lieu en cris. La cause était que des querelles anciennes entre guerriers avaient été rallumées par une provocation que l'un d'eux était venu faire devant la tente de son adversaire. Les squaws étaient sorties en même temps que ce dernier et avaient séparé les combattants; mais l'une d'elles se plaignait d'avoir reçu un terrible coup de tomahawk sur l'épaule. Le tomahawk figurait comme pièce à conviction; c'était une vulgaire, mais énorme trique. Les témoins entendus avaient, selon l'usage, embrouillé et aggravé les choses. Les deux camps se reformaient à l'audience même et ravivaient leurs haines réciproques, quand Forget se leva pour les haranguer. Après avoir amolli adroitement les nerfs trop tendus et préludé par des considérations élevées, il les adjura de ne pas donner un pareil spectacle à un voyageur français — il me présentait à l'auditoire avec un geste ample et vraiment indien — il ne fallait pas qu'en France on pût avoir une mauvaise opinion des Indiens Cris, et des doutes sur la douceur de leurs moeurs. Entrainé spontanément par une raison pareille et la pathétique péroraison qui suivit, le mari de la victime vint majestueusement et silencieusement me serrer la main; puis il serra la main de l'orateur justicier, celle du président, et se tournant enfin vers l'accusé, il lui serra non moins solennellement sa main coupable, mais pardonnée, amnistiée au nom de la France! Tous les guerriers vinrent nous serrer et se serrèrent les mains en observant le même cérémonial. Cela dura une demi-heure. Le président n'eut plus qu'à consacrer ce touchant dénouement par la lecture d'une formule légale. Les squaws, y compris celle qui avait reçu les coups, n'eurent pas voix au chapitre. Dans cet Occident lointain, on pratique à l'égard de la femme des habitudes extrêmement orientales."

EUGENE FOUILLARD, "PERE DES METIS"

Un peu partout dans l'Ouest, des colons français ont souvent pour voisins des Métis de leur langue, avec lesquels ils font toujours bon ménage. Quelques-uns même se sont acquis des droits à la reconnaissance de cette portion déshéritée du peuple canadien. Saint-Lazare, à 150 milles à l'est de Regina, est une vieille paroisse du Manitoba demeurée essentiellement métisse. Eugène Fouillard, venu de Reims en 1904, s'installa plus tard dans ce village pittoresque où la Qu'Appelle rejoint l'Assiniboine. Cet homme avait le talent des affaires. Il mit sur pied plusieurs petites industries — menuiserie, meubles, instruments aratoires, atelier de soudage — qui procurèrent de l'emploi à la population. De plus, il améliora le sort de ses ouvriers en construisant pour eux des habitations salubres à loyer modique. Bref, ce Rémois, décédé en 1953, fut le grand bienfaiteur de Saint-Lazare et mérita le titre de "père des Métis".

Pauline Johnson, Canadian Born — Flint and Feather (poèmes complets), Toronto, 1912.
Annette Saint-Amant, L'Art d'être heureuse, Montreal, 1929.
Pierre Foursin, La Colonisation française au Canada.

Chapitre XVII

UNE COLONIE DE COMTES FRANCAIS EN SASKATCHEWAN

La vallée de la Pipestone s'étend de l'ouest à l'est, dans la partie sud-est de la Saskatchewan, non loin de la frontière manitobaine. Bien que le chemin de fer passât déjà à Whitewood, à quelque dix milles au nord, la région était complètement déserte au printemps de 1885, lorsque trois Français à la recherche d'un lieu d'établissement agricole en firent la découverte. Ils furent irrésistiblement conquis par le spectacle qui s'offrait à leurs yeux. Sur la rive droite de la Pipestone, qui va se jeter dans le lac des Chênes, les coteaux garnis de saules et de trembles contrastaient de façon agréable avec la plaine légèrement ondulée se déroulant au nord. La rivière, qui peut prendre les allures d'un torrent furieux à la saison du dégel, se transforme en un paisible cours d'eau aux bords tantôt escarpés, tantôt inclinés mollement en larges prairies naturelles égayées de fleurs sauvages. On distingue au loin les contours un peu flous de la montagne de l'Orignal, qui abritait à cette époque ours, orignaux, loups des bois et chevreuils.

LA ROLANDERIE ET SON FONDATEUR, LE DR RUDOLPH MEYER

Les trois hommes, d'un commun accord, jugèrent l'endroit idéal, offrant des facilités égales pour l'élevage des animaux et la production des céréales. Leur chef, le Dr Rudolph Meyer, Alsacien de haute distinction, né près de Mulhouse, était de mentalité nettement française et catholique. Sa famille, riche et considérée, était restée au pays après 1871. Maire de sa commune, lui-même occupait un poste administratif important. Mais à la suite d'un revers de fortune, il dut liquider tous ses biens et décida de passer en France. Deux années durant, il fut régisseur du château de la Rolanderie à Maule (Seine-et-Oise), propriété d'un richard du nom de Lorin. En partant pour le Canada, il disposait d'une somme de 100,000 francs ($20,000) que lui avait confiée son opulent patron. Sa mission consistait à y établir un centre de colonie française et d'exploitation agricole. Meyer abandonnait ainsi l'intendance de la Rolanderie, dans la région parisienne, pour venir fonder la Rolanderie de l'Ouest canadien.

L'Alsacien avait à son emploi, à Maule, un jeune homme excellent jardinier, Emile Renoult, de Marq (Seine-et-Oise), qui consentit à le suivre. L'autre compagnon était le comte Yves de Roffignac, originaire de la Haute-Vienne, plein d'allant et d'enthousiasme juvénile, ambitieux, mais d'esprit peu réfléchi. Il ne fut pas, comme on l'a répété, co-fondateur de la Rolanderie et n'en eut la direction qu'après le départ de Meyer.

Le premier soin des trois colons fut de prendre chacun un homestead. Une cousine du chef venue avec lui, et qu'il ne tarda pas à épouser, en fit autant. Son futur mari choisit pour elle une terre au fond de la vallée, près de la rivière. A cet endroit, qui était d'un charme particulier, on construisit tout de suite une vaste gentilhommière qui fut la "Maison de la Rolanderie" et devint le vrai centre de l'exploitation agricole. L'année suivante naissait le premier enfant catholique sur le territoire de la future paroisse de Saint-Hubert, Otto-Heinrich Meyer.

L'entreprise ne tarda pas à prendre un rapide essor. Intelligent, cultivé, intrigant et fort débrouillard, son directeur réussit aisément à agrandir le domaine, soit en acquérant du terrain à bon marché, soit en s'en faisant donner par le gouvernement. En moins de trois ans, il se vit ainsi à la tête de vingt-huit quarts de section (4,880 acres), la plus grande partie chevauchant la vallée de la Pipestone.

La Rolanderie s'attacha surtout à l'élevage des bovins Shorthorn. Ses bêtes de race se vendaient pour la reproduction et comme boeufs de labour, alors très employés sur la ferme. L'élevage des chevaux et des porcs se pratiquait aussi, mais sur une moins large échelle. On ne cultivait guère les grains que pour la consommation sur place par les animaux. Ce genre d'exploitation nécessitait une nombreuse main-d'oeuvre. Les Français et les Belges émigrés ne suffisant pas, il fallut recourir aux autres que l'on put trouver dans le voisinage. Il y en eut de toutes races et de toutes langues: une vraie Tour de Babel. Mais au bout de quelques années, il fut possible de recruter le personnel exclusivement parmi les francophones. Pour le loger, de petites maisons furent construites à proximité de celle de la Rolanderie.

La famille Le Bidan de Saint-Mars, composée du père, de la mère et de huit enfants, semble être venue peu après le premier groupe, mais ne fit qu'un bref séjour. L'année suivante arrivent presque tous les gros personnages qui, avec le trio initial, formeront le premier noyau de la colonie: le comte Jean de Jumilhac, du Calvados, à qui devait échoir le titre de duc de Richelieu après son retour en France; le comte Joseph de Farguettes, de Toulouse; le comte de Beaulincourt et sa famille; le comte Henri de Soras, d'Annonay (Ardèche); le vicomte Joseph de Langle, d'Alençon; Robert Wolfe, de Lyon, associé de la célèbre maison de pianos Pleyel-Wolfe et beau-frère du fabricant des pneus Michelin.

Le comte de Jumilhac fit construire une belle demeure aux murs percés de multiples fenêtres, qui dominait la vallée et prit le nom ancestral de Richelieu. En société avec Wolfe et Soras, il se lança dans l'élevage des moutons. L'affaire eut un bon départ, grâce à un berger écossais d'expérience qui sut se procurer des béliers de race pure, ainsi que des brebis Shropshire et Oxford Down. Par la suite, le comte de Soras resta seul propriétaire du troupeau. Il organisa une vaste installation dans la montagne, à 40 milles de Whitewood.

Yves de Roffignac, après avoir été quelque temps l'hôte du Dr Meyer à la Rolanderie, choisit sur son homestead un petit plateau en contrebas pour y élever une splendide demeure qui justifiait son nom de Bellevue. On l'appelait aussi la Maison blanche, à cause de la couleur éclatante de ses murs peints en blanc. Le jeune comte y accueillit Farguettes et de Langle, qui s'associèrent avec lui dans l'élevage des chevaux de remonte pour l'armée française. Les nouveaux venus fournirent les capitaux, l'autre se contentant de l'apport de sa présumée expérience. Ils achetèrent 135 juments et quinze étalons que Roffignac conduisit lui-même de Regina sur le ranch, avec l'aide du célèbre cow-boy Pascal Bonneau, fils. Soixante-cinq autres juments furent amenées de Pincher-Creek, en Alberta. La société ne dura qu'un an et prit fin par un procès retentissant qui se déroula en France. Roffignac le perdit, ce qui lui asséna un rude coup financier. Le comte de Farguettes renonça à la vie de rancher et Joseph de Langle demeura le seul propriétaire des chevaux.

CULTURE DE LA CHICOREE ET DE LA BETTERAVE

Ce qui manque le plus à la Rolanderie, ce sont de vrais travailleurs pour la culture du sol et les multiples besognes qui se présentent dans un pays nouveau où il faut tout créer. L'agent de colonisation Auguste Bodard, qui a jeté un coup d'oeil en passant sur ces débuts spectaculaires, écrit avec appréhension: "Sur neuf familles françaises à Whitewood, plus de la moitié n'ont jamais cultivé et elles se plaignent du pays quand c'est leur faute". Mais il a soin d'ajouter: "Quant aux paysans français, ceux-là réussissent toujours."

L'arrivée dans la colonie du baron de Brabant et de son frère va donner un nouvel élan à l'activité générale. A la suite de plusieurs voyages en Amérique, ce Hollandais entreprenant a constaté l'étrange absence de toute culture de chicorée sur le continent. La région offrant des avantages exceptionnels de ce côté, il décide d'y faire pousser la fameuse plante qui résiste aux gelées. Associé du comte de Roffignac, le baron s'est installé dans la maison de Bellevue, avec son frère, sa femme et ses trois enfants. Sur toutes les terres qui dépendent du domaine, la chicorée règne en maîtresse et dès l'année suivante, tous les fermiers vont imiter cet exemple.

Les Brabant, experts en la matière, prirent en mains la direction technique et le comte fournit les capitaux. La semence et les machines furent importées d'Europe. Semée au printemps, la chicorée devait être récoltée à l'automne. Tout le travail — semailles, binage, éclaircissage, arrachage, séparation des racines de la tige — était exécuté à la main par des paysans qu'on avait fait venir de Hollande et de Belgique. Les racines étaient séchées par les Brabant à Bellevue, puis torréfiées à la Rolanderie par Emile Renoult, qui jardinait en été et torréfiait en hiver. Elles étaient alors moulues et mélangées avec du café également moulu.

Le produit fini, placé sur le marché dans des boites en fer-blanc sous le nom officiel de **Bellevue Coffee Brand** ou **French Coffee**, se vendit médiocrement. On reprochait à ce mélange de contenir plus de chicorée que de café. Au cours du premier hiver, un incendie se déclara dans l'écurie de Bellevue, détruisant tout le matériel de la manufacture. Sans se décourager, les frères Brabant repartirent à neuf, se transportant à Richelieu, chez leur nouvel associé, le comte de Jumilhac. Le résultat financier ne fut pas plus brillant et le feu vint encore une fois tout interrompre. C'était la fin, pensait-on. Mais l'industrie de la chicorée devait renaître de ses cendres et jouir d'une certaine prospérité. (A suivre)

La consolidation scolaire à l'étude dans plusieurs centres du Manitoba

Depuis le congrès des commissaires de langue française, au mois de février dernier, une série impressionnante de réunions a eu lieu dans les centres français du Manitoba, afin d'étudier la consolidation scolaire. L'officier de liaison de l'Association d'Education, les visiteurs d'écoles, les membres du comité épiscopal de recherches et quelques inspecteurs ont adressé la parole devant une douzaine d'assemblées, parfois paroissiales, parfois régionales.

La plus récente a été tenue à Somerset avec la participation de commissaires d'écoles, de parents et de membres du clergé, de Somerset, de St-Léon et de Notre-Dame-de-Lourdes. Habituellement, les conférences provoquent une foule de questions et une discussion qui se prolonge tard dans la soirée. Le sujet préoccupe les esprits, d'ailleurs, à l'occasion de réunions régulières des commissions scolaires et dans les rencontres avec l'Ordinaire du diocèse. Dans certaines régions, à Haywood, à St-Jean-Baptiste, à St-Norbert, etc., une décision, favorable à ce genre d'organisation scolaire, a réglé le problème de quelques petites écoles et a amélioré en même temps la position de l'école du village.

Ce mouvement d'étude a été déclenché surtout pour donner suite au voeu de l'autorité ecclésiastique en faveur d'un ralliement des forces autour du clocher paroissial, dans le but d'améliorer l'enseignement, et de prévenir l'englobement de centres canadiens-français dans une réorganisation qui ne tiendrait pas compte suffisamment des valeurs culturelles et religieuses des groupes minoritaires.

En effet, l'organisation scolaire actuelle en campagne prête flanc aux critiques, à plusieurs points de vue. Il y a des petites écoles où une institutrice doit essayer d'enseigner les huit grades élémentaires à un groupe de cinq à douze enfants. Non seulement est-il difficile de promouvoir la formation sociale de ces écoliers, mais le temps manque pour s'occuper de chacun selon son grade. Il en résulte que les enfants trouvent de la difficulté à poursuivre leurs études et que les institutrices changent trop souvent. Quand le salaire et les conditions de vie ne viennent pas compenser l'effort supplémentaire, la commission scolaire ne peut pas attirer les institutrices les plus compétentes, à moins de pouvoir faire appel à leur esprit apostolique. Parfois, aussi, à cause de la pauvreté relative du district, l'édifice scolaire lui-même n'est pas convenable.

D'autre part, la concentration des élèves dans une école à plusieurs classes, et plusieurs grades, permet d'attirer les meilleures institutrices, et de les garder longtemps; d'accorder une attention plus spéciale et plus efficace à chaque élève; d'améliorer le local et l'équipement de l'école, sans que le coût par élève monte trop haut; d'organiser les événements scolaires, concerts, jeux, etc., qui contribuent à la formation sociale de l'enfant; et enfin, de donner plus de prestige à l'enseignement.

Au niveau secondaire

Ces avantages se trouvent au centuple au niveau secondaire: plus grande variété de cours pour encourager plus de jeunes à poursuivre leurs études; meilleurs professeurs spécialisés; émulation entre élèves du même grade et de grades divers; répartition équitable du coût de l'enseignement.

Ces raisons positives qui touchent le coeur de tous les parents vraiment anxieux de donner à leurs enfants l'éducation de plus en plus nécessaire pour faire leur chemin dans la vie, ou mieux cette éducation supérieure de plus en plus importante dans les affaires, dans les métiers, sur la ferme et dans les emplois semi-professionnels, acquièrent une urgence spéciale du fait que partout dans la province le mouvement vers la réorganisation menace d'envahir les districts plus ou moins isolés en marge des communautés canadiennes-françaises. Sur le plan secondaire, même, il y a lieu de craindre que des écoles, établies depuis longtemps dans nos centres, soient en danger à cause des projets de construction et d'amalgamation de voisins puissants.

C'est à la lumière de ces données et de bien d'autres que les réunions, qui ont eu lieu dans une douzaine de centres, ont attentivement considéré les points que l'on soulève depuis longtemps contre la consolidation.

En général, on attache moins d'importance à l'argument tiré du mauvais état des chemins. Le système de transport s'est amélioré énormément dans la province depuis un quart de siècle et même en hiver les voitures roulent entre fermes et villages sans grande difficulté, fut-ce seulement pour fréquenter les tavernes!

D'ailleurs, les autobus et les voitures privées fonctionnent déjà dans certains districts où la commission a fermé son école et envoie ses enfants au village. Dans ce cas, cependant, on hésite des deux côtés à faire une consolidation de districts, car le petit district fait éduquer ses enfants à bon marché, moyennant un paiement mensuel, tandis que le district du village craint d'être obligé de construire, advenant un plus grand nombre d'élèves supplémentaires.

Ce problème peut se résoudre immédiatement, si le district dont l'école est fermée médite davantage sur la justice, tandis que le district qui reçoit ses élèves doit croire que l'avenir sera d'autant plus assuré, même au village, que l'école est plus forte et plus fréquentée.

D'ailleurs, il semble certain que la réforme de la loi scolaire prônerait des taux plus élevés pour enfants d'autres districts en même temps que des octrois de construction, de sorte que le mouvement vers le village et vers la consolidation de deux ou trois petites écoles s'ensuivra normalement. On peut s'attendre aussi que les octrois de transportation, déjà très substantiels, encourageront la fréquentation d'écoles ayant un nombre assez élevé d'écoliers et plusieurs grades.

En campagne ou au village

La construction récente d'écoles en campagne ou au village pose un problème plus difficile à régler, non seulement parce que l'abandon d'un édifice neuf n'aurait pas de sens, mais aussi à cause de la dette que comporte la construction scolaire. Cependant, la défense de la foi et de la langue, aussi bien que le désir de tirer autant d'avantages que possible des octrois et d'autres facilités d'une école centrale, pourraient stimuler les responsables à trouver des solutions (déménagement, loyer, etc.) qui permettraient la consolidation.

On fait remarquer à ce sujet que deux districts pourraient se consolider sans supprimer des écoles, au moins immédiatement. Il peut coûter moins cher de maintenir la situation existante que de construire tout de suite. La consolidation, en effet, consiste à fusionner deux ou plusieurs districts, de façon à n'avoir qu'une commission sur tout le territoire, un actif, un passif, et un taux uniforme de taxes scolaires. Une organisation de ce genre possède la plupart des avantages d'une grande unité scolaire, sans dépasser les limites naturelles d'une paroisse et sans que les parents perdent le contrôle de leurs écoles.

Exemple de St-Norbert

Parfois, une consolidation peut être le seul moyen de garder le contrôle de nos écoles. A St-Norbert, par exemple, la municipalité de Fort Garry avait décidé, à la suite d'une pétition, de fusionner tous les districts de la municipalité dans un seul district municipal, avec une commission municipale, ce qui peut se faire, à la suite d'un simple vote majoritaire dans toute la municipalité. Cependant, les districts qui se trouvent dans deux municipalités ont dans ces circonstances le droit de voter comme district, une majorité des deux tiers étant requise en faveur de la fusion. Par une consolidation avec ce district voisin, le district de St-Norbert a acquis ce même droit et peut maintenant, semble-t-il, réussir à rester en dehors du plan municipal. Si les agitateurs de Fort Garry décident d'aller plus loin et d'organiser une grande unité scolaire, englobant St-Norbert, la lutte sera à recommencer, mais il est évident que la consolidation aura renforci les nôtres dans cette région de St-Norbert, en vue de cette lutte.

La plupart des réunions qui ont eu lieu jusqu'à date ont fait comprendre l'idée de la consolidation et ont stimulé les efforts pour enlever les obstacles imaginaires et réels au progrès dans ce sens. Les temps ont changé, il faut améliorer l'enseignement pour que les jeunes puissent concourir efficacement avec leurs semblables dans un monde où l'avantage économique joue un rôle si important dans le maintien de la liberté spirituelle et culturelle. La supériorité culturelle sera toujours la meilleure défense d'une minorité en face des pressions de la majorité.

M. Joseph-Avila Ferland est décédé à l'hôpital St-Boniface à 69 ans

M. Joseph-Avila Ferland, citoyen bien connu de St-Boniface, décédait à l'hôpital St-Boniface, le jeudi soir 24 juillet, après une très courte maladie.

Né en 1889 à Ste-Marie de Beauce, P.Q., il arrivait à Lorette, Man., avec sa famille, dès 1891. Il fit ses études primaires à Lorette, puis commença son cours classique au collège de St-Boniface en 1903. Il quittait le collège après sa première année de philosophie et entreprenait des études spéciales de notariat, de comptabilité et de gérance des affaires.

Il fut employé pendant deux ans à la Banque d'Hochelaga à St-Boniface, puis au Grain Exchange. Pendant de très longues années, il fut gérant du Crédit Foncier, succursale de Winnipeg, puis gérant de l'Administration and Trust. Pendant les années de crise, il travailla comme comptable dans des mines du nord de l'Ontario et du Manitoba. Au début de la dernière grande guerre, on le trouve à la Defense Industries Ltd, à Transcona. En 1943, il fut nommé inspecteur du Bureau de la Taxe sur le Revenu, jusqu'à 1954. Il consacra les dernières années de sa vie à rendre de multiples services au collège de St-Boniface, son Alma Mater.

Le défunt a joué un rôle actif dans la paroisse de la cathédrale, spécialement comme membre de la chorale (pendant très longtemps, il chanta les grands-messes chaque matin sur semaine), du Cercle Ouvrier St-Joseph et du conseil des Chevaliers de Colomb. Son nom est mentionné parmi ceux des membres-fondateurs de la fanfare La Vérendrye en 1912. Il fut aussi membre de la Société des Artisans.

M. Ferland laisse dans le deuil sept enfants: Marcelle (Mme O.-J. Somers), de St-Jean, P.Q., Armand, dans l'Armée canadienne, de Winnipeg, Claude, de Montebello, P.Q., Hélène (Mme P.-A. Martin), de St-Boniface, Charles, de St-Boniface, Mercien, qui entrera au Grand Séminaire en septembre pour commencer ses études théologiques, et Gilberte, étudiante technicienne à l'hôpital St-Boniface; trois frères, Maurice, de St. James, Alfred, de Fort Frances, Ont., et Sauveur, de St-Boniface; trois soeurs, Virginie (Mme McDougall, de Lorette, mère de M. l'abbé Donat McDougall, curé d'Ile-de-Chênes, et marraine du défunt), Bernadette (Mme B. Ritchot), de St-Norbert, et la Rév. Sr Doralic Ferland, s.g.m., missionnaire à Berens River, Man.

A l'exception de Claude, retenu à Montebello, P.Q., tous étaient présents aux funérailles qui eurent lieu dans la basilique de St-Boniface, le lundi 28 juillet, à 10 h. a.m. On remarquait en outre une foule de parents et d'amis intimes du défunt. Mentionnons particulièrement: MM. et Mmes J. J. Ochs, de Chicago, Ill., et C. Underwood, de Minneapolis, Minn.: ces deux dames étaient les soeurs de feu Mme Ferland, qui avait précédé son mari dans la tombe en juin 1947.

M. l'abbé A. Boulet, curé de la paroisse-cathédrale, chanta le service; MM. les abbés D. McDougall, neveu du défunt, et Léo Couture, vicaire, agissaient comme diacre et sous-diacre. M. Marius Benoist dirigeait la chorale. Les porteurs étaient les trois frères du défunt, MM. Maurice, Alfred et Sauveur Ferland, ainsi que MM. J. J. Ochs, beau-frère, de Chicago, A. Lemay, confrère de collège, de St-Boniface, et P.-A. Martin, gendre.

L'inhumation se fit au cimetière de la cathédrale. C'est dans la chapelle funéraire Desjardins qu'avaient été récitées les prières d'usage, dimanche soir, en présence d'une foule de parents et d'amis du défunt.

Permis pour la boisson

L'hon. Sterling Lyon, procureur général, a annoncé la nomination de M. Michael Szewczyk, de Dauphin, au bureau des permis pour la boisson comprenant 5 membres — un bureau de citoyens dont la charge est d'étudier, de vérifier et de recommander les demandes pour les permis de boisson.

M. Lyon a dit que le président de la Commission de contrôle des liqueurs, M. Bernard Halstead, est aussi président du bureau des permis. Les membres-citoyens du bureau sont: Mme Kathleen Russenholt, de Winnipeg, M. C. E. Fillmore, de Clandeboye, M. Joseph Deroche, de Notre-Dame-de-Lourdes, et M. Szewczyk

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

Le lundi 28 juillet avait lieu la séance régulière du Conseil de ville lorsque les échevins acceptaient 86 propositions des différents comités. Lecture d'une lettre fut faite où M. Groves, membre de la législature pour St-Vital, et dont la circonscription comprend une partie de St-Boniface, offrait de présenter à la législature les problèmes que St-Boniface pourrait avoir à soumettre à cette assemblée. M. l'échevin Appleby proposa une motion de remerciement envers M. Groves.

M. Paul Marion, du no 354, Place Gaboury, qui était le porte-parole d'une délégation imposante de cette rue, se plaignait du déluge dans les caves après les orages que nous avons eus. Le 23 juillet, il y avait 8 pouces d'eau dans les caves et, comme la plupart de ces caves sont meublées, les dégâts sont considérables. M. l'échevin Schimnowski, secondé par M. l'échevin Parent, demande qu'un rapport complet soit soumis par l'ingénieur pour la prochaine réunion du comité.

MM. Henri Beaucage et O. Trudeau, de la rue Goulet, qui étaient venus à la réunion des comités la semaine dernière, sont revenus s'enquérir du résultat de leur démarche. Le conseil, attendant une réponse de l'avocat de la ville à ce sujet, on remit la question à l'étude en comités.

A la suite d'un rapport verbal de l'avocat de la ville, le trésorier et le commissaire des taxes sont autorisés à faire les ajustements nécessaires dans les taxes sur la propriété achetée par la Commission scolaire de St-Boniface de la Cie Martin Paper Products Ltd, à l'angle des rues La Vérendrye et Langevin, à partir de la date de l'achat de cette propriété en 1958.

Que le commissaire des taxes prépare et soumette un rapport au comité au sujet de la vieille chapelle et de la nouvelle chapelle des Soeurs Oblates, sur la rue Aulneau.

Que le rapport de l'ingénieur relativement aux réparations temporaires faites aux rues dans le parc Windsor, ainsi qu'aux conditions du pavage sur les boulevards Drake et Cottonwood, soit référé au comité spécial qui s'occupe des affaires de Ladco.

Que le commissaire des taxes soit autorisé à préparer une pétition pour le pavage de la rue Dubuc, à partir d'Enfield Crescent jusqu'à la rue Dupont.

Mais ce qui provoqua un orage verbal de la part de M. l'échevin Guay, ce fut la recommandation d'un règlement du Greater Winnipeg Water District en ce qui concerne l'usage de l'eau pour fins d'arrosage des parterres et jardins; ce règlement avait été étudié à plusieurs reprises et était passé de comité au conseil et du conseil au comité; M. l'échevin Guay voulait le remettre en comité encore une fois, puisqu'il prétendait n'avoir pas été invité au comité la dernière fois. Il s'objectait fortement à ce que ce règlement soit passé, alléguant que cette manière d'agir ne solutionnait pas le problème de la disette d'eau; il faudrait plutôt étudier la question de la construction d'un réservoir ou d'un aqueduc supplémentaire si tout le Grand-Winnipeg veut pourvoir à ses besoins. M. l'échevin Guay prétend qu'il y a un gaspillage énorme d'eau par les grandes usines qui pourraient réutiliser l'eau dont elles se servent dans leurs systèmes de réfrigération et autres. M. l'échevin Schimnowski ne croit pas qu'il serait sage de pénaliser ces compagnies dans l'usage de l'eau qui apporte des revenus considérables à notre ville. M. l'échevin Warman dit que, si nous ne voulons pas coopérer avec les autres villes et municipalités, nous y serons forcés plus tard par la formation d'un organisme métropolitain qui verra à la disposition de l'eau. Après toute cette discussion et pendant que la pluie tombait, le règlement fut adopté par le conseil.

Faisant suite à la requête du chef des pompiers, permission lui fut accordée pour qu'il prenne ses vacances annuelles à partir du 25 août et que M. E. Gourbil, son aide, le remplace dans ses fonctions.

Que le chef de police fasse une étude et prépare un rapport au comité en vue de faire du boulevard Dollard une voie à sens unique vers l'ouest, à partir de la rue Traverse jusqu'à la rue Taché, qu'il fasse aussi un rapport en vue de l'installation d'affiches pour permettre le stationnement pendant une période de quinze minutes sur le côté nord de la rue Marion à partir de la voie ferrée jusqu'à la rue Archibald et que des affiches permettant le stationnement pour une période de quinze minutes soient placées devant l'épicerie Paul, située au no 537, rue St-Jean-Baptiste.

Les autorités de la Défense civile du Grand-Winnipeg préparent l'organisation d'un cours de combat contre les incendies, pour des pompiers auxiliaires. Ce cours sera donné aux quartiers généraux des pompiers de Winnipeg, angle avenue St. Matthews et rue Sanford. Il consistera en une leçon par semaine, un soir, pendant sept semaines.

Tout citoyen de St-Boniface intéressé à cette sorte d'entraînement devrait s'adresser à M. E. Rupert Gagnon, chef des pompiers de St-Boniface.

Dates et heures des cours seront communiquées aux candidats, après leur enregistrement.

A mardi prochain.

Personnel du Collège pour 1958-59

Voici les noms des Pères et Frères qui formeront le personnel du collège, pendant l'année académique 1958-59, et aussi la liste de leurs attributions:

P. Oscar Boily, recteur; P. Ubald St-Martin, ministre; P. Rosaire Bastien, professeur de philosophie; P. Alfred Bernier, Père spirituel des élèves; P. Marcel Dagenais, versification; P. Jean-Charles Gagnon, préfet de discipline; P. Ludger Guy, Association d'Education; P. Gaston Hacault, latin; P. Lucien Hardy, histoire; P. Gérard Jolicoeur, professeur de philosophie; P. Emile Lalonde, méthode; P. Jean-Paul Ledoux, syntaxe; P. Henri Ouimet, Père spirituel des élèves; P. Georges Ramaekers, visiteur des écoles; P. Florian Robillard, sciences; P. Louis Rostaing, économe.

Pères scolastiques: P. Louis Chabot, rhétorique; P. Raymond Cloutier, syntaxe; P. Luc Delorme, éléments latins; P. Pierre Fortier, Belles-Lettres; P. Bernard Morin, récréation; P. Marc Pelletier, récréation; P. Jacques St-Aubin, mathématique.

Frères coadjuteurs: F. Jacques Beaudry, F. Arthur Bolduc; F. Roger Desfossés, F. Lauréa Jacques; F. Eugène Laferrière.

Ceux qui partent: au collège de Québec, P. Roland Desjardins: à la maison Bellarmin de Montréal, P. Joseph Gendron et P. Jean Genest; à l'Université de Sudbury, P. Stéphane Valiquette; au scolasticat de l'Immaculée Conception, P. Raymond Asselin, P. André Surprenant et P. Placide Gaboury; à l'Université Fordham, P. Louis St-Pierre.

Décès

Mme Marie Le Néal

Mme Marie Le Néal, de 150, rue Notre-Dame, St-Boniface, est décédée le vendredi 18 juillet à l'hospice Taché, à l'âge de 87 ans. Née à Mende, France, elle vint au Manitoba en 1896. Elle vécut à St-Boniface durant les 31 dernières années. Elle était membre des Dames de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil son époux, Joseph; trois filles, Mmes P. Daudet, de Notre-Dame-de-Lourdes, G. E. Lenhard, de St-Vital, et J. Turenne, de St-Boniface; un frère, M. Henri Tichit, de St. Catharines, Ont.; une soeur, Mme J.-B. Tichit, de Paris, France; 7 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le lundi 21 juillet en la basilique de St-Boniface. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des arrangements funéraires.

• • •

Robert Gratton

Robert Gratton, fils de M. et Mme Lucien Gratton, de 62, rue Bourmont, St-Boniface, est décédé le vendredi 18 juillet à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 4 ans.

Outre ses parents, il laisse dans le deuil deux frères et deux soeurs; son grand-père, M. H. Gratton, et sa grand-mère, Mme M. Burden.

Le service eut lieu le samedi 19 juillet dans l'église de la Ste-Famille. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.

• • •

Funérailles

Les funérailles de Mme Emma Courchaine, décédée le 5 juillet, eurent lieu le mercredi 9 juillet en l'église Notre-Dame du Cap de St-Germain. M. l'abbé Lionel Bouvier officiait. Le chant grégorien fut exécuté par la chorale et des amis de la défunte, dirigés par Mme Lorenzo Courchaine. Mme Joël d'Auteuil accompagnait à l'orgue.

La quête fut faite par deux amies de la défunte, Mmes Joachim Vermette et Stanley Chop. Les porteurs étaient six petits-fils de la défunte, MM. Maurice et Elie Morrissette, Roland et Noël Olivier, Oscar et Henri Courchaine.

L'enterrement eut lieu dans le cimetière catholique de St-Vital. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

Remerciements

La famille de Mme Courchaine remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, ou de bouquets spirituels, ou assistance aux funérailles ou de toute autre manière. Un merci spécial s'adresse à M. l'abbé L. Bouvier, prêtre desservant, et à M. J. D'Auteuil, d'Ile-de-Chênes.

Cité de Saint-Boniface
Proclamation

Je, Joseph Gustave Van BELLEGHEM, maire de la Cité de St-Boniface, déclare et proclame que

Le lundi 4 août 1958

est et sera observé comme un

CONGÉ CIVIQUE

et tous les bons citoyens sont priés d'observer ce congé, suspendant toute activité commerciale.

Donné sous mon sceau au bureau du Maire, Hôtel de Ville, ce 30e jour de juillet A.D. 1958.

DIEU PROTEGE LA REINE

J. G. Van BELLEGHEM, Maire.

Hommage aux pionniers et à la population de St-Boniface

"LA LIBERTE ET LE PATRIOTE", vaillant hebdomadaire de l'Ouest, nous apporte un splendide supplément à l'occasion du cinquantenaire d'érection de Saint-Boniface au statut de cité. Nombreuses pages de haut intérêt où l'on brosse une vaste esquisse de ce centre dont les origines, comme habitat, remontent à celles de la Rivière-Rouge.

En 1818, St-Boniface était paroisse de mission. Plus tard, la localité fut reconnue comme municipalité. En 1908, elle devenait "cité". Depuis cette dernière date, sa population, comme le signale "LA LIBERTE ET LE PATRIOTE", a augmenté de 500 p. 100. C'est dire son importance dans l'Ouest canadien.

Evoquer le passé de Saint-Boniface et parler de son présent, c'est rendre hommage à bien des figures illustres, telles celles des grands évêques que furent Mgr Provencher, Mgr Taché, Mgr Langevin, Mgr Arthur Béliveau, Mgr Yelle, Mgr Georges Cabana, aujourd'hui archevêque de Sherbrooke, et l'actuel chef spirituel de l'archidiocèse, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux. C'est parler aussi de nombreux et fidèles apôtres laïcs de la grande cause catholique et française, tel feu J.-Albéric Marion, "type du Franco-Manitobain", décédé il y a peu d'années à l'âge vénérable de 90 ans, et auquel notre directeur général, Mgr Paul-E. Gosselin, P.D., a rendu déjà un vibrant hommage.

Que d'autres noms encore à citer chez les professionnels, les hommes d'affaires, le personnel enseignant, religieux et laïc, les fervents pionniers de "Radio-Ouest française", etc., etc.

Meilleurs voeux à la population de Saint-Boniface!

O. A.

(L'Action Catholique)

☆ ☆ ☆

Cinquantenaire de St-Boniface

Le cinquantenaire de la ville de St-Boniface, dans la province du Manitoba, suscite à travers tout le pays, en particulier chez l'élément de langue française, un vif courant d'intérêt et de sympathie. Située sur les bords de la rivière Rouge où La Vérendrye se rendit dans sa course hardie vers l'Ouest et les montagnes Rocheuses, avant-poste de la civilisation il y a deux siècles, bastion actuel de la culture française dans les Prairies, cette ville possède une histoire à la fois riche et édifiante.

Cette année, on célèbre le cinquantenaire de son état de "cité", mais en réalité son existence remonte beaucoup plus loin dans le passé. Sans aller jusqu'aux toutes premières origines, rappelons qu'en 1818 les premiers missionnaires établirent sur son emplacement le poste de la Rivière-Rouge. De là partirent non seulement les évangélisateurs vers les tribus indiennes des vastes étendues des futures provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, mais aussi les intrépides explorateurs des Rocheuses et du littoral du Pacifique, des Territoires du Nord-Ouest et d'autres régions éloignées.

L'établissement du collège de St-Boniface, l'arrivée de religieuses, la création d'un diocèse dont le premier titulaire fut le dévoué missionnaire, Mgr Norbert Provencher, constituent des étapes importantes dans le développement de ce centre. Plus tard, la construction d'une voie ferrée entre St-Paul, dans l'état du Minnesota, et St-Boniface contribua largement à l'essor économique de cette dernière ville. Ce développement s'est constamment continué.

St-Boniface renferme aujourd'hui plus de trente mille habitants. Foyer de culture française, son action s'étend sur une multitude de paroisses grâce à son collège réputé, à d'autres institutions d'enseignement, à son poste de radio, enfin à son élite, inspiratrice de fécondes et heureuses initiatives.

A l'occasion de cet anniversaire, la population de la province de Québec adresse ses voeux chaleureux à celle de St-Boniface et souhaite qu'elle poursuive avec succès la route qu'elle s'est vaillamment et brillamment tracée pour le triomphe de la foi et de la langue dans la province du Manitoba.

(La Presse)

Garantie provinciale accordée aux emprunts pour égouts et écoles

Le premier ministre Duff Roblin a annoncé le vendredi 11 juillet que la province réduira le taux maximum des débentures pour emprunts municipaux pour fin de construction d'égouts et d'installation d'eau de 5¾ pour cent qu'il était à 5½ pour cent.

Le premier ministre, M. Roblin, qui détient le portefeuille de trésorier provincial, a expliqué que le taux établi sur ces débentures est approximativement ½ de 1 pour cent plus élevé que le taux d'emprunt provincial. Il se dit heureux de pouvoir réduire les taux de ces importants projets municipaux. Puisque la plupart de ces projets sont financés sur une échelle de 20 ans, une telle réduction est importante et est profitable aux contribuables municipaux.

M. Roblin a dit que les municipalités, qui ne peuvent emprunter sur le marché ouvert à des taux d'intérêt de 5½ pour cent ou moins, peuvent demander à la province une garantie d'intérêt permanente sur leurs obligations. Et même si, avec cette garantie, les obligations ne peuvent être vendues, la province les achètera à 5½ pour cent.

Le premier ministre a dit que cela s'appliquerait à toutes les débentures de projets d'égouts et d'eau où les ventes au comptant n'ont pas encore été négociées et garanties.

Présentement, 33 municipalités ont entrepris, entreprennent ou projettent des travaux d'amélioration publics évalués dans l'ensemble à $8,500,000, sous le nouveau programme provincial.

Débentures scolaires

Le mercredi 16 juillet, le gouvernement du Manitoba a réduit le taux en vigueur pour l'achat des débentures de districts scolaires de 5¾ à 5½ pour cent.

Le premier ministre, M. Duff Roblin, a dit que cela signifiait que la province achètera à un taux d'intérêt de 5½ pour cent toutes les débentures de tous les districts scolaires qui ne peuvent vendre leurs obligations sur le marché à ce taux ou à un taux plus bas. Cette loi entre en vigueur immédiatement et s'applique aux débentures de tout district scolaire où les ventes immédiates n'ont pas encore été négociées ou garanties.

Le premier ministre a expliqué que ce changement s'ajouterait à l'aide déjà apportée aux districts scolaires touchant leurs obligations. Il nota que la province paye, sous forme d'octroi annuel direct aux districts scolaires, un montant égal à 40 pour cent de leur levée annuelle pour les débentures.

Assurance-récoltes

Le premier ministre, M. Duff Roblin, a dit le vendredi 18 juillet qu'on a commencé le travail pour préparer les données et une loi sur l'assurance-récoltes et pour une assistance supplémentaire aux vieillards.

Le premier ministre a dit que cette loi vitale, à cause de ses ramifications élaborées, ne pourrait être préparée à temps pour la session spéciale devant être convoquée tard cet automne, mais il espère que tout sera prêt pour la session d'hiver.

Cette session spéciale à l'automne, a-t-il dit, s'occupera spécialement des fonds de développement industriel pour venir en aide à l'établissement de petits commerces, d'un crédit agricole et de finances pour l'éducation.

Petites Notes

M. Edouard Perreault, de Montréal, autrefois de St-Boniface, est venu, accompagné de son épouse, rendre visite à ses parents, M. et Mme Joseph Perreault, ses frères, soeurs et amis de St-Boniface et autres parents de Haywood et Elie. M. et Mme Edouard Perreault désirent remercier tous ceux qui les ont si chaleureusement accueillis à l'occasion de leur voyage au Manitoba.

Remerciements

M. Joseph Le Néal et sa famille désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou assistance aux funérailles, lors du décès de leur épouse et mère.

Les groupes catholiques favorisent la création de sociétés de crédit

MADISON (Wisc.) — La création, ces récents mois, de 11 sociétés de crédit au sein des organisations catholiques du Canada et des Etats-Unis, porte à 1,070 le nombre des Caisses populaires catholiques dans ces deux pays, selon des chiffres publiés par Credit Union National Association. Aux Etats-Unis, environ 755 organisations catholiques et paroisses possèdent une association de crédit. Dans le monde entier, quelque 1,400 sociétés de crédit, dont le nombre des membres dépasse 500,000 sont dirigées par des groupes religieux, dont 1,125 environ sont catholiques.

Mariage Dupas-Corbel bénit à Ste-Amélie

STE-AMELIE — Le samedi 12 juillet, à 10 h. a.m., Mlle Lorette Corbel, fille de M. et Mme J.-L. Corbel, épousait M. Norman Dupas, fils de M. et Mme O. Dupas, de Ste-Rose. M. l'abbé C. Vachon, curé, officiait.

La mariée entra à l'église au son d'une marche nuptiale, jouée à l'orgue par sa grand-mère, Mme A. Desjardins. Elle portait une longue robe blanche de satin recouvert de tulle et de dentelle avec boléro en dentelle. Son voile court était retenu par une couronne de pierres du Rhin. Elle tenait un bouquet de muguets et de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Adeline Corbel, soeur de la mariée, et Linda Fitzmaurice, nièce du marié, et les garçons d'honneur, MM. Raymond Mann et Aimé Corbel, ami et frère de la mariée.

Il y eut une réception après la messe chez les parents de la mariée et une veillée d'amusements à Ste-Rose.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un court voyage à Kenora, Ont. Ils résident maintenant à Churchill.

Réunion de la L.F.C.

Dernièrement eut lieu une réunion des dames de la Ligue Féminine Catholique chez Mlle Cordélie Denis. M. l'abbé C. Vachon, directeur, ouvrit la réunion par les prières de la Ligue. Mme Euphrasie Verhaeghe, présidente, souhaita la bienvenue à tous les membres présents. Elle exprima la joie des dames d'avoir parmi elles, ce soir-là, un ancien membre de la Ligue dans la personne de Mme Rodolphe Pinette, de Williams Lake, C.-B., en visite dans la paroisse.

Au cours de la réunion, on discuta et prépara un programme en vue du passage de la statue de Notre-Dame de Fatima au mois d'août. On parla aussi d'une vente d'articles et de linge usagé, le 6 août, à 8 h. p.m., dans la salle de l'église.

Le cours de religion terminé, le directeur donna sa bénédiction.

Le goûter fut servi par Mlle Denis, Mme Alice Pinette et Mlle B. Langlois.

Félicitations

Félicitations à Mme Lionel Morin qui séjourne à Ste-Rose pour quelque temps, gagnante d'un appareil de télévision au bingo de Ste-Rose le 15 juillet.

Félicitations à M. et Mme Louis Férec à l'occasion de la naissance d'une fille à l'hôpital de Ste-Rose. L'enfant porte les noms de Brenda-Marie-Rita.

Va-et-vient

M. et Mme J. Cahil, de St-Charles, sont venus passer une couple de jours chez M. et Mme A. Desjardins et ont assisté au mariage de leur nièce, Mlle Lorette Corbel avec M. Norman Dupas.

M. et Mme Paul Rivard et leur famille, de St-Boniface, ont rendu visite aux frère et soeur de Mme Rivard.

M. et Mme Maurice Pinette, de l'Ontario, sont en visite chez leurs parents de Ste-Rose et Ste-Amélie pour quelques semaines.

Mlle Simone Grandbois, de Toronto, est venue passer une semaine et demie chez ses parents, M. et Mme Z. Grandbois, et chez ses frère et soeur. Elle est maintenant retournée à son emploi.

M. et Mme Haldersson et leurs deux filles, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs cousins, M. et Mme L. Finney, la semaine dernière.

Mme Hermine Therrien, de Williams Lake, C.-B., est en visite pour quelques semaines chez des parents de Ste-Rose et Ste-Amélie.

M. et Mme Bernard Worrall et leur fils, Robert, de Vancouver, passent une couple de semaines chez leurs parents, frères et soeurs.

M. et Mme Walter Worrall et leurs enfants, de Sioux Lookout, Ont., sont aussi en vacances chez leurs parents.

M. et Mme Earl Richardson et leurs enfants, de Lynn Lake, ont rendu visite à M. et Mme G. Vandenbosch, la semaine dernière.

St-Lazare

Malades

Prompt rétablissement à Mme Léon Huberdeau et à Mlle Henriette Laferrière qui ont fait un séjour à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac pour interventions chirurgicales. Elles étaient sous les soins des docteurs R.-L. Gendreau et R. Mabon.

Va-et-vient

Mme Edmond Cajolais et son fils, Claude, de Montréal, étaient en visite chez leurs parents.

Mme Dominique Lemoine et son fils, Roger, de St-Boniface, étaient de passage chez leurs parents et amis.

M. R. Bulger recevait la visite de son frère, Donald, de Winnipeg.

Un vison d'un bleu saphir à la station des fourrures et du gibier du gouvernement du Manitoba examine attentivement un chèque de $1,000, don des éleveurs canadiens du vison pour encourager de plus amples recherches dans le but de protéger le vison contre le virus redouté, l'entérite. Le travail fourni dans le passé par le Dr R. J. Kirk, surveillant de la station, qui tient le chèque en main, a inspiré ce geste.

Mlle Olive Durand épouse M. Hubert Comte à Lourdes

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le mercredi 23 juillet, à 11 h. a.m., avait lieu, en l'église paroissiale, le mariage de Mlle Olive Durand, fille aînée de M. et Mme Michel Durand, avec M. le constable Hubert Comte, de la paroisse du Précieux-Sang à St-Boniface, fils de M. et Mme J.-B. Comte. M. l'abbé Odilon Larochelle, vicaire, donna la bénédiction nuptiale et, après l'échange des anneaux, célébra la messe à l'intention des nouveaux époux.

La mariée, précédée de son cortège, entra au bras de son oncle, M. Napoléon Faucher. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche, ligne princesse de taffetas, recouverte de bandes de dentelle Chantilly. Les longues manches de dentelle se terminaient en pointes de lis. Son court voile parsemé de perles et de sequins était retenu par une couronne de sequins. Son bouquet était composé de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Claire et Louisa-M. Durand, soeurs de la mariée, portaient des robes trois-quarts identiques en nylon "sheer aqua" avec feuilles veloutées sur tulle et taffetas. Elles étaient coiffées de couronnes de même nuance. Elles tenaient des bouquets de chrysanthèmes jaunes.

MM. Charles et Marcel Comte, frères du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

Après la cérémonie nuptiale, un grand nombre d'invités se réunirent pour un dîner à la salle paroissiale. Le soir, un souper-buffet, suivi d'une soirée, fut servi.

Baptêmes

Le 8 juin: Michel, fils de Gabriel Comte et de Gertrude Nix, né le 30 mai. Parrain et marraine, Jean-Baptiste Comte et Germaine Labossière.

Le 8 juin: Claude, fils de Fernand Savoie et de Thérèse Gabrielle, né le 28 mai. Parrain et marraine, Gérard Savoie et Marie Boissonneault.

Le 15 juin: Marc, fils de Guy Chanel et de Rolande Bosc, né le 4 juin. Parrain et marraine, René Bosc et Alix Chanel.

Le 23 juin: Bertrand, fils d'Albert Bazin et de Rolande Chanel, né le 17 juin. Parrain et marraine, Paul Ronceray et Yvonne Chanel.

Le 13 juillet: Ronald, fils d'Aimé Durand et de Céline Potvin, né le 4 juillet. Parrain et marraine, Marcel Dion et Cécile Potvin.

Le 18 juillet: Guy, fils de Guy Vigier et de Jeannine Brick, né le 12 juillet. Parrain et marraine, Albert Ferrand et Lorraine Brick.

La Salle

Va-et-vient

Les familles Gérard, Elphège, Alva et René Lavallée étaient heureuses de recevoir dernièrement leur cousin, le R. P. Conrad Latour, O.M.I., professeur de chant au collège de Rouyn, P.Q., et diplômé de la Schola Cantorum de Paris.

M. et Mme Ernest Rochon et leur famille rendirent visite à M. et Mme Alphonse Boulet, de Dunrea, le dimanche 20 juillet.

Mme Albertine Rochon est de retour chez elle depuis le jeudi 24 juillet, après un agréable séjour de cinq semaines chez sa soeur, Mme Alice Bilodeau, de Fort William, Ont.

Le samedi 26 juillet, Mme Raymond Rochon, MM. Aimé et Lucien Cormier et leurs familles assistaient au mariage de leur soeur, Mlle Pauline Cormier, avec M. Armand Durand, à St-Claude.

M. et Mme Omer Comeau reçurent la visite de Mlle Agnès Lavoie, de St-Boniface, récemment.

M. Benoît Comeau passe un mois de vacances chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Charles Lecomte, de Red Road Lake, Ont.

Shower

Mme Edouard Cormier recevait le dimanche après-midi 27 juillet à un shower d'articles divers, à l'occasion du prochain mariage de sa fille, Lorraine, avec M. René Toupin, de Craig Siding, Man. Après la présentation des cadeaux, Mlle L. Cormier remercia en termes très aimables. Une délicieuse collation termina la fête.

Fête de Ste-Anne

La fête de la Bonne Ste-Anne fut marquée par de nouvelles manifestations de piété et de foi. Les dames de la congrégation de Ste-Anne furent convoquées, le samedi 26 juillet, à l'église et à la salle paroissiale pour une journée de récollection, au cours de laquelle eut lieu la réception de cinq nouveaux membres, Mmes Alva et Fernand Lavallée, Oscar et Philippe Lagacé et Victor Hogue.

Après la célébration de la sainte messe, il y eut dîner en commun. La bénédiction du St-Sacrement termina ces cérémonies religieuses, présidées par M. l'abbé A. St-Laurent, administrateur de la paroisse.

Décès

Sincères sympathies à Mme Raphaël Lanoie qui vient d'être éprouvée par la mort de son père, M. Arsène Daoust, survenue le vendredi 25 juillet. Les funérailles eurent lieu à La Salle le mardi 29 juillet. Un compte rendu paraîtra dans le prochain numéro de **La Liberté et le Patriote.**

Powerview

Çà et là

Le lundi 7 juillet, M. l'abbé Olivier Valcourt, parmi les paroissiens de Powerview depuis quatre ans, les quittait pour Starbuck, Man. C'est avec regret que les paroissiens l'ont vu partir et ils ne peuvent que l'assurer de leurs remerciements sincères et lui souhaiter le succès dans son nouveau champ d'apostolat.

Le même jour, M. l'abbé Alexandre Campeau arrivait pour remplacer M. l'abbé Valcourt. Durant la semaine, les syndics sont allés le rencontrer, puis quelques jours plus tard les dames de Ste-Anne. Au nouveau curé, les paroissiens souhaitent la plus cordiale bienvenue.

Le dimanche 27 juillet, plusieurs enfants, accompagnés de leurs parents, se rendaient à Gull Lake, à un pique-nique organisé pour eux par les Chevaliers de Colomb.

Sympathies à Mme Justin Normand et sa famille, éprouvées par la mort de leur époux et père, survenue à Ste-Rose-du-Lac.

La Broquerie

Graduation

Le vendredi 27 juin eut lieu la graduation des finissants du grade XII: Gisèle Normandeau, Yolande Freynet, Alfred Laurencelle et Michel Rocan.

A 8 h. 30 p.m., les gradués et les invités se rendirent à l'église pour le salut du St-Sacrement, au cours duquel la chorale chanta quelques beaux cantiques, accompagnée à l'orgue par Mme J. Balcean. Les finissants prononcèrent ensemble un acte de consécration à la sainte Vierge.

Après le salut, tous se rendirent à l'arena pour une réception en l'honneur des héros du jour. Au son d'une marche jouée au piano par la Rév. Sr Eveline Prescott et Mme J. Balcean, les gradués firent leur entrée solennelle dans l'arena, accompagnés de leurs pages et bouquetières, et prirent place sur le théâtre artistiquement décoré de fleurs et de fougères.

M. Richard Gamache agissait comme maître de cérémonies. Sa jovialité et son humour contribuèrent au charme de cette soirée. Il souhaita la bienvenue à tous et félicita chaleureusement les finissants de leurs succès.

Puis, les élèves des grades IX, X et XI chantèrent "Le blé qui lève" et "Les finissants", chants qui furent fort goûtés de l'auditoire. Ensuite, MM. Richard Gamache, Etienne Tétrault et Gilles Normandeau firent valoir leurs talents d'acteurs dans une courte pièce "Les conquérants". Une seconde marche exécutée avec maestro par la Rév. Sr Prescott et Mme Balcean continua le programme musical. Mlles Jeanne et Jeannette Beaupré chantèrent le "Te Deum des oiseaux".

La lecture du palmarès mettant en lumière, les qualités et les efforts des finissants fut faite alternativement par Adrienne Laurencelle pour Yolande Freynet, Jeanne Beaupré pour Michel Rocan, Huguette Fisette pour Alfred Laurencelle et Gisèle Dubé pour Gisèle Normandeau. Elle fut suivie de la présentation par M. le curé de jolies bagues à chacun des finissants, don des Soeurs Grises du couvent. Chaque gradué reçut aussi un riche chapelet, don de la Commission scolaire.

Puis, les finissants, tour à tour, exprimèrent aux parents et amis présents les sentiments qui animaient leur coeur en ce jour si longtemps attendu.

M. Arcade Bédard, préfet de la municipalité, prit la parole. Il félicita chaleureusement les finissants des résultats obtenus et leur souhaita tout le succès possible dans la carrière qu'ils ont choisie.

M. Laurent Dubé parla au nom de la Commission scolaire. Il fit valoir les avantages qu'ont les élèves aujourd'hui de s'instruire et dit que la connaissance parfaite des langues française et anglaise est un important atout pour pratiquer avec succès la profession choisie.

M. l'abbé Louis Laurencelle, dans une chaude allocution, félicita les héros du jour et donna des conseils que sûrement les finissants sauront apprécier.

Les mots paternels de M. l'abbé L. Senez, curé, encouragèrent les gradués à continuer leur ascension vers des domaines plus élevés tant au point de vue chrétien que patriotique.

On termina la cérémonie par le chant "O Canada". La veillée continua dans la salle de l'arena où les invités se réunirent pour une soirée dansante.

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	83.2	82.6	82.6	82.6	82.2
C.W. no 3	77.4	77	77	77	76.4
Fourrage no 1	73.6	73.2	73.2	73.2	72.6
Fourrage no 2	70.6	70.2	70.2	70.2	69.6
Fourrage no 3	67.6	67.2	67.2	67.2	66.6
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	117	117.2	117.4	117.4	116.4
C.W. no 3 6 rangs	112	112.2	112.4	112.4	111.4
Fourrage no 1	96	96.2	96.4	96.4	95.4
Fourrage no 2	95.4	95.6	96	96	95
Fourrage no 3	92.4	92.6	93	93	92
SEIGLE —					
C.W. no 2	112.4	112	111	110.4	110
C.W. no 3	107.4	107	106	105.4	105
C.W. 2 rej.	109	108.4	107.4	107	106.4
C.W. no 4	95.4	95	92	91.4	91
Ergot	93.4	93	90	89.4	89
Sur voie net	111⅝	110.6	111	110.2	109⅜
AVOINE —					
Juillet	78.4	78.2	78⅛	78⅛	77.6
Octobre	77⅛	76.6	76.6	76⅝	75⅞
Décembre	75⅜	75⅛	75.2	75⅛	74.4
Mai	76⅜	76⅛	76.2	76	75.2
ORGE —					
Juillet	98⅞	99	99.2	99⅜	98.6
Octobre	99.4	99⅝	99⅞	99⅞	99
Décembre	98	97⅞	98⅜	98	96⅞
Mai	99⅝	99⅜	99⅝	99.2	98⅛
LIN —					
Juillet	342.6	332.6	337	331.4	323
Octobre	336.4	329.2	332.4	327	318.4
Décembre	328.4	319.4	323.4	317	308.4
Mai	329	321.4	323	317.4	309
SEIGLE —					
Juillet	112.4	112	111	110.4	110
Octobre	114⅝	113.6	114	113.2	112⅝
Décembre	116.4	115⅝	115.4	115	114⅛
Mai	120⅝	120.2	119⅝	119.2	118⅝

Funérailles de Mme M. Fillion en l'église de St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Mme Azilda Fillion (née Bruneau), épouse de feu M. Mathias Fillion, s'éteignit doucement à la suite d'une crise cardiaque à la demeure de sa fille, Mme Alphonse Marion, le 22 juillet à minuit, après avoir reçu les derniers sacrements. Elle était âgée de 83 ans, 7 mois et 13 jours.

Pionnière de St-Jean-Baptiste, elle fut surtout remarquable par sa grande piété et sa générosité. Membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne, elle se faisait toujours un devoir d'assister régulièrement aux réunions tant qu'elle n'en fut point empêchée par la maladie.

Mme Fillion naquit à Joliette, P.Q., le 9 décembre 1874, du mariage de Théophile Bruneau et de Philomène Marion qui vinrent s'établir dans l'Ouest et dans cette paroisse vers 1882.

La défunte laisse dans le deuil une soeur, Malvina (Mme Charles St-Godard), de St-Boniface; deux frères, Napoléon, de Falher, Alta, et Philippe Bruneau, de Toronto; 15 enfants, Oscar Bourgeois (de son premier mariage avec M. Joseph Bourgeois), Joseph Fillion, de Radville, Sask., Yvonne (Mme Alphonse Marion), de St-Jean-Baptiste, Philomène (Soeur Marie-Azilda, des Saints-Noms de Jésus et de Marie), de Keewatin, Ont., Adonias, Marie-Flore (Mme Ovide Sarrazin), et Rose-Alba (Mme Ovila Bissonnette), de St-Joseph, Théophile et Adeline (Mme Félix Parent), de St-Boniface, Hélène (Mme Alfred Sarrazin), de St-Jean-Baptiste, Napoléon, de St-Vincent, Alta, Jean et Télesphore, de St-Boniface, Edouard, de Winnipeg, Adélard et André, de St-Jean-Baptiste; plusieurs neveux et nièces; 140 petits-enfants et 131 arrière-petits-enfants.

Ses 15 enfants étaient tous présents, ainsi que sa soeur, Mme C. St-Godard, âgée de 91 ans, et son beau-frère, M. D. Morrissette, âgé de 83 ans. Parmi ses nombreux petits-enfants, dont cinq sont religieuses, trois ont pu assister aux funérailles: une Soeur Grise, une Oblate et une des Soeurs de Notre-Dame des Missions. Elles eurent chacune une religieuse pour les accompagner. Plusieurs religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie étaient aussi présentes.

Le service funèbre fut chanté dans l'église paroissiale le lundi 28 juillet, date du décès de l'époux de la défunte en 1944. Mgr H. Lapointe, curé, officiait, assisté de MM. les abbés R. Roy, de St-Joseph, et R. Lane, comme diacre et sous-diacre. On remarquait Mgr E. Hébert, P.D., V.G., curé de Keewatin, ainsi que M. l'abbé A. Couture, curé de Ste-Agathe.

Pendant la messe, plusieurs des enfants et petits-enfants de la défunte reçurent la sainte communion.

La chorale, sous l'habile direction du nouveau vicaire, M. l'abbé G. Trudeau, était accompagnée à l'orgue par Mme N. Létourneau.

M. Ludger Bruneau portait la bannière des Dames de Ste-Anne et Mmes L. Bruneau, Télesphore Fillion, Alphonse Sabourin et H. Bouchard tenaient les rubans, suivies des dames de Ste-Anne. Les dames qui firent la quête furent Mmes Ernest Touzin et Edmond Desautels.

Le salon funéraire P. Coutu était en charge des funérailles.

Les porteurs étaient MM. Gérald, Sylvio, Jacques-Emile, Gérard, René et Edgar Fillion et les porteurs honoraires, MM. Mathias et Lionel Bourgeois (officier d'aviation), Marcel, Edgar, Fernand et Léo Fillion.

Les dames qui tenaient les cordons du drap mortuaire étaient Mmes O. Desaulniers, O. Comeault, Léonard Sabourin et Ulric Marion.

Parmi les visiteurs venus de l'extérieur pour assister aux funérailles, l'on remarquait MM. et Mmes Napoléon Bruneau, de Falher, Alta, Oscar Bourgeois, de Toronto, Lionel Bourgeois, de Montréal, Napoléon Fillion, de St-Vincent, Alta, Joseph Fillion, de Radville, Sask., Gaston Beaudry, d'Assiniboia, Sask., Clovis Beaudry, de Willow-Bunch, Sask., et Edouard St-Vincent, de Balmertown, Ont., ainsi que d'autres parents de St-Boniface, Winnipeg, La Broquerie, Ste-Elisabeth, Ste-Agathe, St-Norbert et Letellier.

Remerciements

Les nombreux enfants et petits-enfants de Mme Azilda Fillion désirent remercier tous les parents et amis et les dames de Ste-Anne qui manifestèrent leurs sympathies par beaucoup d'honoraires de messes et de fleurs, par cartes de sympathie et télégrammes, par participation aux prières au salon funéraire P. Coutu et assistance aux funérailles.

Mariage Vermette-Beaudette

M. l'abbé R. Lane bénissait l'union de M. Florent Vermette, fils de M. et Mme André Vermette, de Morris, avec Mlle Yvette Beaudette, fille de M. et Mme H. Beaudette, de La Rochelle, le samedi 26 juillet, en l'église paroissiale de St-Jean-Baptiste.

Pendant la messe, M. l'abbé G. Trudeau, Mme N. Létourneau et Mlle Lorraine Beaudette exécutèrent des cantiques appropriés. Mme Létourneau touchait l'orgue.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle portait une longue robe blanche en satin avec double jupe en tulle de nylon garnie de dentelle et de brillants. La taille ajustée et de haute encolure avec petites manches, elle portait des gants de nylon se terminant en pointes de lis et tenait un bouquet de roses rouges. Son voile illusion, bordé de brillants, était retenu par une tiare ornée de perles et de diamants.

La dame d'honneur, Mme E. Foubert, soeur de la mariée, portait une robe, couleur saumon, avec tiare de même nuance, tandis que la fille d'honneur, Mlle Cécile St-Hilaire, portait une robe vert pâle avec tiare de même nuance également. Leurs bouquets étaient composés d'oeillets blancs et de roses rouges.

Le marié, les garçons d'honneur, MM. Gérard et Roger Vermette, ses oncle et frère, et les huissiers, MM. Armand Vermette et F. St-Godard, étaient vêtus en noir, portant des boutonnières blanches.

Après la messe, il y eut un succulent repas de noces chez le père du marié, servi par Mme Aimé Beaudette. Cette dernière avait aussi très artistiquement décoré le gâteau de noces à 4 étages, soutenues par de petits canards blancs opaques avec un couple de mariés, miniature, sur le gâteau.

Le soir, il y eut une réception à la salle Bernier de St-Jean-Baptiste pour au-delà de 250 invités. L'orchestre Desrosiers, autrefois de St-Malo, fit les frais de la musique.

M. Arthur Vermette agissait comme maître de cérémonies et offrit au nom de l'assistance des souhaits sincères d'une heureuse vie matrimoniale, accompagnée de santé, bonheur et prospérité. Après avoir raconté quelques histoires, on eut le plaisir d'entendre en deux fois Mlles Gosselin, filles de M. et Mme Germain Gosselin, de St-Malo, dans des chansons rendues par des voix très harmonieuses. Elles méritèrent les plus sincères félicitations par l'assistance.

Après quelques mots de M. E. Dubois, de La Rochelle, et quelques histoires, Mme Dubois chanta quelques chansons de son répertoire. MM. Hilaire Beaudette et Joseph Champagne durent aussi faire connaître quelques histoires de leur répertoire.

Un succulent goûter fut servi. Les grands-parents des mariés étaient présents, ainsi que plusieurs parents et amis venus des paroisses environnantes.

Pour terminer, les mariés remercièrent tour à tour les organisateurs, ainsi que pour de nombreux cadeaux reçus.

Naissance

M. et Mme Alphonse Beaudette (Solange Barnabé) désirent annoncer la naissance d'une fille, le 14 juillet, à l'hôpital de Morris, et baptisée le 21 juillet, ayant pour parrain et marraine Olivier Beaudette et Rose-Marie Beaudette. Elle portera les noms de Lise-Monique-Marie.

Malades

On souhaite un prompt rétablissement aux personnes hospitalisées à St-Boniface: Mme Emile Fillion, F. François Baril, Mme Léo Poulin et Mme Emile Desautels; à MM. Omer et Alphonse Sabourin, patients au sanatorium de St-Boniface, et à Mlle Rose-Marie Bissonnette, hospitalisée à Morris, ainsi que M. Vandal.

Va-et-vient

M. le Dr et Mme Boucher et leurs fils sont revenus d'un agréable voyage à Banff.

Mme Marcien Trudeau et sa fille, Louise, sont revenues enchantées d'un beau voyage en Californie, avec M. et Mme B. Trudeau et M. Emile Trudeau, de Los Angeles, Cal., qui visitent leurs parents et amis du Manitoba.

M. et Mme Donat Dupas et leur fils, Denis, sont revenus enchantés de leur voyage à Detroit Lakes. M. et Mme Georges Gosselin (née Rita Dupas), de Minneapolis, sont en promenade au Manitoba.

Mlle Louise Tessier, garde-malade à Chicago, et sa soeur, Raymonde, de San Francisco, sont venues en avion visiter leurs parents, M. et Mme Flavien Tessier et leur famille.

M. et Mme Léo Millette (née Yvonne Ayotte), de Montréal, visitent leurs nombreux parents et amis de St-Jean-Baptiste et des places environnantes.

Le succès obtenu par "L'Université de l'aube" consistant en une série de cours télévisés de cinq à six heures du matin et sanctionnés par un examen, fait envisager aux Etats-Unis la création d'une "Université de minuit".

St-Georges

Le 19 juillet avait lieu, dans l'église paroissiale, le mariage de M. Georges Harbottle et de Mlle Bella Vincent. Souhaits de bonheur à ces jeunes époux.

M. et Mme Edouard Courtois ont passé la fin de semaine chez Mme Georgina Vincent; M. et Mme Louis Legal chez Joseph Dupont; les Révérendes Soeurs Beaudry, Dupont et Lussier dans leurs familles.

Bon voyage à André et Catherine Dupont qui ont quitté mercredi dernier pour aller en pèlerinage à Rome et à Lourdes.

Prompt rétablissement à Oscar Dubé, hospitalisé à l'hôpital Général de Winnipeg.

Ste-Anne-des-Chênes

Pèlerinage à Ste-Anne

Comme d'habitude, eut lieu une neuvaine préparatoire à la belle fête de sainte Anne. Elle fut très bien suivie par les paroissiens. Les trois derniers soirs, il y a eu des pèlerinages des paroisses voisines. La Broquerie, Ste-Geneviève, Thibaultville et Lorette sont venus samedi matin. Samedi soir, à 8 h. 30, avait lieu l'exercice du pèlerinage de la paroisse, suivi de la sainte messe, à 9 h. Dimanche après-midi eut lieu le pèlerinage diocésain. Une foule nombreuse s'est rendue au sanctuaire de Ste-Anne de bonne heure dans l'après-midi. On partit en procession de l'église, bannière de sainte Anne en tête, pour se rendre dans le parc des pèlerinages, où une messe pontificale fut célébrée dans la chapelle par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux. Le R. P. O. Ferland, C.Ss.R., curé, a souhaité la bienvenue aux pèlerins et le sermon de circonstance fut donné par Son Exc. Mgr Baudoux.

Ralliement des Clubs 4-H

24 membres des clubs 4-H, ainsi que leurs chefs de groupe, ont assisté au ralliement à Steinbach, lors de l'exposition, le 23 juillet. Félicitations aux jeunes car plusieurs ont gagné des prix en argent.

Au concours de couture, 1er projet, Mlle Joan Kroeger a rapporté le 1er prix. Mlles Lucille Grouette, Elisabeth Letkaman, Carol Friesen, Elsie Friesen, Irma Grouette, Léona Friesen et Cécile Lagassé furent les heureuses gagnantes d'autres prix. Pour les démonstrations, Mlles Irma Grouette et Joan Kroeger se sont classées troisièmes. Dans la parade de modes, Mlle Elsie Friesen fut choisie pour présenter son tablier. Toutes reçurent un insigne des 4-H, ainsi qu'une cuiller souvenir en argent et un prix en argent.

Les membres du club de jardin se sont aussi vu octroyer des prix. Pour les légumes, classe de 10 à 12 ans: Mlle Faye Gresbritch, 1er prix. Les autres gagnants furent Mlle Louise Pelland et M. Donald Demers; classe de 12 à 14 ans: MM. Louis Pelland et Normand Bertrand ont aussi rapporté des prix. Après les concours et la distribution des prix, les jeunes se sont bien amusés, car les Mid-West Shows étaient sur les lieux. Les organisateurs espèrent que l'an prochain il y aura des candidats pour les montres en or qui sont offertes par la Compagnie T. Eaton, à l'occasion du ralliement, aux membres qui ont obtenu le plus de points dans les activités de 4-H.

Çà et là

M. et Mme O. Gagné sont partis à Toronto visiter leurs enfants.

M. le docteur et Mme P. Doyle sont allés à Banff, Alta, pour leurs vacances cette année.

M. Antoine Gagné, d'Atikokan, est en visite à Ste-Anne chez sa soeur, Mme W. Owens.

M. et Mme Joseph Nault, fils, ont la visite de leurs petits-enfants, de Toronto.

Mariages

Le mercredi 29 juin, en l'église de Ste-Anne, Mlle Muriel Lévesque, fille de M. et Mme Georges Lévesque, épousait M. Gilbert Pattyn, fils de M. et Mme David Pattyn.

Le samedi 12 juillet, en l'église de Ste-Anne, Mlle Yvette Pattyn, fille de M. et Mme David Pattyn, épousait M. Paul Charrière, fils de M. et Mme Joseph Charrière, père, de Ste-Anne.



Cette photo, prise à Regina le 14 juillet, montre le groupe des délégués du Manitoba au récent congrès des Coopérateurs de langue française: de gauche à droite, MM. Siméon Marion, de St-Jean-Baptiste, Joseph Chabalier, de St-Adolphe, R. P. Roméo Bédard, O.M.I., de La Liberté et le Patriote, Mme Chabalier, M. et Mme François Legal, de St-Adolphe, M. et Mme Henri Bissonnette, de Lorette, et M. l'abbé Albéric-J. St-Laurent, nouveau vice-président du C.C.C.

M. Ernest Bouchard, décédé à Elie, laisse 11 enfants et 24 petits-enfants

ELIE — Le dimanche 20 juin mourait subitement, à sa résidence, M. Ernest Bouchard, à l'âge de 63 ans.

M. Ernest Bouchard naquit à Elie et y demeura toute sa vie. Il fut conseiller de la municipalité de Cartier pendant deux ans et préfet de cette même municipalité pendant sept ans, de 1927 à 1934.

En 1916, il épousa Alice Allaire, d'Elie. De ce mariage naquirent 12 enfants dont 11 sont vivants: Laurent, Rhéal, Marie-Ange (Mme Henri Beaudry), Stella (Mme Paul Labossière), et Solange, de St-Boniface, Adélard et Thérèse (Mme Lucien Beaudin), de New Westminster, C.-B., Antonio et Ernest, fils, d'Elie, Marcel, de Caramat, Ont., et Georges, de Lynn Lake.

Les funérailles eurent lieu à Elie, le 24 juillet. M. l'abbé H. Roy, curé, officiait, accompagné du R. P. J. Tessier et de M. l'abbé Gérard Gervais, curé de St-Eustache, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient six garçons du défunt, Laurent, Adélard, Antonio, Georges, Rhéal et Marcel; Ernest, fils, accompagnait sa mère. La quête fut faite par deux gendres, MM. Paul Labossière et Henri Beaudry.

Outre sa femme et ses enfants, M. Ernest Bouchard laisse dans le deuil 3 frères, Armand et Emery, d'Elie, et Joseph, de Fisher Branch, et 24 petits-enfants.

Mme Bouchard et sa famille remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur grande épreuve, soit par cartes, fleurs, offrandes de messes, prières et assistance aux funérailles.

Va-et-vient

M. Armand Bouchard est revenu de la Colombie pour assister aux funérailles de son frère, Ernest.

Mme Adélard Beaudry est de retour de Québec. Elle était accompagnée par M. et Mme Antoine Roy, Mme Robert Sicotte et sa fillette, de Montréal.

Mme Julian Wynko et ses enfants sont en promenade chez les familles Dufour.

M. et Mme Beaudry et leur famille et Mlle Monique Houde sont de retour d'une fin de semaine aux Etats-Unis.

Saint-Malo

Décès de Mme Gauthier

Mme Joséphine Gauthier est décédée le jeudi 10 juillet à l'hôpital de Morris, à l'âge de 68 ans et 11 mois, après une longue maladie. Mme Gauthier était dame de Ste-Anne et membre du Chemin de la Croix.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Philippe; quatre fils, Gérald et Albini, de St-Norbert, Hubert, de Maillardville, C.-B., et Benoit, à la maison; sept filles, Brigitte (Mme Arthur Boileau), de Maillardville, C.-B., Claire, de New Westminster, C.-B., Thérèse (Mme Jean-Paul Dionne), de New Westminster, C.-B., Delima (Mme Edouard Sabourin), de St-Jean-Baptiste, Hermine, de New Westminster, C.-B., Fernande (Mme Henri Lapointe), de Ste-Agathe, et Irène (Mme Rosaire Charest), d'Edmonton, Alta, et 31 petits-enfants.

Le service fut chanté à St-Malo le lundi 14 juillet par M. l'abbé L. Roy, assisté de MM. les abbés G. Poitras et E. Lavoie, comme diacre et sous-diacre. Le T. R. P. dom Fulgence Fortier, O.C.S.O., de l'Abbaye de Notre-Dame des Prairies de St-Norbert, fit la levée du corps.

Les porteurs actifs étaient MM. Eugène Bertrand, Willie Clément, Joseph Goulet, Joseph Maynard, Léonel et Roland Goulet et les porteurs honoraires, MM. Noël Boulet, Edouard Carrière, Armand St-Jean, Aubert et Fabien Préteau et Raymond Rondeau.

Mmes Eugène Bertrand et Emilien Desrosiers firent la quête. Mmes Edouard Carrière et Norbert Forest portaient la bannière des Dames de Ste-Anne et Mmes Willie Clément, Ulysse Lambert, Eugène Bertrand et Emilien Desrosiers tenaient les rubans.

Remerciements

M. Philippe Gauthier et sa famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou assistance aux funérailles et au salon Desjardins, lors de leur récent deuil. Merci spécial aux enfants de choeur, aux chantres, aux Rév. Srs St-Eugène et Ste-Louise, oblates, de St-Boniface, aux Rév. Srs Talbot et Hébert, accompagnées de la Rév. Sr Supérieure, du couvent des Soeurs Grises de St-Norbert, et au R. F. Eugène Boulet, O.M.I.

Oakville

Décès

M. Jean-Baptiste St-Cyr, d'Oakville, est décédé le mercredi 23 juillet à Portage-la-Prairie, à l'âge de 97 ans. Né à Lisotte, Man., il vécut à St-Eustache avant de déménager à Oakville. Son épouse est décédée en 1938.

Le défunt laisse dans le deuil cinq fils, Théophile, de Portage-la-Prairie, Gabriel et Alex., d'Oakville, William, de St-Laurent, et Hyacinthe, de Winnipeg; une fille, Mme Henri Larocque, de Portage-la-Prairie; trois soeurs, Mmes Bill Gladue, J. L. McKay et Charles McKay; un frère, Edgar, de Portage-la-Prairie; 39 petits-enfants et 31 arrière-petits-enfants.

Le service eut lieu le samedi 26 juillet en l'église catholique d'Oakville. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Eustache.

Fisher Branch

Décès

M. Camille Beauvais, de Fisher Branch, est décédé le samedi 26 juillet à l'hôpital Général de Winnipeg, à l'âge de 41 ans. Né à Fisher Branch, il fut à l'emploi du Canadien National jusqu'à sa retraite due à la maladie.

M. Beauvais laisse dans le deuil son épouse; un fils, Richard; deux filles, Valérie et Léona; ses parents, M. et Mme W. Beauvais, de Fisher Branch; trois frères, Wilfrid, Joseph et Jean, et deux soeurs, Mmes Merilda Adam et Adelaïde Fontaine.

Le service fut chanté le mercredi 30 juillet en l'église de Fisher Branch. M. l'abbé L. Marchand, curé, officiait. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire Thomas D. McGee était en charge des funérailles.

St-Laurent

Va-et-vient

M. et Mme René Chartrand, de Le Pas, Man., étaient en visite chez MM. et Mmes Adrien et Aimé Chartrand et Napoléon Dumont et plusieurs autres parents et amis de St-Laurent, à la fin de juin.

Mme Marguerite Cuperus et ses deux fils, Dirk et Denis, de Pine Falls, ont passé une semaine à visiter M. et Mme Edgar Carrière, Mme Eugénie Carrière, M. et Mme Napoléon Dumont et autres amis.

MM. et Mmes Napoléon et Alphonse Dumont ont eu l'agréable surprise de recevoir la visite de leurs anciens voisins résidant maintenant dans les états du Maine et du Massachussets. Ils ne s'étaient pas revus depuis plus de 30 ans. C'étaient les quatre enfants de M. et Mme Zéphirin Bernier, autrefois de Périgord, Sask.: M. Georges Bernier et son épouse, de Brunswick, Maine, Mme William McCarthy (Jeannette), de Roxbury, Mass., M. Victorin Bernier et Mme Lucille Low, de Milford, Mass. Ils se sont rendus à Périgord voir leur ancienne maison qui est encore habitée. Ils ont visité des cousins, M. et Mme Edouard Bernier, de Périgord.

Mme Doreen Klassen et ses trois fillettes, de Winnipeg, sont venues passer une semaine chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Alphonse Dumont.

Mlles Patricia et Lydia Dumont ont passé leurs vacances dans leur famille, la semaine du 15 au 22 juillet. Elles sont retournées à leur travail à Winnipeg.

Mlle Thérèse Blais a aussi passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme François Blais, la semaine dernière.

Mme Edwin Lambert, de Le Pas, Man., accompagnée de son mari et de leurs enfants, est venue visiter son père, M. Arcade Lambert, et ses frères et soeurs, M. Joseph Lambert et MM. et Mmes Yves et Tommy Lambert, Daniel Devlin (Eva) et Jules Buors (Emma), ainsi que plusieurs neveux et nièces et autres parents et amis. Il y avait 12 ans qu'elle n'était pas revenue à St-Laurent.

M. Bill Devlin est revenue de Thomson Lake où il a de l'emploi pour une vacance chez ses parents, M. et Mme Daniel Devlin.

Mme Alice Allard est revenue de sa promenade à Vermette, Man., où elle a visité ses fille et gendre, M. et Mme André Blais. De là, elle s'est rendue jusqu'à Kenora, Ont.

Mme Wilfrid Pilon est présentement à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg. Souhaits d'un prompt rétablissement.

Baptêmes

Le 6 juillet: Joseph-Paul-Jules, fils de M. et Mme Gilles Allard, né le 25 juin. Parrain et marraine, M. Edouard Gareau et Mlle Cécile Blais.

Le 13 juillet: Joseph-Gilbert-Jude, fils de feu M. et de Mme E. Buors, né le 2 juillet. Parrain et marraine, Donald Buors et Patricia Dumont, oncle et tante de l'enfant. Le bébé portait au baptême la robe baptismale de son grand-père et de feu son père.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Chaque premier samedi du mois, on peut entendre au réseau français de Radio-Canada l'émission radiophonique "Conseil de la vie française", à 4 h. 45 p.m. Le 2 août, le docteur Jean-Thomas Michaud, trésorier de cette association et directeur de la Liaison française, entretiendra les auditeurs des manifestations qui se sont déroulées récemment en France, en mémoire de Mgr de Laval et du marquis de Montcalm. La réalisation de cette série est assurée à Montréal par Pierre-Etienne Chayer.

Le dimanche 3 août, l'orchestre de chambre de Radio-Canada de Vancouver (composé de Glenn Gould, pianiste, Nicholas Fiore, flûtiste, Arthur Polson, violoniste et Lois Marshall, soprano), interprétera des oeuvres de Bach sous la direction de John Avison.

Le lendemain 4 août, l'orchestre et le choeur du Festival de Vancouver feront entendre le célèbre Requiem de Verdi. William Steinberg sera au pupitre et Lois Marshall, soprano, Maureen Forrester, contralto, Jon Vickers, ténor et George London, baryton chanteront les solos.

Le 5 août, Pierrette Alarie et Léopold Simoneau, accompagnés au piano par John Newmark, interpréteront des oeuvres de Mozart, de Schubert, de Debussy, de Velonnes et de Schumann.

De Vancouver, le 7 août, on entendra l'orchestre de chambre de Radio-Canada de Vancouver, et Clifford Evens, violoniste, qui interpréteront un concerto pour violon de Brahms.

Un récital des duettistes Vronsky et Babin, en provenance de Vancouver, terminera, le 8 août, cette semaine musicale.

Albert Mahuzier décrira les péripéties d'une chasse au crocodile à l'émission Entretien, le dimanche 3 août, à 9 h. 15 du soir, au réseau français de Radio-Canada. Ce sera la cinquième de treize conférences où le sympathique explorateur maintenant bien connu des auditeurs, narre ses innombrables aventures en Afrique.

Nous offrons de nouveau nos chaleureuses félicitations à l'équipe de St-Boniface, composée de Mme Marius Benoist, de MM. Léopold Verreault et Lucien Paquin, qui sont restés les vainqueurs dans cette lutte acharnée que l'on entend tous les dimanches soirs à CKSB, à 8 h. 00 p.m. Dimanche prochain, les champions de St-Boniface rencontrent l'équipe de Chicoutimi à l'émission Match intercités.

Lorette

M. et Mme Alexandre Bohémier, de Montréal, étaient en visite chez leurs fils, Gaston, Cyprien et Denis, et leurs familles.

M. et Mme Gagnon, de Maillardville, C.-B., étaient en promenade chez leur fille, Mme Cyprien Bohémier, et sa famille.

M. et Mme Oscar Ross, de Maillardville, sont venus visiter M. et Mme Thuribe Ross.

M. le Dr et Mme Joseph Dufresne et leur famille, de Montréal, étaient de passage chez M. et Mme Almanzor Manaigre, soeur et beau-frère de M. Dufresne.

Pique-nique

Le dimanche 3 août aura lieu le grand pique-nique annuel de la paroisse avec parties de balle au camp et amusements de toutes sortes. Toutes les paroisses environnantes sont invitées à y prendre part.

St-Adolphe

Souhaits de prompt rétablissement à M. René Berthelette, patient à l'hôpital Général depuis deux semaines. Il dut subir une intervention chirurgicale à la suite d'un accident de travail.

Va-et-vient

M. l'abbé A. Brunet, curé, avait la visite de ses frère et belle-soeur, M. le Dr et Mme Joseph Brunet, de Québec.

M. Albert-I. Delorme est parti pour Valleyfield, P.Q., où il visitera sa soeur, Mme A. Théoret, et assistera au mariage de son neveu, Henri.

Mme Philomène Delorme est de retour d'un voyage à Calgary, Banff et Lac Louise.

Visite du R. P. Dufort

Le dimanche 27 juillet, le R. P. Camil Dufort, P.B., est venu visiter ses parents de St-Adolphe. Afin de lui rendre sa visite plus agréable, les familles Lagassé et Dufort organisèrent un pique-nique sur les terrains du parc St-Adolphe, aménagés de tables rustiques. Chaque famille apporta son panier. On compta au-delà de 125 personnes (les enfants inclus).

Le souper champêtre fut rehaussé par la présence de M. l'abbé A. Brunet. Vers la fin du repas, la pluie commençant à se faire sentir, tous déménagèrent à la salle paroissiale pour y finir la veillée. A l'issue de la soirée, toute la parenté se sépara fière de ce rendez-vous.

Messe en l'honneur de sainte Anne

Pour commémorer le 3e centenaire de Ste-Anne-de-Beaupré, une messe fut célébrée en son honneur le 26 juillet, à 9 h. p.m. Au cours de la messe, Mme Thérèse Courchaine fit entendre de beaux cantiques.

Le doyen (91 ans) et secrétaire perpétuel de l'Académie française, M. Georges Lecomte, déclarait l'autre jour à Marcel Pagnol: "Quelqu'un qui est normalement constitué et qui, de nos jours, se prétend sans soucis, doit courir immédiatement chez un psychiâtre."

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

- 8.55—Ouverture
- 9.00—Messe du dimanche
- 9.55—Nouvelles
- 10.00—Bonjour dimanche
- 10.30—Pour nos malades
- 11.00—Le monde parle du Canada
- 11.30—Nos missions
- 11.45—Perspectives internationales
- 12.00—Radio-Journal
- 12.10—Nouvelles locales
- 12.15—Revue des hebdos
- 12.40—Nations au micro Juifs
- 1.30—L'art et la vie
- 2.00—Du soleil plein la tête
- 3.00—Il Guy Maufette
- 3.30—Images du Canada
- 4.00—Défense de l'opéra
- 4.30—Nations au micro Ukrainiens
- 5.00—Nations au micro Allemands
- 6.00—La voix du Cap
- 6.15—Carnet social
- 6.25—Nouvelles
- 6.30—Petites symphon.
- 7.00—Nouveautés dramatiques
- 7.30—Pères Blancs
- 7.45—CKSB présente
- 8.00—Match intercités
- 8.30—L'Eglise vivante
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Entretiens du dimanche
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouv. sportives
- 11.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

- 7.00—Réveille-matin
- 7.15—Prière du matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Chron. sportive
- 7.40—Réveille-matin
- 8.00—Nouvelles
- 8.30—Nouvelles et sports
- 8.35—Réveille-matin
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Bric à brac
- 9.40—La devinette musicale Hunters
- 9.45—Je vous ai tant aimé
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Radio-salade
- 10.45—Rendez-vous chez Eaton
- 10.50—Nouvelles
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—L'ami Pierre
- 11.30—A votre choix
- 11.45—Radio S.-C
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Marchés
- 12.15—Nos chansonnettes
- 12.25—Information
- 12.30—Réveil rural
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Prév. du temps
- 1.15—Cond. des routes
- 1.20—Marché aux bestiaux
- 1.25—Marché du grain
- 1.30—Arc-en-ciel
- 1.45—Visages de l'amour
- 2.00—Fémina
- 2.15—Psychologie de la vie quotidienne
- 2.30—Salon de concert
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.00—Succès du ranch
- 4.30—Pinocchio
- 4.45—Auto-suggestions
- 5.00—Radio-Journal
- 5.10—Coin des jeunes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Dans le monde du sport
- 6.15—Clinique du coeur
- 6.30—Chansonnettes
- 6.45—Le rosaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Prévisions
- 7.10—Carnet social
- 7.25—Nouvelles
- 9.00—Radio-Journal
- 11.30—Nouvelles
- 11.40—Nouvelles sport.
- 11.45—Fin des émissions

LUNDI

- 7.30—Le diable à quatre
- 8.00—Concert populaire
- 8.30—L'âme des poètes
- 9.30—Programme hongrois
- 10.00—Noir et blanc
- 10.15—Les virtuoses
- 10.30—Concert international

MARDI

- 7.30—Marie-Eve
- 8.00—Auteurs anciens
- 8.30—Poésie à 4 voix
- 9.30—Musik fur Dich
- 10.00—Noir et blanc
- 10.15—Les virtuoses
- 10.30—Concert symp.

MERCREDI

- 7.30—Parade des chansonnettes
- 8.00—Disques en première
- 8.45—A propos de livres
- 9.30—Musik fur Dich
- 10.00—Noir et blanc
- 10.15—Les virtuoses
- 10.30—L'heure exquise

JEUDI

- 7.30—Entre la poire et le fromage
- 8.00—Musique ukrainienne
- 8.30—Nations au micro Polonais
- 9.30—Nations au micro Allemands
- 10.00—Concerts d'été
- 10.30—L'heure exquise

VENDREDI

- 7.30—Orchestre de chambre
- 8.00—Nations au micro Ukrainiens
- 8.30—Nations au micro (Ukrainiens)
- 9.30—Musik fur Dich
- 10.00—Les idées en marche
- 10.30—L'heure exquise

SAMEDI

- 7.00—Réveille-matin
- 7.15—Prière du matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Chron. sportive
- 7.40—Réveille-matin
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Réveille-matin
- 8.30—Nouvelles
- 8.35—Réveille-matin
- 8.50—Nouvelles
- 9.00—Boite à merveilles
- 9.30—L'heure des jeunes
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Radio-salade
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—A votre choix
- 11.35—A votre santé
- 11.45—Radio S.-C.
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Marchés
- 12.15—Chansonnettes
- 12.25—Information rurale
- 12.30—Chansonnettes
- 12.40—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Prév. du temps
- 1.15—Cond. des routes
- 1.30—A l'opéra
- 2.00—Carrousel de la chansonnette
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.30—S.D.S. et Variétés
- 5.00—Radio-journal
- 5.15—La langue bien pendue
- 5.30—Gaieté du jour
- 5.45—Alerte aux franco-manitobains
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Dans le monde du sport
- 6.15—Chansonnettes
- 6.45—L'heure du rosaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Prév. du temps
- 7.10—Carnet social
- 7.25—Nouvelles
- 7.30—Comédie musicale
- 8.00—Kiosque à mus.
- 8.30—Concert-jazz
- 9.00—Musique de danse
- 9.30—Variétés
- 10.00—Musique de danse
- 10.30—L'heure exquise
- 11.30—Nouvelles
- 11.40—Nouvelles sport.
- 11.45—Fin des émissions

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
29 juillet 1958

BEURRE

Crémerie	.61¾

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	.31
Grade A moyens	.29
Grade A petits	.21
Grade B	.21
Grade C	.16

POULETS EN VIE

Au-dessus de 6 livres	.24-.26
5-6 livres	.22-.24
4-5 livres	.19-.21
Poulets pour frire	.22-.24
Au-dessous de 4 livres	.15-.17

VOLAILLES EN VIE

Au-dessus de 5 livres	.16-.17
4 à 5 livres	.13-.15
Au-dessous de 4 livres	.09-.11

DINDONS A MATURATION

Dindes	
Grade A	.32-.35
Grade B	.28-.30
Grade C	.21-.23

Dindons	
Grade A	.28-.30
Grade B	.24-.26
Grade C	.21-.23

Marché aux bestiaux

Bouvillons:	
De choix	$22.50-$23.50
Bons	22.50- 23.50
Moyens	20.00- 22.00
Ordinaires	14.00- 19.00
Génisses:	
Bonnes	$20.00-$21.00
Moyennes	17.50- 19.50
Ordinaires	13.00- 17.00
Vaches:	
Bonnes	$16.00-$16.50
Moyennes	15.25- 15.75
"Canners" et "Cutters"	12.00- 15.00
Veaux de boucherie:	
De choix	$25.00-$26.50
Bons	25.00- 26.50
Moyens	21.50- 24.50
Ordinaires	15.00- 21.00
Porcs:	
Grade A	$30.00-$31.00
Truies	15.00- 16.50
Taureaux:	
Bons	17.50-$18.50
Ordinaires	15.00- 17.00



Résultats des examens de français de la Saskatchewan

Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan

Remerciements

La note attribuée à chaque élève représente la moyenne obtenue pour les différents sujets de l'examen.

Aux grades 8, 9, 10, 11 et 12, il faut obtenir 50% au moins pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui passent dans tous les sujets et qui obtiennent 70% ou plus de moyenne. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent moins de 70% de moyenne ou qui échouent en pas plus de deux sujets.

La lettre qui suit le nom indique le sujet à écrire pour compléter l'examen du grade.

Aux grades 3, 4, 5, 6 et 7, il suffit d'une moyenne de 50% pour passer. Sont **promus avec honneur** les élèves qui obtiennent 70% ou plus. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent une moyenne de 50 à 69%.

Catégories — Appartiennent à la catégorie "A", les élèves des couvents et des écoles à trois classes ou plus. Appartiennent à la catégorie "B", les élèves des écoles à une ou deux classes.

Revision des copies — Les élèves qui le désirent peuvent faire recorriger leurs copies à condition d'en faire la demande au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask., avant le premier octobre.

GRADE XII

PROMUS AVEC HONNEUR

Agnès Boulanger, Vil., Marcelin ... 97
Jacqueline Baril, Vil., Prud'homme ... 92
Esther Mercereau, Vil., Marcelin ... 92
Odile L'Heureux, Vil., Gravelbourg ... 92
Hélène Marchand, Vil., Bellegarde ... 90
Janine George, Vil., Bellegarde ... 89
Bernadette Hamel, C., North Battleford ... 89
Laurette Carfantan, Vil., St-Brieux ... 89
Vivianne Labrecque, Académie, Prince-Albert 88
Raymonde Branger, Vil., St-Louis ... 88
Madeleine Minne, C., Laflèche ... 88
Cécile Côté, Vil., Val Marie ... 86
Marguerite Petit, Vil., Bellegarde ... 86
Marcien Gaudet, Vil., Bellevue ... 86
Rose-Marie Monin, Vil., Bellegarde ... 85
Edouard Charlebois, Vil., Marcelin ... 84
Estelle Lavoie, Vil., St-Brieux ... 84
Aurore Gallays, Vil., St-Brieux ... 83
Raymonde Doucette, Vil., Duck Lake ... 83
Suzanne Lemieux, Vil., Willow-Bunch ... 82
Raymond Lepage, Vil., Debden ... 82
Jeannette Pelletier, Vil., Duck Lake ... 82
Stella Pinsonneault, Vil., Gravelbourg ... 82
Lorraine Chabot, C., Ponteix ... 82
Rita Arguin, Vil., Gravelbourg ... 81
Greta Charlebois, Vil., Gravelbourg ... 81
Jeannine Cossette, Vil., Coderre ... 81
Réjeanne Gareau, Vil., Bellevue ... 81
Gabrielle Préfontaine, Sép., Assiniboia ... 81
Léa Desharnais, C., Ponteix ... 80
Léo Gareau, Vil., Bellevue ... 79
Madeleine Le Blanc, Vil., St-Louis ... 79
Lucille Creurer, Vil., St-Brieux ... 79
Eveline Gaudet, Vil., Bellevue ... 78
Clémentine Dumais, Vil., Debden ... 78
Marianne Brisebois, Vil., Gravelbourg ... 77
Jeannine Boudreau, Vil., Debden ... 77
Odile Collin, Vil., Gravelbourg ... 77
Marguerite Perron, Vil., Montmartre ... 76
Aline Deaust, Vil., Gravelbourg ... 75
Laurette Fournier, Vil., Léoville ... 75
Jeannine Lemay, Vil., Ponteix ... 75
Madeleine Simonot, Vil., St-Louis ... 75
Emile Cyr, Vil., Debden ... 75
Clotilde Dion, C., Laflèche ... 75
Henriette Fontaine, Vil., Gravelbourg ... 75
Doris Laventure, Vil., Léoville ... 73
Laurianne Beaudette, Vil., Gravelbourg ... 72
Mariette Gareau, Vil., Bellevue ... 71
Paul Boulianne, Vil., Willow-Bunch ... 71
Suzanne Casavant, Vil. Domremy ... 71
Alain Huel, Vil., Coderre ... 70
Henriette Quessy, Etudes privées, Saskatoon ., 70

PROMUS

Yvonne Baron, Edouard Beauchesne, Cécile Bélair (G), Adeline Blérot, Odile Bouchard (O), Marthe Bourassa, Jeannine Bourgeois (O), Emma Brisebois (O), Evelyne Chorel, Solange Fauchon (O), Clara Giasson, Bernadette Granger (O), Jacqueline Lajeunesse (O), Gilberte Langelier (O), Vivianne Lefebvre, Albert Lepage (G, L), Roland Lepage, Albert Longpré, Stella Marchand (O), Elise Michaud, Armand Pinel (O, G), Muriel Poulin, Charlotte Prince (O), Denise Rainault, Juliette Savoie (O).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% ... **Janine George**
Grammaire: 96% ... **Agnès Boulanger**
Composition: 97% ... **Agnès Boulanger**
Littérature: 98% ... **Vivianne Labrecque**

GRADE XI

PROMUS AVEC HONNEUR

Emilie Dussault, Vil., St-Louis ... 94
Hélène Pelletier, Vil., Duck Lake ... 94
Albina Labonté, Vil., Duck Lake ... 91
Marie Coquet, Vil., Prud'homme ... 90
Céline Roy, Vil., Delmas ... 88
Annette Florizone, Vil., Prud'homme ... 87
Diane Martin, Vil., Gravelbourg ... 86
Denise Boutin, Vil., St-Louis ... 85
Paula Hardy, Vil., Bellegarde ... 85
Yvette Le Strat, Vil., St-Front ... 84
André Gareau, Vil., Bellevue ... 84
Henriette Le Strat, Vil., Prud'homme ... 84
Jeannette Tétreault, Vil., St-Brieux ... 84
Yvette Pelletier, Vil., Duck Lake ... 82
Lorraine Pelletier, Académie, Prince-Albert .. 82
Yvette Aimé, Vil., Bellegarde ... 82
Georgette Billo, Vil., Prud'homme ... 81
Ghislaine Couture, Vil., Debden ... 80
Marguerite Claude, Vil., Bellegarde ... 80
Maurice Blais, Vil., Delmas ... 79
Claudette George, Vil., Bellegarde ... 79
Madeleine Coquet, Vil., St-Brieux ... 79
Laurette Painchaud, Vil., Albertville ... 79
Maurice Gaudet, Vil., Bellevue ... 78
Claire Schiller, Vil., Delmas ... 78
Pauline Demers, Vil., Debden ... 77
Léanne Klein, Vil., Debden ... 77
Claudette Quessy, Vil., St-Front ... 77
Hélène Lafrance, Vil., Gravelbourg ... 77
Yolande Paradis, Vil., Val Marie ... 77
Irène Cop, Vil., Bellegarde ... 76
Rita Bisson, Vil., Debden ... 76
Clémence Bru, Vil., Jackfish Lake ... 75
Michelle Marenger, Vil., Gravelbourg ... 75
Yvette Gauthier, Vil., Gravelbourg ... 75
Lorraine Pelletier, Vil., Duck Lake ... 75
Maria Vereyken, Académie, Forget ... 75
Claude George, Vil., Bellegarde ... 74
Hélène Grimard, Vil., Prud'homme ... 73
Thérèse Bilodeau, Vil., Debden ... 73
Martha Kuppenbender, Vil., Duck Lake ... 72
Monique Rocher, Vil., St-Brieux ... 72
Délia Bourassa, Vil., Willow-Bunch ... 72
Pauline Nogue, Vil., Laflèche ... 72
Lizette Couture, Vil., Debden ... 72
Béatrice Lavigne, Vil., Jackfish Lake ... 71
Diane Brassard, Académie, Prince-Albert ... 71
Thelma Dumont, Vil., Duck Lake ... 71
Blanche Béchard, Vil., Gravelbourg ... 71
Béatrice Vey, Vil., St-Louis ... 71
Rita Morin, C., Ponteix ... 70
Cécile Préfontaine, Vil., Domremy ... 70

PROMUS

Albert Aimé (O), Thérèse Arams, Albéric Arcand (O, C), Gilberte Audette, André Beaudette (O, C), Olier Bédard (O, L), Gaston Blanchard (C) Gilles Blérot (O), Lorraine Blondeau, (O, C), Louise Bourgeois, Rhéanne Boutin (C), Dolorès Bussière (O), Yvette Bussière (O, C), Pauline Carrier (O, C), Pierre Coquet (C), Dolorès Devrome (O), Bernadette Dion, Johanna Dubourt, Jeanne Dumont (O), Cécile Forest (O, C), Hubert Fournier (O), Louise Gaucher, Anne-Marie Gaudet, Rita Grimard, Priscilla Houde (O), Diane Huel (O, C), Stella Lacoursière, Cécile Lavallée, Louise Lavigne, Louis Lemée, Françoise Lussier (O, C), Florent Magnin (O), Georges Mailhot (C, L), Lucille Mercier (O), Ginette Painchaud (O), Thérèse Painchaud, Nil Pelletier (O, C), Dolorès Périgny, Lucien Poirier, Rita Poirier, Donald Préfontaine (O, C), Eveline Rainault (O, L), Paul Rocher, Gabrielle Ruest (O), Pierrette St-Yves (C), Victor Tétreault (O, C), Huguette Watrin (C, L).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 98% ... **Hélène Pelletier**
Grammaire: 94% ... **Emilie Dussault**
Composition: 90% ... **Diane Martin**
Litterature: 100% ... **Albina Labonté**

GRADE X

PROMUS AVEC HONNEUR

Odile Valmont, Vil., St-Louis ... 93
Gayle Bellefleur, Vil., Willow-Bunch ... 90
Gisèle Lemieux, Vil., Bellegarde ... 90
Lucille Thibault, Vil., St-Louis ... 90
Céline Boudreau, Vil., Debden ... 89
Lucienne Gareau, Vil., Bellevue ... 89
Michelle Blanchette, Vil., Vawn ... 89
Adèle Lavoie, Académie, Battleford ... 88
Claire Caron, Vil., Montmartre ... 88
Georgette Pinel, Vil., Val Marie ... 88
Lorraine St-Arnaud, Vil., Gravelbourg ... 88
Donald George, Vil., Bellegarde ... 88
Claudette Lemyre, Vil., Gravelbourg ... 87
Carmen Branger, Vil., St-Louis ... 87
Jeannette Gareau, Vil., Bellevue ... 87
Solange Hardy, Vil., Bellegarde ... 87
Emile Mercereau, Vil., Marcelin ... 87
Paulette Normand, Vil., St-Louis ... 87
Jacqueline Duperreault, Vil., Willow-Bunch .. 87
Jeannine Ferre, Vil., St-Brieux ... 87
Guy Moreau, Vil., Bellegarde ... 86
Juliette Blais, Vil., Delmas ... 86
Robert Laval, Vil., Bellegarde ... 86
Rose-Marie Desmarais, C., Laflèche ... 85
Albert Charlebois, Vil., Marcelin ... 85
Lora Lang, Vil., Prud'homme ... 84
Agnès Lavoie, Vil., Prud'homme ... 83
Thérèse Marchildon, Vil., Zenon Park ... 83
Léonette Gareau, Vil., Bellevue ... 83
Carole Leblanc, Vil., Zenon Park ... 82
Simone Ethier, Vil., St-Louis ... 82
Edith Dion, C., North Battleford ... 81
Paula Sarrazin, Sép., Spiritwood ... 81
André Larochelle, Vil., Gravelbourg ... 80
Rose Pelletier, Vil., Duck Lake ... 80
Pauline Duclos, Vil., Gravelbourg ... 80
Martha Watteyne, C., Laflèche ... 80
Gilles Blais, Vil., Delmas ... 79
Rosabelle Croisetière, C., Laflèche ... 79
Dolorès Loiselle, Vil., Prud'homme ... 79
Noëlla Morin, Vil., Ferland ... 79
Georgette Bourgeois, Vil., Gravelbourg ... 79
Monique Piché, Vil., Gravelbourg ... 79
Irène Chorel, C., Ponteix ... 78
Renée Strohhofer, Vil., Ponteix ... 78
André Lalonde, Vil., Zenon Park ... 78
Yvette Bélair, Vil., Léoville ... 77
Elise Périllat, Vil., Duck Lake ... 77
Aline Polard, Vil., Léoville ... 77
Suzanne Le Blanc, Vil., Zenon Park ... 77
Betty Pylatiuk, Vil., St-Front ... 76
Yvette Samson, Académie, Prince-Albert ... 76
Diana Painchaud, Vil., Prud'homme ... 76
Hélène Coquet, Vil., Prud'homme ... 75
Joséphine Mareski, Vil., Victoire ... 75
Jeanne Perras, Vil., Montmartre ... 75
Lionel Arcand, Vil., Jackfish Lake ... 75
Edith L'Heureux, Vil., Gravelbourg ... 75
Alain Gaudet, Vil., Bellevue ... 74
Micheline Lemay, Vil., Val Marie ... 74
Irène Blanchette, Vil., Vawn ... 74
Diane Pelletier, Vil., Victoire ... 74
Jacqueline Charlebois, Vil., Marcelin ... 73
Annette Hamel, C., Ponteix ... 73
Adrien St-Amant, Vil., Jackifsh Lake ... 73
Félix Gaudet, Vil., Bellevue ... 73
Cécile Moquin, Vil., Gravelbourg ... 73
Claudette Mailhot, Vil., Gravelbourg ... 73
Rita Denis, Etudes privées, St-Denis ... 72
Evelyne Lavoie, Vil., St-Brieux ... 72
Edna Bénard, Vil., Prud'homme ... 72
Edouard Perreaux, Vil., Bellegarde ... 71
Paulette Briand, Vil., Val Marie ... 71
Rita Forcier, Vil., Gravelbourg ... 71
Alphonse Martin, Vil., Bellegarde ... 71
Della Massé, Vil., St-Brieux ... 71
Marguerite Perron, C., Laflèche ... 70
Thérèse Baillargeon, Vil., Jackfish Lake ... 70
Fernande Bertoncini, Vil., St-Front ... 70
Cécile Tremblay, Vil., Victoire ... 70

PROMUS

Lucille Bachelu, Rolande Baillargeon (O, L), Benoit Beaulieu (O), Angéline Bergeron, Thérèse Bernatchez (O, L), Lena Bernier (O), Jean Blérot (O, L), Ronald Blouin (L), Armand Boisvert (O, L), Monique Boisvert, Jude Boulianne, Claude Bourgeois (O, L), Raymond Boutin (O), Eveline Brûlé, Marguerite Brûlé (O), Lucille Bussière (L), Rolande Carignan (L), Lionel Carrière, Lorraine Carrier (O), Marie Casavant, Cyrille Chabot (O), Jeannette Champigny (O), Marcel Coquet, Bertille Corbeil (O), Claudette Couture (O), Marguerite Daubenfeld (O), Marie-Rose Desautels, Simone Desharnais (O), Raymond Dion, Marie Douville (O), Louise Dumont (O), François Gareau, Angéline Gobeil (O), Yvette Grosjean (L), Georgette Hudon (O), Dolorès Huel (L), Stella Kuzyk (O, C), Cécile Laliberté, Lucille Lambert, Alice Larose (O), Lorraine Lavallée, Madeleine Lemay (L), Yvette Lévesque (O, L), Jeannine Lizée (O, L), Geneviève Magnin (O), Raymond Mareschal (O, L), Marie-Anna Mercier (L), Georges Moreau (O), Léo Neal (L), Doris Neveu (L), Aline Nobert (O, L), Rose-Marie Nogue (L), Gertrude Nolin (O), Paul Painchaud (L), Raymond Paulhus (O), Lionel Pellerin (O, L), Yolande Pelletier (O, L), Aline Périllat, Léona Perrey, Marie Phaneuf, Paulette Piché (O), Madeleine Polard (O), Yolande Préfontaine (O, G), Noëlla Prevost (L), Yolande Privé (O), Denise Roy (O), Régine Strohhofer (L), Céline Tremblay (O, L), Georgette Tremblay, Paul Tremblay, Dorine Vaillancourt (O, L).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% ... **Agnès Lavoie**
Lucille Thibault
Grammaire: 98% ... **Lucille Thibault**
Composition: 95% ... **Adèle Lavoie**
Litterature: 95% ... **Paulette Normand**

GRADE IX

PROMUS AVEC HONNEUR

Ida Brassard, Sép., Spiritwood ... 94
Colette Lemieux, Vil., Willow-Bunch ... 92
Lucille Doderai, Vil., St-Louis ... 90
Dorothée Gaudet, Vil., Bellevue ... 90
Christianne Collin, Vil., Gravelbourg ... 89
Esther Audette, Vil., Delmas ... 88
Cécile Gaudet, Vil., St-Louis ... 88
Adèle Le Blanc, Vil., St-Louis ... 87
Marguerite Marchand, Vil., Bellegarde ... 86
Sylvia Francoeur, Vil., Victoire ... 86
Lilianne Martin, Vil., Gravelbourg ... 85
Jacqueline Pelletier, Vil., Duck Lake ... 85
Florent Bilodeau, Vil., Debden ... 85
Jeannine Poulin, Vil., Léoville ... 84
Marcelle George, Vil., Bellegarde ... 84
Diane Lajeunesse, Vil., Debden ... 84
Jacqueline Cousin, Vil., St-Louis ... 84
Evangéline Cyr, Vil., Debden ... 83
Aida Boudreau, Vil., Debden ... 83
Bernadette Bru, Vil., Jackfish Lake ... 83
Rita Gareau, Vil., Bellevue ... 83
Rolande Richard, Vil., Delmas ... 83
Anita Boscher, Académie, Prince-Albert ... 82
Firmin Gaudet, Vil., Bellevue ... 82
Claude Bilodeau, Vil., Debden ... 82
Janine Charpentier, Académie, Prince-Albert 82
Irène Lavoie, Vil., Léoville ... 82
Gérard Le Moal, Vil., Debden ... 82
Wayne Welte, Vil., St-Front ... 81
Jeannette Blais, Vil., Delmas ... 81
Madeleine Préfontaine, Vil., Lisieux ... 81
Marguerite Strohhofer, Vil., Ponteix ... 81
Antoinette Blais, Vil., Delmas ... 81
Irène Larochelle, Vil., Gravelbourg ... 81
Luc Blais, Vil., Delmas ... 80
Marie-Ange Bandet, Vil., Prud'homme ... 79
Anne-Marie Gaudet, Vil., Bellevue ... 79
Laurent Lemieux, Vil., Bellegarde ... 79
Colette Dufault, Vil., St-Front ... 78
Jean Ouellette, Sép., Spiritwood ... 78
Maurice Champigny, Vil., Willow-Bunch ... 77
Melva Le François, Vil., Marcelin ... 77
Albine Magotiaux, Vil., Bellegarde ... 77
Diane Marchand, Vil., Gravelbourg ... 77
Denis Gareau, Vil., Bellevue ... 76
Hélène Carignan, Vil., Ponteix ... 76
Rita Perron, Vil., Montmartre ... 76
Céline Doré, Vil., Debden ... 76
Yvonne Lafrance, Vil., Delmas ... 75
Louise Mercier, Vil., Val Marie ... 74
Maurice Giraudier, Vil., Willow-Bunch ... 74
Laurent Chalifour, Vil., Léoville ... 74
Diane Lagimonière, Vil., Marcelin ... 74
Doris Périllat, Vil., Duck Lake ... 74
Zoe Wilvers, Vil., Bellegarde ... 74
Lynell Pylatiuk, Vil., St-Front ... 74
Albert Pelletier, Vil., Duck Lake ... 73
Madeleine Prince, Vil., Delmas ... 73
Claire Lehouillier, Vil., Debden ... 73
Lynn Wiens, Vil., Willow-Bunch ... 73
Stella Kozial, Breynat (Alta) ... 72
Berthe Pelchat, Vil., Vawn ... 72
Anita Dobson, Académie, Prince-Albert ... 72
Henri Aimé, Vil., Bellegarde ... 72
Irène Latendresse, Vil., Vawn ... 72
Royal Leblanc, Vil., Zenon Park ... 71
Angèle Claude, C., Wauchope ... 71
Léon Lavoie, Vil., Léoville ... 71
Vivianne Chouinard, C., Wauchope ... 71
Roger Cyr, Vil., Debden ... 71
Marielle Beaudette, Vil., Coderre ... 71
Anne-Marie Florizone, Vil., Prud'homme ... 71
Pauline Gauthier, Vil., Marcelin ... 71
Lynn Studer, C., Laflèche ... 71
Thérèse Lagassé, Vil., Gravelbourg ... 70
Bertha Boudreau, Vil., Montmartre ... 70
Doris Degagné, Vil., Marcelin ... 70
Hubert Gaudet, Vil., Bellevue ... 70
Emilie Esquirol, Vil., Jackfish Lake ... 70
Marcel Monin, Vil., Bellegarde ... 70
Roger Soucy, Vil., Zenon Park ... 70
Claire Côté, Vil., Val Marie ... 70
Annette Desautels, Vil., Gravelbourg ... 70
Diane Germain, C., Wauchope ... 70
Aline Lalonde, Vil., Willow-Bunch ... 70

PROMUS

Paul André (O, L), Lionel April (O), Rosalie Arams (O), Réjeanne Arcand (O), Pauline Baillargeon (L), Rolande Beauchesne (O), Herman Beaulac (O), Roch Beausoleil (L), Yvonne Belouin, Lois Benoit (O), Béatrice Bernier, Denis Bienvenue (O, L), Henri Bouvier, Maurice Bru (O), Lucien Bussière (O), Marguerite Carfantan (O, L), Raymond Carignan (O), André Casavant (O, L), Hervé Casavant (O, L), Irène Casavant (O, L), Marthe Cayer (O, L), Cécile Chabot (O, L), Albert Cop (O), Bernadette Couture (O), Pauline Croteau (O), Ronnie Desharnais (O), Jeannine Desmarais (O), Denis Desrochers (O), Denise Dion (L), Robert Dion (O, L), Adèle Douville (O, L), Léo Dubourt (O, L), Garry Dumont (O), Russell Dumont, Aline Durand (O), Jeanne Dureault (O), Donald Dussault (L), Gertrude Esquirol, Clarence Ethier (O), Shirley Fairfield (L), Rose-Marie Florizone Gilles Francoeur, Germain Gareau (O), Léonne Gaucher, Réjane Geoffrion (O), Doris Georget (C, L), Raymond Gervais (L), Charles Grimard (O, L), Phyllis Gruending, Richard Harbus (O, L), Robert Horvath, Rita Hubert (O, L), Robert Johnson (O, L), Robert Laberge, Madeleine Lacasse (O, L), Lucille Lacoursière (O), Maurice Lafond, Denise Lafrance (O), Gérald Lafrance (O, L), Germaine Lamontagne (O, L), Ronald Landry (O), Alice Lavallée (O), Doris Lavallée (L), Renaud Leblanc (O, L), Elaine Lebrun (O), Paulette Lefrançois (L), Gilbert Lessard (O, L), Charles Lévesque (O), Denis Longpré (O, L), Edouard Mailhot (O), Marie McDougall (O), Omer McGillis (O, L), Marie-Jeanne Mercier, Denis Mevel (O), Gilbert Michaud (O, L), Hélène Morin (O, L), Rose Morin, Georges Moyen (O, L), Phyllis Moyen (L), Jean Norman, Philippe Painchaud (O), Lorraine Paquette (O), Emilie Paradis (O, L), Laurna Paul (L), Adélard Paulhus (O), Maurice Pelletier (O), Paul Périllat, Georges Perreaux (L), Gloria Petit, Georges Picray, Berchmans Pilon, Pauline Pinel, Diane Plamondon, Marcel Polard (O, L), Shirley-Anne Préfontaine (O), Annie Proust (O, L), André Quessy, Muriel Rivard (O), Elaine Rouault (O), Jean-Paul Sabourin (O, L), Claude Savoie (O, L), Gilbert Simonot (O), Yvonne Sincennes (O), Lorraine St-Cyr (O, L), Elaine St-Pierre, Julien Strat, Lucien Sylvestre, Albert Tessier (O), Laurent Thibault (O, L), Patrick Thibault (C, L), Laurent Tourigny, Laura Tremblay, Jean Watrin, Roland Wilvers.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% ... **Ida Brassard**
Grammaire: 95% ... **Irène Lavoie**
Janine Charpentier
Composition: 96% ... **Marguerite Strohhofer**
Littérature: 92% ... **Colette Lemieux**

GRADE VIII-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Mariette Cyr, Vil., Debden ... 89
Jeannine Goulet, Vil., Dollard ... 88
Anna Lavoie, Vil., Léoville ... 87
Monique Boulianne, Vil., Willow-Bunch ... 87
Annette Lamarche, Vil., Makwa ... 86
Thérèse Gaudet, Vil., Bellevue ... 86
Dorraine Gaudet, Vil., Bellevue ... 86
Julia Boutin, Vil., Marcelin ... 85
Marguerite Frenette, Vil., Debden ... 85
Anita Bélair, Vil., Debden ... 85
Irène Lemieux, C., Wauchope ... 82
Anita Pelletier, Vil., Duck Lake ... 82
Carol Klein, Vil., Debden ... 82
Alain Vaillancourt, Vil., Zenon Park ... 82
Alice Huel, Vil., Gravelbourg ... 82
Hélène Grosjean, Vil., Delmas ... 81
Denise Manègre, C., North Battleford ... 81
Henri Bisson, Vil., Debden ... 81
Karen Magnuson, Sép., Spiritwood ... 81
Marie-Germaine Laplante, Vil., St-Louis ... 81
Elaine Nessman, Vil., Zenon Park ... 81
Thérèse Blérot, Vil., Domremy ... 80
Hélène Brassard, Vil., Albertville ... 80
Isabelle Chouinard, C., Wauchope ... 80
Jeannette Sylvestre, Vil., Cantal ... 80
Bernice Couture, Vil., Debden ... 80
Jocelyne Gaudet, Vil., Bellevue ... 80
Claire Tremblay, Vil., Victoire ... 79
Maria Dussault, Vil., Albertville ... 79
Marguerite Morin, Vil., Gravelbourg ... 79
Lise Tourigny, Vil., Ponteix ... 78
Muriel Pogu, Vil., Duck Lake ... 78
Georgette Blais, Vil., Delmas ... 77
Marcella Perreault, Académie, Prince-Albert ... 77
Aimée Moreau, Vil., Bellegarde ... 76
Bernice Chabot, Vil., Zenon Park ... 76
Cécile Cyr, Vil., Val-Marie ... 76
Laurette Vigeant, Vil., Zenon Park ... 76
Monique Duret, Vil., Victoire ... 75
Michel Favreau, Vil., Zenon Park ... 75
Raymonde Kuppenbender, Vil., Domremy ... 75
Marion Huel, Vil., Gravelbourg ... 75
Juliette Manègre, C., North Battleford ... 74
Irène Giroux, Vil., Montmartre ... 74
Karen Cooligan, Vil., Montmartre ... 74
Yvette Michaud, Vil., Delmas ... 73
Marie-Anne Gareau, Vil., Bellevue ... 73
Doris Samson, Vil., Léoville ... 73
Aimé Archer, Vil., Zenon Park ... 73
Annette Mével, Vil., St-Brieux ... 72
Georgette Cop, Vil., Bellegarde ... 72
Léontine Gaudet, Vil., Bellevue ... 72
Emilia Aimé, Vil., Bellegarde ... 71
Marie Fauchoux, Vil., St-Louis ... 71
Mariette Blais, Vil., Delmas ... 71
Henri Fouquet, Vil., Willow-Bunch ... 71
Lionel Baribeau, Vil., Duck Lake ... 71
Donald Roy, Vil., Dollard ... 71
Vivianne Lambert, Vil., Ponteix ... 70
Rita Couture, Vil., Léoville ... 70
Albert Grimard, Vil., Prud'homme ... 70
Philippe Ruel, Vil., Debden ... 70
Aline Dussault, Vil., Albertville ... 70
Gérardine Gaudet, Vil., St-Louis ... 70
Pauline St-Amand, Vil., Zenon Park ... 70

PROMUS

Léa Aalbers (O, G), Cécile Aimé (O, G), Georges Anderson (G), Régina André (G, C), Marcel Arcand, Marc Archer, Alice Audette, Gérald Audette, Madeleine Auger (O, G), Odette Ayotte (O, MD), Bernadette Baril, Dolorès Beauregard (O, C), Irène Benard, Rosealine Beriault (MD), Denis Billo, Léo-Paul Blais, Rolande Blais, Denise Bonneville (O), Lorraine Bonneville, Marcelle Bonneville, Thérèse Bouchard, Emilie Boutin, Agnès Bouvier (O, G), Charlotte Brassard (G), Claude Bru, Roland Bru, Juliette Bruneau, Alan Buan (G), Aurore Buan (G), Roland Cadrin (O), Jeannette Caffet (O, MD), Jeannine Carfantan, Cécile Caron, Doris Champigny, Yvonne Charlebois (MD), Lilianne Colleaux, Marthe Coquet, Irène Cornet, Juliette Cornet (G), Henri Couture (O), Yoland Couture (O), Vivianne Creurer, Luc Daniel (O, C), Emile Delmaire (O), Lionel Dion (G, MD), Henriette Doderai (G, MD), Anita Douville, Vivianne Dufault (O), Philippe Dufour (O, G), Gérald Dufresne (G, C), Madeleine Duperreault, Rosalie Forseille, Madeleine Gauthier (O), Rita Gauthier (G), Albert Georget (G), Denis Godin (O, G), Irène Godin (O, G), Marguerite Goujon, Cécile Goyer, Iris Green (G), Paulette Gruending, Paulette Houle, Delphine Hudon (O, G), Lorraine Huel (O, G), Annette Jeanneau, Gisèle Joubert, Jocelyne Kenler, Kathy Kouri, Paulette Labrosse (G), Roger Labrosse, Colette Laitres (O, G), Lilianne Laliberté, Céline Lalonde, Rita Larose, Thérèse Lefebvre (O, G), Aimé Lehouillier (O), Mariette Lemay (C, MD), Cécile Lépine (G, MD), Eugenia Lépine (MD), Norma Lépine (MD), Irène Levac (O, G), Ronald Loiselle (O, MD), Cécile Longpré (O), Arthur Manseau (G), Rose-Marie Manseau, Monique Martin (G), Gisèle Mathieu (G), Germaine McGillis (O, G), Raymond Mercier (O), Adeline Moyen (G, C), René Moyen (C), Cora Nobert (G), Lucien Painchaud (O, G), Laurent Paradis, Lionel Paradis (O), Léo Parent (O, G), Lucille Paulhus (MD), Omer Paulhus (MD), Yvonne Paulhus (O), Marie Périllat, Lucille Perret, Hubert Phaneuf (O, G), Pauline Phaneuf, Bernadette Poirier, Joseph Poirier (G), Rolande Provençal (O, MD), Doris Rabut, Marie Raimbault (O, G), Anne Richard (MD), Christine Rocher, Marie Rouleau (O), Ernest Roy (O, MD), Gary St-Amand, Marie Sénécal, Alice Sincennes, Marilyn Soucy (O), Nicole Sylvestre (C), André Tessier (MD), Hélène Therrien, Yvette Turgeon (O, G), Cécile Verreault, Roseanne Wassil (O, G), Deanna Watt.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% ... **Marie-Germaine Laplante**
Grammaire: 91% ... **Thérèse Gaudet**
Composition: 90% ... **Marguerite Frenette**
Matieres diverses: 95% ... **Monique Boulianne**

GRADE VIII-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Lilianne Denis, Casavant, St-Denis ... 82
Marianne Fournier, Vil., Ferland ... 82
Armelle Mercier, Goyer, Zenon Park ... 80
Pauline Nault, St-Cyrille, St-Hippolyte ... 79
Aurèle Bourassa, North Creek, Laventure ... 77
Doris Kleine, La Plaine, Duck Lake ... 75
Madeleine Morin, Vil., Ferland ... 72
Bernadette Brassard, Ormeaux, Victoire ... 71
Gloria Goddu, Vil., Frenchville ... 70
Marguerite Lepage, Dinelle, St-Denis ... 70

PROMUS

Luc Bonneau (O), Julianne Bossé (G, C), Monique Bouffard, Patricia Bouvier, Rita Bussière, Rosaire Denis, Cécile Doderai (MD), Noëlla Doré, Jérôme Faubert, Doris Fiolleau (G), Marie Goddu, Louis Larochelle (G, MD), Raymond Latendresse, Cécile Letendre, Antonio L'Heureux, Guy Loiselle (O), Sylvia Neider, Doris Perreault (MD), Yvonne Perrin, Thérèse Raymond (O, G), Lorraine Sabourin, Loretta Slywka.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 98% ... **Armelle Mercier**
Grammaire: 90% ... **Doris Kleine**
Composition: 81% ... **Gloria Goddu**
Matieres diverses: 94% ... **Marianne Fournier**

EXAMENS SUPPLEMENTAIRES

Grade 12—Denise Tellier.
Grade 11—Jacqueline Baril, Laurianne Beaudette, Vivianne Lefèbvre, Gérald Painchaud.
Grade 10—Blanche Béchard, Pierre Coquet, Johanna Dubourt, Annette Florizone, Lucille Mercier, Paul Rocher.
Grade 9—Cécile Laliberté, Aline Nobert, Gertrude Nolin, Paul Painchaud.
Grade 8—Louise Dumont, Vivianne Chouinard, Emilie Esquirol, Gertrude Esquirol, Anne-Marie Florizone, Rose-Marie Florizone, Richard Harbus, Stella Kozial, Philippe Painchaud, Jeannine Plante, Murielle Rivard.

GRADE VII-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Sylvia Pelletier, Vil. Duck Lake ... 88
Marie-Paule Gaudet, Vil., Bellevue ... 87
Roland Gaudet, Vil., Bellevue ... 87
Odette Wolensky, Vil., Bellegarde ... 86
Nicole Gaudet, Vil., Bellevue ... 86
Maureen McGrath, Vil., Domremy ... 86
Marie-Rose Perreaux, Vil., Bellegarde ... 85
Jeanne Bériault, Vil., Cantal ... 84
Elaine Baribeau, Vil., Duck Lake ... 84
Estelle Pelletier, Vil., Victoire ... 84
Gisèle Cloutier, Vil., Ponteix ... 82
Eveline Petit, Vil., Bellegarde ... 82
Angèle Fortier, Vil., Zenon Park ... 82
Evelyne Pierret, Vil., Bellegarde ... 82
Paulette Cop, Vil., Bellegarde ... 82
Carmen Simonot, Vil., St-Louis ... 82
Thérèsa Nessman, Vil., Zenon Park ... 81
Cécile Fournier, Vil. Léoville ... 81
Noëlla Charlebois, Vil., Marcelin ... 80
Marie Watrin, Vil., Victoire ... 80
Aline Topping, Vil., Bellevue ... 79
Marguerite Auger, Vil., Ponteix ... 79
Majella Ethier, Vil., Bellevue ... 79
Louis Carignan, Vil., Ponteix ... 79
Céline Bergeron, Vil., Duck Lake ... 78
Maurice April, Vil., Zenon Park ... 78
Blanche Labrèche, Vil., Montmartre ... 77
Edouard Philippon, Vil., Willow-Bunch ... 77
Thérèse Piché, Vil., Willow-Bunch ... 77
Claude Tourigny, Vil., Ponteix ... 76
Aimée Sylvestre, Vil., Bellegarde ... 75
Angèle Chalifour, Vil., Léoville ... 75
Claire Tremblay, Vil., Marcelin ... 75
Armand Gaudet, Vil., Bellevue ... 74
Françoise Blais, Vil., Delmas ... 74
Louis Boutin, Vil., Marcelin ... 74
Philibert Demers, Vil., Debden ... 74
Gabriel Gareau, Vil., Bellevue ... 74
Diane Pogu, Vil., Duck Lake ... 73
André Ruel, Vil., Debden ... 73
Richard Bonneville, Vil., Ponteix ... 73
Colette Mareschal, Vil., Domremy ... 73
Jeannette Baillargeon, Vil., Jackfish Lake ... 72
Alain Lavoie, Vil., St-Brieux ... 72
Béatrice Strohhofer, Vil., Ponteix ... 71
Laurette Jobin, Vil., Hoey ... 70
Lorraine Williams, Vil., St-Louis ... 70
Peter Kalinocha, Vil., Prud'homme ... 70
Victor Gignac, Vil., Albertville ... 70

PROMUS

Suzanne Arams, Gertrude Ayotte, Emilienne Baillargeon, Marie Balaux, Denis Baudais, Jocelyne Beaudin, Edouard Beaulac, Marcel Bédard, Normand Bédard, Gilbert Beloin, André Bernuy, Camille Bilodeau, Céline Bilodeau, Albert Blais, Claudette Blais, Colette Bonneau, Lorraine Bonneville, Paul Bouchard, Roger Boudreau, Guy Bourgeois, Aida Bouvier, Claire Boyer, Gilles Branger, Hélène Buan, Lucie Caffet, Denise Carfantan, Elise Carignan, Irène Carrier, Madeleine Carrier, Simone Casavant, Mariette Chabot, Lorraine Charlebois, Marguerite Charlebois, Marcel Comtois, Diane Coolican, Shirley Courteau, Jean Couture, Julienne Couture, Guy Cyr, Hélène Daniel, Marcel Dégagné, Annette Delmaire, Paul Denis, Denis Dubé, Bernadette Dubourt, Paulette Dufault, Florence Fau, Cécile Forseille, Jean Françon, Yvette Françon, Blanche Gagné, Marcel Gallays, Réginald Gareau, Vivianne Gaucher, Albert Gaumond, Denis Georget, Irène Gervais, Oneil Gervais, Liette Godin, Yvonne Grenier, Wilfrid Grimard, Cécile Henri, Wayne Hick, Margaret Hood, André Houde, Madeleine Houde, Francine Kusch, Louise Lacerte, Aline Lafrance, Fernande Lajeunesse, Lina Lajeunesse, Lucille Lajeunesse, Anita Lalonde, Martin Lalonde, Denise Lamarche, Yvette Lanoie, Laurent Lanovaz, Denis Laplante, Albert Lavoie, Juliette Leblanc, Roger Leblanc, Eva Lefrançois, Carmel Lemire, Laurent Lesperance, Armande Liboiron, Hélène Liboiron, Aline Mailhot, Léo Marsollier, Irène Martel, Noëlla Martin, Gordon McDougall, Claude Mercereau, Rose-Marie Mercier, Etienne Moreau, Diane Morin, Kenneth Morrison, Lilly Neal, Muriel Nivon, Alma Paradis, Yolande Parent, Rita Paulhus, Solange Paulhus, Amande Pelletier, Cécile Pelletier, Denis Pelletier, Joseph Perault, Léo Perras, Céline Perron, Elaine Piché, Irène Piché, Patricia Piché, Thérèse Pinel, Gérald Rainault, Robert Revêt, Diane Rioux, Denise Robert, Rita Rousseau, Gérard Roy, Cécile Sanche, Diane Scantland, Pierre Schiller, Louis Stinger, Irène Thibault, Raymond Thibault, Léona Tourigny, René Tournat, Yvonne Trumier, Lorina Villancourt, John Vereyken, Pauline Weiers, Elaine Willick.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 97% ... **Paulette Cop**
Grammaire: 98% ... **Roland Gaudet**
Composition: 92% ... **Sylvia Pelletier**
Matieres diverses: 83% ... **Odette Wolensky**

GRADE VII-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Georgine Klimek, Tilly, St-Brieux ... 86
Simone Brisebois, Sép., Prince-Albert ... 85
Dolorès Latendresse, St-Cyril, St-Hippolyte ... 85
René Monette, Sép., Meyronne ... 84
Jocelyne Blézy, St-Edmond, Storthoaks ... 83
Armand Coquet, Tilly, St-Brieux ... 79
Lorraine Dubé, Vil., Périgord ... 79
Elaine Arcand, St-Jean-Baptiste, Titanic ... 74
Gabriel Valmont, Tilly, St-Brieux ... 73
Annette Lanovaz, La Plaine, Duck Lake ... 71
Alain Fiolleau, St-Jean-Baptiste, Titanic ... 70

PROMUS

Gisèle Beaulac, Claire Beaulieu, Denise Bernatchez, Thérèse Bonneau, Aline Carrière, Denis Carrière, Cécile Compagna, Anne-Marie Denis, Yvette Doré, Paulette Dupuis, Marguerite Istace, Aline Joubert, Roméo Lafontaine, Yvonne Lajeunesse, Irène Lavoie, Roger Lefrançois, Raymond Manègre, Raymond Martineau, Gérard Mercereau, Lucienne Mercier, Dolorès Piché, Ferdinand Pilon, Verna Pilon, Lucille Préfontaine, Lucille Roch, Marie Rohel, Marie Stangby, Olivier Turgeon.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 94% ... **Jocelyne Blézy**
Grammaire: 95% ... **Simone Brisebois**
Composition: 88% ... **Dolorès Latendresse**
Matieres diverses: 82% ... **Georgine Klimek**

GRADE VI-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Jocelyne Magotiaux, Vil., Bellegarde ... 96
Irène Lafrance, Vil., Dollard ... 96
Madeleine Blais, Vil., Delmas ... 95
Gilbert Gaudet, Vil., Bellevue ... 91
Marc Blais, Vil., Delmas ... 90
Anne-Marie Poirier, Vil., Bellegarde ... 90
Jocelyne Petit, Vil., Bellegarde ... 89
Denise Baillargeon, Vil., Jackfish Lake ... 89
Antoinette Gareau, Vil., Bellevue ... 89
Léonore Blais, Vil., Delmas ... 88
Claude Gareau, Vil., Bellevue ... 88
Denise Tremblay, Vil., Victoire ... 88
Yvette Gareau, Vil., Bellevue ... 88
Vilia Moreau, Vil., Bellegarde ... 87
Jeannette George, Vil., Bellegarde ... 87
Lucille Cyrenne, Vil., Ponteix ... 87
Martin Gaudet, Vil., Bellevue ... 87
Jocelyne Lavergne, Vil., St-Louis ... 87
Adèle Revêt, Vil., Bellegarde ... 86
Irène Rouleau, Vil., Ponteix ... 86
Elise Goulet, Vil., Dollard ... 85
Normand Rivard, Vil., Prud'homme ... 85
Alice Larochelle, Vil., Gravelbourg ... 85
Céline Pelletier, Vil., Bellevue ... 84
Bernadette Lemay, Vil., Ponteix ... 84
Louise Langlois, Vil., Montmartre ... 83
Robert Welte, Vil., St-Front ... 83
Sylvette Gareau, Vil., Bellevue ... 83
Diane Turgeon, Sép., Spiritwood ... 83
Marie-Paule Creurer, Vil., St-Brieux ... 82
Robin Wilcott, Vil., Cantal ... 82
Elise Gareau, Vil., Bellevue ... 82
Adrienne Poirier, Vil., Bellegarde ... 81
Madeleine Jaspar, Sép., Spiritwood ... 81
Agnès Douville, Vil., Ponteix ... 81
Lucille Breton, Vil., Montmartre ... 80
Angela Moreau, Vil., Bellegarde ... 80
Charles Cyr, Vil., Val-Marie ... 79
Irène Emond, Vil., Cantal ... 79
Charles St-Amant, Vil., Jackfish Lake ... 79
Camille Stringer, Vil., Ponteix ... 79
Gérard Courteau, Vil., Zenon Park ... 79
Gaétane Duret, Vil., Victoire ... 79

Remarques

A l'occasion de la publication des résultats des examens de français, **l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan** renouvelle ses remerciements:

a) à ses bienfaiteurs, de la province et de l'extérieur, qui, par leur générosité, rendent possible la tenue de ces examens annuels;

b) au personnel enseignant de langue française qui, pour enseigner le français aux petits Franco-Canadiens de la province, doit s'imposer tous les jours un surcroit de travail considérable;

c) à tous ceux qui s'occupent de l'organisation des examens dans nos paroisses: comités paroissiaux de l'A.C.F.C., organisateurs locaux, surveillants, etc.;

d) aux correcteurs: religieuses, religieux, institutrices et instituteurs laïques et autres personnes qui, tous les ans, en fin d'année scolaire, acceptent allégrement la tâche la plus ingrate de toutes: la correction des milliers de copies d'examens;

e) à l'administration et au personnel de **La Liberté et le Patriote** pour la généreuse hospitalité qu'ils donnent à l'organisation des examens dans les colonnes du journal malgré le surcroit de travail qui en résulte.

Trophée Monique Gravel

Ce trophée est décerné à l'élève des grades supérieurs (9 à 12) qui conserve la plus haute moyenne aux examens de français de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan. Il rappelle les grands succès de l'élève Monique Gravel, de Gravelbourg, qui, de 1945 à 1952, fut lauréate provinciale de son grade huit fois consécutives avec une moyenne de 92.5%.

Gagnante du trophée en 1958

AGNES BOULANGER

97%

école du village de Marcelin

Cécile Boyer, Vil., Duck Lake	79
Jocelyne Guéguen, Vil., St-Brieux	78
Eugène Jacques, Vil., Gravelbourg	78
Gilbert Pelletier, Vil., Duck Lake	78
Gérald Cummins, Vil., Duck Lake	78
Guy Gaudet, Vil., Bellevue	78
Joanne Wilkins, Vil., Albertville	78
Guy Coderre, Vil., Dollard	77
Guy Cyrenne, Vil., Ponteix	77
Carmelle Laventure, Sép., Spiritwood	77
Marcel Fauchoux, Vil., St-Louis	77
Léonne Leblanc, Vil., Zenon Park	77
Thérèse Bellanger, Vil., Vawn	77
Eileen Perreault, Vil., Ponteix	77
Cécilia Chernesski, Vil., Prud'homme	77
Alain Cousin, Vil., St-Louis	77
Bernadette Jeanneau, Vil., Prud'homme	77
Eveline Cousin, Vil., Bellevue	76
Albert Francoeur, Vil., Victoire	76
Diane Laybourne, Vil., Ponteix	76
Anita Comtois, Vil., Victoire	76
Paul Quenelle, C., Wauchope	75
Fernand Thibault, Vil., Ponteix	75
Muriel Denis, Vil., St-Louis	75
Jeannine Dionne, Vil., Makwa	75
Isabelle Germain, Vil., Cantal	75
Léonard Lavigne, Vil., Jackfish Lake	75
Marcel Brassard, Vil., Albertville	75
Alice Lemire, Vil., Val-Marie	75
Roland Goulet, Vil., Dollard	74
Carmen Pelletier, Vil., Victoire	74
Ronald Pelletier, Vil., Duck Lake	74
Vivianne Perreaux, Vil., Bellegarde	74
Paulette Bourlon, Vil., Ponteix	74
Suzanne Cornet, Vil., Val-Marie	74
Pauline Dionne, Vil., Makwa	74
Lorraine Taillefer, Académie, Prince-Albert	74
Marielle Corbeil, Vil., Jackfish Lake	74
Bernard Bru, Vil., Jackfish Lake	74
Daniel L'Heureux, Vil., Jackfish Lake	74
Lionel Painchaud, Vil., Albertville	74
Marguerite Ranger, Vil., Marcelin	74
Thérèse Dorais, Vil., Gravelbourg	73
Denise Gareau, Vil., Bellevue	73
Monique Lemieux, Vil., Cantal	73
Roxanne Arcand, Vil., Ponteix	73
Eveline Chevrier, Vil., Gravelbourg	73
Georgette Duhaime, Vil., Jackfish Lake	73
Marcel Giroux, Vil., Ponteix	73
Léo Fontaine, Vil., Dollard	73
Rose-Marie Le Nouail, C., Wauchope	73
Solange Baril, Vil., Prud'homme	72
Adeline Jacques, C., Laflèche	72
Marie Croteau, Vil., Vawn	72
Jeannine George, Vil., Bellegarde	72
Elaine Hornung, Vil., Ponteix	72
Judy Sutherland, Vil., Marcelin	72
Blanche Casavant, Vil., Domremy	72
Marcel Couture, Vil., Cantal	72
Jeanne Dordu, Vil., Dollard	72
Joseph Lemée, C., Wauchope	72
Lorraine Plamondon, Vil., St-Front	72
Jeannine St-Amand, Vil., Zenon Park	72
Laurent Debray, Vil., Duck Lake	72
Suzanne Mailhot, Vil., Gravelbourg	72
Emile Rocher, Vil., St-Brieux	72
Gérard Watrin, Vil., Victoire	72
Denis Desharnais, Vil., Ponteix	71
Yvette Plamondon, Vil., St-Front	71
Paulette Bonneville, Vil., Ponteix	71
Gabrielle Blanchette, Vil., Vawn	71
Marguerite Charlebois, Vil., Ponteix	71
Rhéa Fleury, Vil., Dollard	71
Anne-Marie Roy, Vil., Dollard	71
Raymond Schiller, Vil., Delmas	71
Alice Benjamin, Vil., Ponteix	70
René Claude, Vil., Bellegarde	70
Raymond Lemieux, Vil., Cantal	70
Eugène Turcotte, Vil., Zenon Park	70
Marie-Paule Gareau, Vil., St-Louis	70
Jeanne Bourgeois, Vil., Gravelbourg	70
Roger Vallée, Vil., Ponteix	70

PROMUS

René April, Gilbert Arcand, Aline Bandet, Lucille Beauchêne, André Beaudoin, Angèle Beaulac, Lorraine Béchard, Jacqueline Billard, Léon Blanchette, Philippe Blanchette, Jeanne Bouchard, Denis Bourlon, André Boyer, Denis Brisebois, Jeanne d'Arc Brisebois, Yvonne Bruneau, Raymond Brunet, Lucille Buan, Carol Caffet, Delphine Caffet, Vivianne Carfantan, Achille Chabot, Cécil Chabot, Raymond Chouinard, Lilianne Chrétien, Daniel Coquet, Laurent Courteau, Loretta Darby, Rita Dégagné, Joseph Delisle, Andrée Dionne, Jean Dionne, Marguerite Doll, Louise Dubé, Adèle Dufresne, Laurette Dumont, Yvonne Dumont, Maurice Duperreault, Louise Fiset, Gérard Fontaine, Vivianne Fontaine, Guy Fortier, Louise Fortier, Lucie Frenette, Thérèse Gallays, Aubert Gareau, Majelle Gaudet, Cécile Gaumond, Marie Gauthier, Albert Germain, Denise Germain, Laurent Goulet, Paul Goulet, Raymond Goulet, Louis Grimard, Alain Hudon, Paulette Hudon, Gary Johnson, Mary Kalinocha, Lucille Kenler, Kenneth Kouri, Roger Laberge, Robert Lachambre, Antoinette Lacoursière, Gérard Lafond, Rose Lagimodière, Louis Lajeunesse, Majella Lajeunesse, Selma Laliberté, Anita Laplante, Darlene Laplante, Maurice Lavallée, Fernand Laventure, Thérèse Lavoie, Lorraine Leblanc, André Legault, Claire Lemieux, Robert Lemieux, Henri Le Nouail, Aline Le Strat, Gertrude Lévesque, Lillian L'Heureux, Hélène Longpré, Thérèse Manseau, Dolorès Mathieu, Alexandre Mcdougall, Raymond Mercereau, Anna Mercier, Léonard Michaud, Evelyne Moisan, Paul Morin, Alice Mouly, Jean Moyen, Rita Nogue, Raymond Ouellicte, Lise Paquette, Nathalie Paradis, Raymond Paradis, Gérard Paul, Doris Paulhus, Gary Percival, Rita Perras, Roger Perreaux, Clément Piché, Edouard Pilon, Arthur Pinel, Gérard Piquette, Lionel Pollard, Virginia Praud, Marguerite Raboud, Gérald Regnier, Joan Rhéaume, Léon Rhéaume, Yvette Richard, Laurent Riou, Lorraine Rivet, Adèle Ronceray, Juliette Rouleau, Annette Rousseau, Simon Roy, Jacqueline Saint-Yves, Ernest Sanche, Lucille Simonot, Alida Sincennes, Marlene Steger, Madeleine Sylvestre, Paulette Syrennes, Norman Thévenot, Madeleine Turcotte, Effie Vandale, Jeannette Vigeant, Léo Voz, Simone Williams, Daniel Wojcik.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe:	100%	Jocelyne Magotiaux
	100%	Gilbert Gaudet
	100%	Denise Tremblay
Grammaire:	98%	Jocelyne Lavergne
Composition:	97%	Anne-Marie Poirier
Matieres diverses:	99%	Jocelyne Magotiaux

GRADE VI-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Marcel Denis, Casavant, St-Denis	91
Cécile Ste-Marie, Sép., Meyronne	90
Denise Gaudet, Gaudet, Bellevue	86
Suzanne Perrault, Goyer, Zenon Park	84
Vivianne Sabourin, Vil., Lisieux	84
Gédéon Denis, Casavant, St-Denis	83
Lucille Lepage, Sép., Vonda	82
Paulette Proulx, Knapton, Prud'homme	82
Thérèse Brassard, Ormeaux, Victoire	81
Hélène Thomas, Tilly, St-Brieux	81
Yolande Dubois, Gaudet, Bellevue	79
Eveline Billo, Ste-Thérèse, Domremy	78
Jacqueline Dupuis, Sép., Prince-Albert	78
Lucille Kleine, La Plaine, Duck Lake	78
Rolande Gaudet, Gaudet, Bellevue,	76
Cécile Prokopetz, Tilly, St-Brieux	76
Agathe Mercereau, St-Jean-Baptiste, Titanic	75
Michelle Fournier, Sép., Prince-Albert	75
Lorraine Loiselle, Sép., Vonda	75
Murielle Lepage, Sép., Vonda	74
Marcel Dauvin, St-Edmond, Storthoaks	73
Laurent Denis, Casavant, St-Denis	73
Gérald Nogier, Vil., Batoche	73
Adrienne Hamel, Vil., Frenchville	72
Marie Leblanc, Dinelle, St-Denis	72
Michel Blondeau, Sép., Prince-Albert	72
Arthur Laforge, Treasure, Zenon Park	71
Natalie Glogowski, Sép., Vonda	71

PROMUS

Rolande Azure, Lucie Bédier, Réo Belhumeur, Gertrude Bossé, Antoine Bouvier, Léo Carrière, Jocelyne Couture, Clarisse Croteau, Henri Dagenais, Maurice Dansereau, Arthur Denis, Philippe Denis, Pierre Denis, Carmen Dubé, Paulette Dubé, Robert Fiolleau, Paul Frenette, Estelle Gaudet, Jules Gauthier, Louis Gauthier, Gaston Hamoline, Gustave Hamoline, Lauraine Hétu, Albert Joubert, Paul Lanovaz, Normand Larochelle, Marguerite Mercier, Paul Mercier, Amy Morin, Maurice Nogier, Lorraine Pajot, Lucien Piché, Clarice Pilon, Hubert Pilon, Juliette Plante, Hélène Smith, Mona Smith.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe:	100%	Cécile Ste-Marie
Grammaire:	100%	Cécile Ste-Marie
Composition:	86%	Marcel Denis
Matieres diverses:	97%	Hélène Thomas

GRADE V-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Denise Périllat, Vil., Duck Lake	94
Micheline, Perrin, Vil., Duck Lake	93
Normand Desharnais, Vil., Ponteix	91
Bernadette Michaud, Vil., Delmas	91
Lucille Fortier, Vil., Zenon Park	90
Joceline Blais, Vil., Delmas	89
Chantal Gaudet, Vil., Bellevue	89
Marie-Thérèse Lacoursière, Vil., Delmas	88
Marguerite Lavigne, Vil., St-Louis	88
Noel Lechasseur, Vil., Duck Lake	87
Claudette Bilodeau, Vil., Debden	86
Paulette St-Pierre, Vil., Victoire	86
Rita Courteau, Vil., Zenon Park	85
Céline Hudon, Vil., Zenon Park	85
Nicole Boudreau, Vil., Gravelbourg	85
Blanche Dumais, Vil., Victoire	85
Lionel L'Heureux, Vil., Delmas	85
Estelle Roy, Vil., Delmas	85
Diane Doucette, Vil., Duck Lake	84
Paul Kouri, Vil., Ponteix	84
Wilfrid Boutin, Vil., Cantal	84
Louise Blais, Vil., Delmas	84
Louise Leblanc, Vil., Zenon Park	84
Robert Tessier, Vil., St-Louis	84
Claudette Bertrand, Vil., Ponteix	83
Claire Dégagné, Vil., Marcelin	83
Euclide Gareau, Vil., Bellevue	83
Avis Laplante, Vil., St-Louis	83
Claudia Gaudet, Vil., Bellevue	83
Rita Laventure, Vil., Léoville	83
Claudette Leblanc, Vil., Zenon Park	83
Andréa Sylvestre, Vil., Bellegarde	83
Yvonne Lacoursière, Vil., Delmas	83
Laura Bourgeois, Vil., Willow-Bunch	82
Louise Sewell, C., Laflèche	82
Denis Therrien, Vil., Ponteix	82
Doris Arsenault, Vil., Marcelin	82
Claude Blanchette, Vil., Vawn	82
Diane Douville, Vil., Ponteix	82
Albert Henri, Vil., Léoville	81
Adèle Lebrun, Vil., Coderre	81
Rosella Régnier, Vil., St-Louis	81
Madeleine Philippon, Vil., Willow-Bunch	81
Roger Topping, Vil., Bellevue	81
Eveline Blais, Vil., Delmas	81
Dolorès Georget, Vil., Domremy	81
Franceline Montes, Vil., St-Front	81
Suzanne Bertrand, Vil., St-Louis	80
Maurice Carpentier, Vil., Delmas	80
Claude Durette, Vil., Debden	80
Eileen Holodnuik, Vil., Albertville	80
Myriam Gareau, Vil., Bellevue	80
Lorraine Lavoie, Vil., St-Brieux	80
Rosella Moreau, Vil., Bellegarde	80
Coralee Lemieux, Vil., Cantal	80
Edna Gaumond, Vil., Léoville	79
Laurette St-Pierre, Vil., Zenon Park	79
Marie-Jeanne Denis, Vil., St-Louis	79
Laurence Dufour, Vil., Victoire	79
Jacqueline Grimard, Vil., Prud'homme	79
Sylvianne Paulhus, Vil., Bellegarde	79
Guy Sylvestre, Vil., Bellegarde	79
Cécile Lizée, Vil., Gravelbourg	79
Dale Côté, Vil., Delmas	78
Patricia Bodnar, Vil., Prud'homme	78
Victor Gareau, Vil., Bellevue	78
Thérèse Girardin, Vil., Ponteix	78
Muriel Bénard, Vil., Prud'homme	77
Cécile Gaudet, Vil., Bellevue	77
Denise Gignac, Vil., Albertville	77
Victor Lavallée, Vil., Léoville	77
Dorelle Caron, Vil., St-Louis	77
Bernadette Fontaine, Vil., Prud'homme	77
Irène Gaudet, Vil., Bellevue	77
Denise Lizée, Vil., Gravelbourg	77
Denise Michel, Vil., Coderre	77
Bernard Rainault, Vil., Delmas	77
Roselyne Tourigny, C., Wauchope	77
Anne-Marie Delmaire, C., Wauchope	77
Maurice Tremblay, Vil., Marcelin	77
Henriette Dussault, Vil., Albertville	76
Jean-Marie Paulhus, Vil., Bellegarde	76
Denis George, Vil., Bellegarde	76
Madeleine Leduc, Vil., Willow-Bunch	76
Marcelle Emond, Vil., Cantal	76
Denis Paradis, Vil., Albertville	76
Louise Pellerin, Vil., Albertville	76
Rosemonde Pelletier, Vil., Duck Lake	76
Jeannette Desnoyers, Vil., Coderre	75
Irène Nessman, Vil., Zenon Park	75
Marceline Perreaux, Vil., Bellegarde	75
Denise Blais, Vil., Delmas	75
Annette Boyer, Vil., St-Louis	75
Claudette Cadrin, Vil., Vawn	75
Julia Gervais, Vil., Cantal	75
Marcel Magotiaux, Vil., Bellegarde	75
Thérèse Charpentier, Vil., Debden	75
Félix Lemieux, Vil., Cantal	75
Lionel Branger, Vil., St-Louis	75
Paulette Duperreault, Vil., Willow-Bunch	75
Flore Gareau, Vil., Bellevue	75
Marguerite Gagnon, Vil., Ponteix	74
Aline Beauchesne, Vil., Albertville	74
Denise Charlebois, Vil., Marcelin	74
Noëlla Laroque, Vil., Duck Lake	74
Eva George, Vil., Bellegarde	74
Diane Kuchartz, C., Laflèche	74
David Mannix, Vil., Jackfish Lake	74
Madeleine Jacques, Vil., Gravelbourg	74
Charmian Poisson, Vil., Coderre	74
Joyleen Pilon, Vil., Duck Lake	73
Louise Gueguen, Vil., St-Brieux	73
Denis Huppé, Vil., Gravelbourg	73
Marguerite Roy, Vil., Willow-Bunch	73
Yvonne Gareau, Vil., Bellevue	72
Bernadette Aussant, Vil., Gravelbourg	72
Ralph Bellefleur, Vil., Willow-Bunch	72
Jeanne Lanoie, Vil., Willow-Bunch	72
Germaine Beaudoin, Vil., Vawn	72
Bernard Buan, Vil., St-Brieux	72
Charles Farwell, Vil., Duck Lake	72
Jeannine Chabot, Vil., Zenon Park	72
Paul Chabot, Vil., Ponteix	72
Lorraine Monin, Vil., Bellegarde	72
Carmel Fontaine, Vil., Léoville	71
Roger Lejan, Vil., St-Brieux	71
Norman Poulin, Vil., Léoville	71
Clara Arnault, Vil., Jackfish Lake	71
Noëlla Glasson, Vil., Delmas	71
Marcel Baillargeon, Vil., Vawn	70
Diane Bourdages, Vil., Willow-Bunch	70
Gérard Paquette, Vil., Debden	70
Georges Aimé, Vil., Bellegarde	70
Yolande Denis, Vil., Léoville	70
Elaine Verbonac, Vil., Marcelin	70
Edgar Bilodeau, Vil., Debden	70

PROMUS

Douglas Abrosimoff, Claudette Allard, Raymond Anderson, Laurette Arcand, Rachelle Arcand, France Archer, Gérald Assié, Carmelle Bandet, Raymond Baudais, Marcel Beaudoin, Dorille Beauregard, Georgette Beauregard, Léona Begrand, Victor Begrand, Irène Belland, Donald Benoit, René Bernuy, Luc Bilodeau, Monique Bilodeau, Gérard Bissonnette, Paulette Blais, Sylvia Blanchard, Lorraine Blouin, Rita Bonthoux, Eveline Boutin, Alcide Boyer, Barbara Boyer, Frances Boyer, Paul Brassard, Gilles Bru, Paulette Bruneau, Marcel Buan, Paul Cayer, Emile Chabot, Etienne Chabot, Urbain Chabot, Daniel Chalifour, Bernice Chartier, Marguerite Chouinard, Shirley Cochet, Roger Corbeil, Alfred Corriveau, Dorothée Coupal, Lorraine Courchêne, Claudette Cousin, Louis Couture, Réjeanne Couture, Nérée Croisetière, Estelle Croteau, Marilyn Cruywells, Jocelyne Cyr, Nil Cyr, Donna Despins, Estelle Devrome, Germaine Dion, Roger Dionne, Jeanne Dorais, Joël Dubourt, Léonel Durand, Gérard Durette, Hubert Esquirol, Mark Ferrara, Lucille Folliet, André Françon, Cécile Fulton, Nil Gareau, Raymond Gareau, Simone Gareau, Marcel Garnier, Lilianne Gaudet, Armand Gauthier, Yvonne Germain, Joanne Gervais, Irène Glasson, Denyse Gibney, Arthur Gobeil, Denis Gobeil, Marc Gosselin, Victor Granger, Emile Grenier, Irène Hervé, Urbain Istace, Victor Istace, Doreen Jacob, Clifton Johnson, Denis Kuppenbender, Suzanne Laberge, Hélène Lacoursière, Louis Lacoursière, Lilianne Lafrance, Eliane Lalonde, Kenneth Laplante, Marie Laplante, Aurèle Larochelle, Vivianne Larochelle, Alda Laybourne, Lucien Leblanc, Mathias Leblanc, Denise Lehouillier, Omer Lemieux, Pauline Lemieux, Lucien Le Nouail, Thérèse Lepage, Jacqueline Lépine, Ernest Lévesque, Juliette Lizée, Armand Magotiaux, Gilberte Marchand, Cécile Martin, Chantal Massey, Raymond McDougall, Claudette Mercereau, Jean Mevel, Richard Moison, Philippe Mondor, Anne-Marie Morin, Earl Murphy, Margaret Nallou, François Neider, Maurice Neveu, Carole Nobert, Lucien O'Shaughnessy, Diane Ouellette, Richard Ouellette, Denise Painchaud, Alfred Pellerin, Arthur Pellerin, Clémence Pelletier, Marie Pelletier, Suzanne Pelletier, Vivianne Pelletier, Jean Perras, Georges Perras, Agnès Perron, Lucien Petit, Roland Petit, Georges Piché, Philippe Pinel, Paul Poirier, Louise Poulin, Lucien Poulin, Eveline Rabut, Raymonde Rabut, Irène Revel, Frances Richard, Raymond Rivard, Ronald Rivard, Lila Ross, Juliette Rouleau, Urbain Roy, Clément Ruel, Marie Rutz, André Sarrazin, Doreen Sommerfeld, René Thibault, Evelyne Tricoteux, Edouard Vandale, Phyllis Vandale, Hazel Vermette, Stanley Vermette, Michael Veros.

PRIX PROVINCIAUX

Orthograph:	98%	Bernadette Michaud
Grammaire:	98%	Chantal Gaudet
Composition:	95%	Denise Périllat
Matieres diverses:	95%	Denise Périllat

GRADE V-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Rose-Anne Denis, Casavant, St-Denis	96
Aline Perrault, Goyer, Zenon Park	88
Jocelyne Lalonde, Goyer, Zenon Park	85
Jeannette Carrière, St-Edmond, Storthoaks	85
Suzanne Mercereau, St-Jean-Baptiste, Titanic	85
Murielle Poulin, Goyer, Zenon Park	83
Lillianne Verville, Piché, Gravelbourg	83
Corine Dubois, Gaudet, Bellevue	82
Louis Bussière, Casavant, St-Denis	82
Wilfrid Denis, Casavant, St-Denis	80
Diana Sylwka, Sép., Vonda	80
André Carrière, St-Edmond, Storthoaks	80
Claudette Monette, Sép., Meyronne	78
Dolorès Zilan, Régent, Laventure	77
Anita Ste-Marie, Sép., Meyronne	76
Philippe Marion, Régent, Laventure	76
Thérèse Lajeunesse, North Creek, Laventure	75
Suzanne Gauthier, Piché, Gravelbourg	74
Rosalie Côté, Vil., Périgord	74
Alice Langlois, Vil., Périgord	74
Jeannette Loiselle, Sép., Vonda	74
Adrienne Brisebois, Sép., St-Paul, Prince-A.	74
Aline Bussière, Sép., Vonda	74
Louis Leblanc, Dinelle, St-Denis	73
Camille Chabot, Vil., Ferland	73
Joseph Larrivée, North Creek, Laventure	73
Albert Beaulac, Ormeaux, Victoire	73
Denis Neider, Sép., St-Paul, Prince-Albert	72
Rose-Marie Fiolleau, St-Jean-Baptiste, Titanic	72
Bernard Dupuis, Sép., St-Paul, Prince-Albert	71
Yvette Lepage, Sép., Vonda	71
René Caron, St-Antoine, Batoche	71
Edouard Larochelle, Piché, Gravelbourg	70

PROMUS

Denis Auger, Hélène Babin, Robert Bonneau, Alfred Boutin, Paul Boutin, Robert Boutin, Jean-Marie Bouvier, Lilianne Bussière, Gérald Carrobourg, Thérèse Chénier, Roger Côté, Edmour Denis, Claire Dion, Wilfrid Fournier, Léo Frenette, Raymond Gallop, Lucie Gaudet, Dianne Gauthier, Armand Goddu, Joseph Guy, Bernadette Imbeau, Albertine Lafontaine, Thérèse Lafontaine, Gilles Landry, Georges Larre, Louis Larre, Louis Laverdière, Jacqueline Ledoux, Roméo Lefaivre, Rose-Anne Lefrancois, Thérèse Lepage, Denis Marcil, Victor Marion, Maureen Patenaude, Robert Poulin, Georgette Proulx, Wilfrid Smith, Irène Turgeon, René Turgeon.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe:	100%	Anita Ste-Marie
Grammaire:	100%	Rose-Anne Denis
Composition:	100%	Rose-Anne Denis
Matières diverses:	90%	Aline Perrault

GRADE IV-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Hélène Brière, Vil., Albertville	93
Mariette Ferré, Vil., St-Brieux	92
Omer Gaudet, Vil., Bellevue	92
Marguerite Fournier, Vil., Léoville	92
Evelyn Rock, Vil., Duck Lake	92
Lucille Desmarais, Vil., Prud'homme	91
France Duperreault, Vil., Zenon Park	91
Philibert Gaudet, Vil., Bellevue	91
Yvette Dion, Vil., Zenon Park	90
Emilienne Gareau, Vil., Bellevue	90
Patsy Wilkins, Vil., Albertville	90
Irène Bouchard, Vil., St-Front	90
Anita Delisle, Vil., Debden	90
Aurèle Gareau, Vil., Bellevue	90
Madeleine Schiller, Vil., Delmas	90
Maria Bouvier, Vil., Gravelbourg	89
Rolande Blouin, Vil., Delmas	89
Aurilda Fau, Vil., St-Brieux	89
Diane Corriveau, Vil., Albertville	89
Laurette Fontaine, Vil., Dollard	89
Lorette Leblanc, Vil., Prud'homme	89
Irène Lalonde, Vil., Zenon Park	88
Rita Vey, Vil., St-Louis	88
Cécile Denis, Vil., Léoville	88
Lionel Blais, Vil., Delmas	88
Francine Duret, Vil., Victoire	88
Eileen Johnson, Vil., St-Louis	88
Philippe Laliberté, Vil., Prud'homme	87
Marcel Michaud, Vil., Delmas	87
Jeannette Lavigne, Vil., St-Louis	87
Yvonne Rapin, Vil., Albertville	87
Raymond Cloutier, Vil., Ponteix	86
Hélène Kouri, Vil., Ponteix	86
Edouard Daubenfeld, Vil., St-Brieux	86
Yolande Audette, Vil., Delmas	86
Albert Gareau, Vil., Bellevue	86
Rita Assié, Vil., St-Brieux	86
Margo Brunelle, Vil., Zenon Park	86
Paulette Chicoine, Vil., Léoville	86
Geneviève Blais, Vil., Delmas	85
Jeannine Gallays, Vil., St-Brieux	85
Alice Lemire, Vil., Victoire	85
Denis Tourigny, Vil., Ponteix	85
Emma Roy, Vil., St-Louis	85
Jeanne Bandet, Vil., Prud'homme	85
Gisèle Boutin, Vil., Cantal	85
Bernard Gaudet, Vil., Bellevue	85
Angèle Blais, Vil., Debden	84
Solange Gaudet, Vil., Bellevue	84
Yolande Gaudet, Vil., Bellevue	84
Jean-Paul Ollivier, Vil., St-Brieux	84
Agnès Roberge, Vil., Ponteix	84
Isabelle Boutin, Vil., Cantal	84
Joanne Liboiron, Vil., Ponteix	84
Monique Cornet, Vil., Val Marie	84
Alfred Fau, Vil., St-Brieux	84
Mary-Ellen Murray, Vil., Montmartre	84
Marcel Fagnou, Vil., St-Brieux	83
Bernard George, Vil., Bellegarde	83
Denis Pelletier, Vil., Duck Lake	83
Gérald Guigon, Vil., Bellevue	83
Louis Perreault, Vil., Ponteix	83
Doris Dubourt, Vil., Ponteix	83
Denise Michaud, Vil., Delmas	83
Diane Bourgeois, Vil., Gravelbourg	83
Marie Fau, Vil., St-Brieux	83
Jeanne Farwell, Vil., Duck Lake	83
Ghislaine George, Vil., Bellegarde	83
Pierre Kernaleguen, Vil., St-Brieux	83
Julia Kuppenbender, Vil., Duck Lake	82
Denise Neault, Vil., Zenon Park	82
Louis Pagès, Vil., Debden	82
Robert Fournier, Vil., Montmartre	82
Janice Régnier, Vil., St-Louis	82
Julie Rhéaume, Vil., St-Brieux	82
David Bégin, Vil., Cantal	82
Claudette Comtois, Vil., Victoire	82
Aurèle Duperreault, Vil., Willow-Bunch	82
Paulette Lambert, Vil., Zenon Park	82
Doreen Mathieu, Vil., Dollard	82
Hélène Samson, Vil., Albertville	82
Denise Bourdon, Vil., Bellevue	82
Thérèse Chevrier, Vil., Gravelbourg	82
Ronald Blais, Vil., Delmas	81
Henri Brassard, Vil., Albertville	81
Normand Desjardins, Vil., Marcelin	81
Paul Jeanson, Vil., Val Marie	81
Philippe Tinevez, Vil., St-Brieux	81
René Braconnier, Sép., Assiniboia	81
Gérald Cadrin, Vil., Vawn	81
Céline Sénécal, Vil., St-Brieux	81
Armand Dubé, C., Wauchope	81
Gisèle Labrosse, Vil., Marcelin	81
Ingrid Major, Vil., St-Brieux	81
Bernice Arcand, Vil., Léoville	80
Louise Bertoncini, Vil., St-Front	80
Claudia Coderre, Vil., Coderre	80
Hélène Paquette, Vil., Zenon Park	80
Dorille Bandet, Vil., Prud'homme	80
Simone Corriveau, Vil., Albertville	80
Jacques Duret, Vil., Victoire	80
Julianne Jullion, Vil., Jackfish Lake	80
Claudette Brunelle, Vil., Zenon Park	80
Patricia Harmon, Vil., St-Brieux	80
Lucille Houde, Vil., Debden	80
Roger Douville, Vil., Ponteix	79
Serge Gareau, Vil., Bellevue	79
Ronald Lavoie, Vil., Albertville	79
Gérald Gervais, Vil., Debden	79
Louis-Arthur Leblanc, Vil., Zenon Park	79
Gisèle Martin, Vil., Willow-Bunch	79
Florence Perras, Vil., Montmartre	79
Marcel Philibert, Vil., Marcelin	79
Harvey Rebalkin, Vil., Marcelin	79
Dolorès Verhelst, Vil., Willow-Bunch	79
Aline Archer, Vil., Zenon Park	79
Robert Beaudoin, Vil., Gravelbourg	79
Lilliane Weber, Vil., Vawn	79
Richard Gaucher, Vil., Coderre	78
René Jaspar, Vil., Duck Lake	78
Linda Darby, Vil., Bellegarde	78
Yvan Mondor, Vil., Willow-Bunch	78
Rose Georget, Vil., Domremy	78
Mariette Leblanc, Vil., Val Marie	78
Luc Montès, Vil., St-Front	78
Doris Bernier, Vil., Delmas	78
Robert Chicoine, Vil., St-Louis	78
Adèle Bédard, Vil., Ponteix	77
Raymond Bellefeuille, Vil., Val Marie	77
Elaine Gorieu, Vil., Domremy	77
Anita Gareau, Vil., Bellevue	77
Florence Boudreau, Vil., Montmartre	77
Bernadette Brassard, Vil., Albertville	77
Bernard Dupuis, Vil., St-Louis	77
Muriel Fulton, Vil., Duck Lake	77
Carol Lépine, Vil., St-Louis	77
François Wojcik, Vil., Prud'homme	77
Louise Chamberland, Vil., Zenon Park	76
Rose-Marie Gallays, Vil., St-Brieux	76
Yvonne Girardin, Vil., Ponteix	76
Daniel Chabot, Vil., Cantal	76
Jacqueline Ferraton, Vil., Montmartre	76
Norman Grenier, Vil., Bellevue	76
Emilie Vallée, Sép., Spiritwood	76
Claire Nobert, Vil., Gravelbourg	76
Paulette Couture, Vil., Debden	76
Michel Maier, Vil., Duck Lake	75
Thérèse Paradis, Vil., Duck Lake	75
Mathilde Perreaux, Vil., Bellegarde	75
Lionel Baillargeon, Vil., Vawn	75
Joanne Dureault, Vil., Ponteix	75
Eveline Lemieux, Vil., Cantal	75
Louise L'Heureux, Vil., Jackfish Lake	75
Colette Pellerin, Vil., Albertville	75
Joanne Perreault, Vil., Val Marie	75
Pauline Chabot, Vil., Zenon Park	75
Noël Chouinard, C., Wauchope	75
Alain Dautremont, C., Wauchope	75
Benoit Duret, Vil., Victoire	75
Diane Riou, Vil., Zenon Park	75
Léa Perras, Vil., Montmartre	75
Claire Bonin, Vil., Marcelin	74
Rita Dionne, Vil., South Makwa	74
Claude Lajeunesse, Vil., Debden	74
Nil Bilodeau, Vil., Debden	74
Marcel Pelletier, Vil., Victoire	74
Clément Bertoncini, Vil., St-Front	73
Laurent Brunet, Sép., Spiritwood	73
Ronald Sayers, Vil., Delmas	73
Thérèse Esquirol, Vil., Jackfish Lake	73
Léa Kinch, Vil., Coderre	73
Roméo Dionne, Vil., South Makwa	73
Irène Lajeunesse, Vil., Debden	73
Yvonne Poirier, Vil., Gravelbourg	73
Fernand Syrenne, Vil., Val Marie	73
Yvette Beaulieu, Vil., Val Marie	73
Bernard Blanchette, Vil., Jackfish Lake	73
Laura Breton, Vil., Montmartre	73
Rolande Legault, Vil., Ponteix	73
Garry Vermette, Vil., Duck Lake	73
Diane Desrochers, Vil., Debden	72
Rosalie Liboiron, Vil., Ponteix	72
Denise Massé, Vil., St-Brieux	72
Marcel Paradis, Vil., Val Marie	72
Claude Perrault, Vil., Val Marie	72
Gordon Diehl, Vil., Marcelin	72
Jean L'Heureux, Vil., Jackfish Lake	72
Charles Goulet, Vil., Dollard	72
Paulette Petit, Vil., Bellegarde	72
James Piché, Vil., Ponteix	72
Cécile Carrier, Vil., Cantal	71
Mariette Gaudet, Vil., Bellevue	71
Laurent Grimard, Vil., Albertville	71
Paul Cyrenne, Vil., Gravelbourg	71
Robert Trudel, Vil., Albertville	71
Suzanne Ballendine, Vil., Duck Lake	70
Normand Bénard, Vil., Prud'homme	70
Raymonde Jungman, Vil., Duck Lake	70
Berthe Lavigne, Vil., Jackfish Lake	70
Norman Lepage, Vil., Léoville	70
Alfred Pelletier, Vil., Duck Lake	70
Lucille Perreaux, Vil., Bellegarde	70
Raymond Pilon, Sép. Spiritwood	70
Béatrice Sincennes, Vil., Val Marie	70
Marie April, Vil., Zenon Park	70
Paul Hardy, Vil., Bellegarde	70
Victor Kusch, Vil., Domremy	70
Isabelle Soucy, Vil., Léoville	70
Joseph Stringer, Vil., Ponteix	70
Ronald Bazylack, Vil., Duck Lake	70
Claire Cyr, Vil., Léoville	70
Irène Gauthier, Vil., Gravelbourg	70
Thérèse Laventure, Vil., Léoville	70
Rita Mailhot, Vil., Cantal	70
Hélène Mercier, Vil., Ponteix	70
Yvon Paulhus, Vil., Bellegarde	70
Edna Germain, Vil., Cantal	70
Donald Paquette, Vil., Debden	70

PROMUS

Lucien Archambault, Laurent Archer, Emile Baillargeon, Guy Baril, Henri Beaudoin, Pierrette Begrand, Allen Bélanger, Elise Bériault, Hector Blais, Jean Blush, Diane Bonin, Alain Botherel, Monique Bourgeois, Roger Bourgeois, Colette Bouvier, Réal Bouvier, Marlene Boyer, Alain Brisebois, Aristide Bruneau, Jeanne Bruneau, Lilianne Brunet, Francis Buckley, Paulette Caffet, Frances Caron, Hélène Caron, Gilbert Chabot, Léo Champigny, Gérald Charlebois, Louise Charpentier, Janice Cochet, Jeannette Cook, Edouard Cop, Gilles Cop, Léo Cornet, Gabriel Coupal, Daniel Couture, Denise Crossland, Louise Cyr, Marthe Cyr, Sylvia Cyr, Daniel Daignault, Rémi Daniel, Lloyd Debray, Beverly Delaincy, Jean-Pierre Denis, Rita Desjardins, Emile Desnoyers, Claudette Dionne, Irène Dosch, Jeanne Douville, Etienne Dufault, Jules Dufault, Lucille Dumont, Robert Durand, Daniel Ethier, Rémi Ferland, Gerry Fisher, Alice Fontaine, Monique Forest, Léo Francoeur, Mary Galeschuk, Philippe Gallays, Mary-Ann Gervais, Caroline Green, Clément Grimard, Raymond Grimard, Bernard Grosjean, Louis-Paul Hamel, Paul Hounjet, Réo Joubert, Linette Jullion, Alex Jungman, Léo Kuppenbender, Denis Kusch, Hélène Lacasse, Hilda Lajeunesse, Georges Lalonde, Henri Lalonde, Janette Lalonde, Victorien Lalonde, Thérèse Langelier, Annabelle Langlois, Georges Laplante, Paul Lavallée, Gérald Laverdière, André Lavoie, Henri Lavoie, Paul-Emile Lebel, Suzanne Leblanc, Rupert Leblanc, Elaine Lefrançois, Marcel Lejan, Alfred Lemay, Denis Liboiron, Lorraine Magotiaux, Gilberte Mailhot, Léo Marchand, Clément McCrea, Gayle McCuddin, Laurence McGillis, Armand Mercier, Juliette Michaud, Corine Moisan, Florine Moisan, Thérèse Mondor, Marcia Moreau, Eugène Morin, Yvette Mouly, France Moyen, Richard Moyen, Ronald Nadeau, Alain Neault, Blanche Neault, Marcel Orieux, Yvonne O'Shaughnessy, Léa Painchaud, Marianne Painchaud, Lionel Parent, Lionel Paul, Lilianne Pelletier, Rita Périllat, Adélard Perras, Cécile Philippon, Robert Piché, Marcel Pinel, Roger Prevost, Raymond Quenelle, Lucie Rabut, Joe Rapin, David Reid, André Renaud, Léo Revêt, Peter Reynders, Roger Rondeau, Joseph Schmitt, David Sigouin, Valérie Simard, Vernon Steger, Rosella Sylvestre, Lucien Tessier, Victor Tessier, Roger Thévenot, Robert Thibault, Gilbert Topping, Raymond Tremblay, Raymond Trudel, Ronald Turchinuk, Denise Turgeon, Marie Vanden-Boer, Michelle Viala, Ronald Vigeant, Carol Weismiller, David Wilson.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe:	100%	Laurette Fontaine
Grammaire:	99%	Lionel Blais
Composition:	89%	Cécile Denis
Matieres diverses:	96%	Mariette Ferré

GRADE IV-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Raoul Gauthier, Vil., Storthoaks	88
Roland Gaudet, Gaudet, Bellevue	88
Priscille Marcotte, Sép., Meyronne	87
Aimé Brassard, Ormeaux, Victoire	87
Lorraine Brisebois, Sép., Meyronne	86
Gilles Collin, Vil., St-Victor	86
Lise Bonneau, Ormeaux, Victoire	86
Edmond Arseneault, Vil., Périgord	84
Viviane Smith, Sép., Meyronne	84
Yvette Bérard, Vil., Storthoaks	83
Loretta Caron, Vil., Batoche	81
Monique Ducharme, Vil., St-Victor	81
Denise Lalonde, Sép., Meyronne	81
Janine Verville, Piché, Gravelbourg	81
Jocelyne Fournier, Sép., Meyronne	79
Paula Ste-Marie, Sép., Meyronne	79
Richard Chicoine, Vil., Storthoaks	79
Marie Nogier, Vil., Batoche	79
François Monette, Sép., Meyronne	78
Arsène Billo, Ste-Thérèse, Domremy	78
René Mercier, Goyer, Zenon Park	77
Yvette Blérot, Vil., Storthoaks	77
Thérèse Caron, Vil., Batoche	77
Céline Lavallée, Beauchamp, Frenchville	76
Maurice Billo, Ste-Thérèse, Domremy	76
Raymond Dubé, Norht Creek, Laventure	76
Wayne Bourget, Vil., Storthoaks	74
Lucille Lefrançois, Argonne, Hoey	74
Madeleine MacGregor, Sép., Edam	73
Gérard Meili, Sép., Courval	73
Gérard Leblanc, Dinelle, St-Denis	73
Léonel Parent, North Creek, Laventure	73
Diane Tessier, Vil., Lisieux	73
Thérèse Laforge, Treasure, Zenon Park	73
Bernadette Enright, Sép., Vonda	72
Catherine De Bussac, Sép., Biggar	71
Georges Roy, Ethier, Domremy	71
Lucille Tremblay, Sép., Courval	71
Céline Denis, Sép., Vonda	70
Rita Lavertu, Ethier, Domremy	70

PROMUS

Claude Auger, Rosaline Azure, Corine Bossé, Marcel Bussière, Raymond Bussière, Hector Caron, Gérald Casavant, Paulette Chabot, Rita Chénier, Mireille Couture, Normand Denis, Carole DesRoches, Florence Dubé, Florent Dubé, Denise Ducharme, Pierre Dudragne, Charles Fortin, Lamont Fournier, Léon Gagné, Maurice Gareau, Gérard Gaudet, Sandra Gervais, Raymond Hubert, Denis Jobin, Jacqueline Kergoat, Elise Langlois, Arthur Larrivée, Lydia Larrivée, Alain Lefrançois, Edna Lepage, Marilyn Létourneau, Aline Martineau, Simone Massé, Dianne Mathieu, Marion Meili, Denise Mercier, Clément Pelletier, Raymonde Perrin, Lucille Pilon, Louise Plante, Lucille Roy, Aline Ruest, Marcel Ruest, Paulette Sansregret, Gérald Smith, Léo Tremblay, Elisabeth Welte.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe:	99%	Raoul Gauthier
Grammaire:	99%	Raoul Gauthier
Composition:	82%	Céline Lavallée
Matieres diverses:	90%	Roland Gaudet

GRADE III-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Paulette Langlois, Vil., St-Louis	99
Jean Perrot, Vil., St-Brieux	99
Irène Lacoursière, Vil., Vawn	98
Lucille Bauche, Vil., Bellegarde	97
Claire Desmarais, Vil., Prud'homme	97
Cécile Charlebois, Vil., Marcelin	97
Louise Frenette, Vil., Debden	97
Carol Guillet, Vil., St-Louis	97
Jeanne Beaudoin, Vil., Vawn	96
Claude Bédard, Vil., Ponteix	96
Maurice Boutin, Vil., Marcelin	96
Denise Kouri, Vil., Ponteix	96
Raymond Plamondon, Vil., St-Front	96
Michelle Blais, Vil., Delmas	96
Henriette Gaudet, Vil., Bellevue	96
Claudette Bourgeois, Vil., Gravelbourg	95
Edna Bouvier, Vil., Gravelbourg	95
Rita Normand, Vil., Zenon Park	95
Madeleine Dussault, Vil., Albertville	95
Hélène Grenier, Vil., Marcelin	95
Michelle Fournier, Vil., Montmartre	95
Suzanne Lavigne, Vil., St-Louis	95
Rosaire Desharnais, Vil., Ponteix	94
Claudette Dubreuil, Vil., St-Front	94
Eleric Garnier, Vil., Bellegarde	94
Denis Lemieux, Vil., Cantal	94
Lucie Richard, Vil., St-Louis	94
Ernest Gérard, Vil., Ponteix	94
Claire Gignac, Vil., Albertville	94
Edouard Hamonic, Vil., St-Brieux	94
Roger Blanchard, Vil., Ponteix	94
Claire Bourgeois, Vil., Gravelbourg	94
Téréså Chouinard, Vil., Gravelbourg	94
Thérèse Lemire, Vil., Victoire	93
Roseline Bilodeau, Vil., Debden	93
Raymond Corriveau, Vil., Albertville	93
Lorraine Dubreuil, Vil., St-Front	93
Roger Liboiron, Vil., Ponteix	93
Raymond Bélanger, Vil., Vawn	93
Lorraine Bonneville, Vil., Ponteix	93
Fernande Mondor, Vil., Willow-Bunch	93
Marcel Revet, Vil., Bellegarde	93
Alain St-Cyr, Vil., Ponteix	93
Paulette Stringer, Vil., Ponteix	93
Aline Carignan, Vil., Ponteix	92
Marcel Gareau, Vil., Bellevue	92
Bernard St-Pierre, Vil., Victoire	92
Irène Verhelst, Vil., Willow-Bunch	92
Hélène Gaudet, Vil., Bellevue	92
Jocelyne Jullion, Vil., Vawn	92
Daniel Lacoursière, Vil., Delmas	92
Paul Lacoursière, Vil., Vawn	92
Marcel Rainville, Vil., Montmartre	92
Rita Denis, Vil., Léoville	92
Claire Lafrance, Vil., Delmas	92
Jeannette Ouellette, Vil., Zenon Park	92
Suzanne Paradis, Vil., Albertville	92
Michel Coderre, Vil., Coderre	91
Louise Montès, Vil., St-Front	91
Edwin Pelletier, Vil., Duck Lake	91
Albert Piché, Vil., Gravelbourg	91
Alixe Cyrenne, Vil., Ponteix	91
Marie MacDonald, Vil., St-Louis	91
Hélène Marceau, Vil., Coderre	91
Maurice Rivard, Vil., Prud'homme	91
Yvonne Gobeil, Vil., Albertville	91
Bernard Morin, Vil., Ponteix	91
Jane Nelson, Vil., Coderre	91
Denise Pelletier, Vil., Victoire	91
Lorraine Périllat, Vil., Duck Lake	91
André Desautels, Vil., Ponteix	90
Henriette Brière, Vil., Albertville	90
Gérard Deschamps, Vil., Willow-Bunch	90
Raoul Granger, Vil., Willow-Bunch	90
Marcel Houde, Vil., Ponteix	90
Louise Richard, Vil., St-Louis	90
Robert Vermette, Vil., Ponteix	90
Roland Dumont, Vil., Gravelbourg	90
Roseline Lajeunesse, Vil., Debden	90
Joyce Rainville, Vil., Montmartre	90
Marthe Bernuy, C., Wauchope	89
Gilles George, Vil., Bellegarde	89
Yvette Langelier, Vil., Gravelbourg	89
Denis Pellerin, Vil., Albertville	89
Rose-Anne Shewciw, Vil., Marcelin	89
Armelle Daniel, Vil., St-Louis	89
Normand Blais, Vil., Delmas	89
Paul Desharnais, Vil., Ponteix	89
Raymond Gobeil, Vil., Albertville	89
Suzanne Michaud, Vil., Delmas	89
Majella Painchaud, Vil., Albertville	89
Aline Viturat, Vil., Ponteix	89
Gisèle Baribeau, Vil., Duck Lake	88
Marcelle Fouquet, Vil., Willow-Bunch	88
Marie-Anne St-Pierre, Vil., Zenon Park	88
Gabriel Desjardins, Vil., Marcelin	88
Léonard Lechasseur, Vil., Duck Lake	88
René Lagimodière, Vil., Marcelin	88
Marguerite Leduc, Vil., Willow-Bunch	88
Daniel Poulin, Vil., South Makwa	88
Louise Boudreau, Vil., Montmartre	88
Rose-Marie Dubé, C., Wauchope	88
Linda Granger, Vil., Willow-Bunch	88
Thérèse Legault, Vil., Ponteix	88
Marie Blais, Vil., Debden	87
Yvette Coupal, Vil., Montmartre	87
Roseline Fréchette, Vil., Léoville	87
Arcade Leblanc, Vil., Bellevue	87
Beryl McGrath, Vil., Domremy	87
Marie Tessier, Vil., St-Louis	87
Maurice Fontaine, Vil., Prud'homme	87
Carol MacDonald, Vil., St-Louis	87
Lavonne Dubois, Vil., Bellegarde	87
Ella Gareau, Vil., Bellevue	87
Raynald Gaudet, Vil., Bellevue	87
Claire Turcotte, Vil., Zenon Park	87
Claire Corbeil, Vil., Vawn	86
Lucie Gervais, Vil., Cantal	86
Robert Bissonnette, Vil., Willow-Bunch	86
Béatrice Bonneville, Vil., Ponteix	86
Florence Cousin, Vil., Bellevue	86
Alain Gauthier, Vil., Ponteix	86
Lilianne Giraudier, Vil., Willow-Bunch	86
Bernadette Lessard, Vil., Delmas	86
Louise Baillargeon, Vil., Jackfish Lake	86
Reine Beaulac, Vil., Debden	86
Françoise Normand, Vil., Prud'homme	85
Claudette Dumais, Vil., Duck Lake	85
Patrice Larochelle, Vil., Ponteix	85
Gustave Pelletier, Vil., Bellevue	85
Lionel Privé, Vil., Ponteix	85
Sylvia Bruneau, Vil., Léoville	85
Lucille Mondor, Vil., Dollard	85
Anne-Marie Moreau, Vil., Bellegarde	84

Edouard Prince, Vil., Delmas 84
Jean Hamon, Vil., Gravelbourg 84
Edith Wojcik, Vil., Prud'homme 84
Laurent Chabot, C., Laflèche 83
Joan Fontaine, Vil., Debden 83
Marcel Gagné, Sép., Spiritwood 83
Lorraine Gareau, Vil., Bellevue 83
Philippe Gaudet, Vil., Bellevue 83
Normand Pellerin, Vil., Albertville 83
Darlene Régnier, Vil., St-Louis 83
Léonard Faubert, Vil., Montmartre 83
Paul Gaudet, Vil., Bellevue 83
Roger Kungle, Vil., St-Louis 83
Darlene Lepage, Vil., Léoville 83
Louise Riou, Vil., Zenon Park 83
Antoinette Croteau, Vil., Debden 83
Raymond Nadeau, Vil., Val Marie 82
Kurt Weber, Vil., St-Front 82
Roxane Gaudet, Vil., Bellevue 82
Charlotte Hudon, Vil., Zenon Park 82
Léon Magotiaux, Vil., Bellegarde 82
Sylvia Sylvestre, Vil., Willow-Bunch 82
Anne Lavallée, Vil., Willow-Bunch 82
Ronald Plamondon, Vil., St-Front 82
Armand Sylvestre, Vil., Bellegarde 82
Doris Blouin, Vil., Gravelbourg 81
Marguerite Croteau, Vil., Debden 81
Daniel Hamoline, Vil., Prud'homme 81
Elaine April, Vil., Zenon Park 81
Robert Beaudette, Vil., Coderre 81
Rose-Marie Dubreuil, Vil., St-Front 81
Géraldine Dumont, Vil., Val Marie 81
André Hollebeke, Vil., Gravelbourg 81
Marie Lamy, Vil., Bellegarde 81
Robert L'Heureux, Vil., Gravelbourg 81
Richard Roy, Vil., Willow-Bunch 81
Denis Carpentier, Vil., Delmas 81
Jean Dauvin, Vil., Prud'homme 81
Russel Plamondon, Vil., St-Front 81
Ephrem Théoret, Vil., Bellevue 81
Georges Desharnais, Vil., Ponteix 80
Connie Mae Magee, Vil., Val Marie 80
Pauline Martin, Vil., Willow-Bunch 80
Wilfrid Pouliot, Vil., Debden 80
Laurena Charpentier, Vil., Debden 80
Marie-Anne Fayant, Vil., Duck Lake 80
Gérald Guillet, Vil., Domremy 80
Laurent Tricoteux, Vil., Montmartre 80
Léonard Blais, Vil., Delmas 80
Marie Belland, Vil., Vawn 79
Onile Pelletier, Vil., Duck Lake 79
Myrna Carrobourg, Vil., Coderre 79
Marcel Casavant, Vil., Domremy 79
Henri Duperreault, Vil., Willow-Bunch 79
Ronald Gobeil, Vil., Albertville 79
Flora MacDonald, Vil., St-Louis 79
Léo Blais, Vil., Debden 79
Robert Carignan, Vil., Ponteix 79
Gayle Pettier, Vil., Coderre 79
Roland Blanchette, Vil., Jackfish Lake 78
Alain Casavant, Sép., St-Paul, Prince-Albert 78
Denise Giraudier, Vil., Willow-Bunch 78
Beverley Messaros, Vil., Prud'homme 78
Lynda Brière, Vil., Albertville 78
Paul Ducharme, Vil., Duck Lake 78
Denis Huot, Vil., Debden 78
Edouard Chicoine, Vil., St-Louis 77
Gilbert L'Heureux, Vil., Jackfish Lake 77
Bryan Phillipson, Vil., Gravelbourg 77
Julien Bilodeau, Vil., Debden 77
Joylene Caron, Vil., St-Louis 77
Huguette L'Heureux, Vil., Jackfish Lake 77
Donald Ruel, Vil., Debden 77
Jérôme Bru, Vil., Jackfish Lake 76
Cécile Delmaire, C., Wauchope 76
Barbara Gosselin, Vil., Albertville 76
Elaine Boisvert, Vil., Willow-Bunch 76
Aline Lefebvre, Vil., Gravelbourg 76
Louise Vézina, Vil., Willow-Bunch 76
Adèle April, Vil., Zenon Park 75
Gérard Turgeon, Sép., Spiritwood 75
Elie Gareau, Vil., Bellevue 75
Lucien Jeanson, Vil., Val Marie 75
Suzanne Laverdière, Vil., Coderre 75
Denis Perret, Vil., Duck Lake 75
Linda Charbonneau, Vil., Marcelin 75
Ronald Desrochers, Vil., Debden 75
Ghislain Hudon, Sép., St-Paul, Prince-Albert 74
Jean Paquette, Vil., Debden 74
Michel Gorieu, Vil., Domremy 74
Joseph Cop, Vil., Bellegarde 74
Marius Ethier, Vil., Bellevue 74
Luc Girardin, Vil., Ponteix 74
Géraldine Lachapelle, Vil., Zenon Park 74
Marie-France Girardin, Vil., Ponteix 73
Henri Lajeunesse, Vil., Debden 73
Lynda Urton, Vil., Duck Lake 73
Lionel Desjardins, Vil., Marcelin 73
Ida Boisvert, Vil., Willow-Bunch 73
Alice Bouchard, Vil., Val Marie 73
Louis Desautels, Vil., Willow-Bunch 72
Denis Gauthier, Vil., Gravelbourg 72
Joanne Marin, Sép., Spiritwood 72
Dorothée Fayant, Vil., Duck Lake 72
Roger Rose, Vil., Gravelbourg 72
Paul Bonnet, Vil., Duck Lake 72
Yvan Durette, Vil., Debden 72
Cyrille Gareau, Vil., Bellevue 72
Fay Nidosky, Vil., St-Louis 72
Thérèse Vermette, Vil., Val Marie 72
Jeannette Dionne, Vil., Willow-Bunch 71
Thérèse Dumonceaux, Vil., Val Marie 71
Marcel Perrin, Vil., Duck Lake 71
Aline Mercier, Vil., Domremy 70
Shirley Vermette, Vil., St-Louis 70
Annette Côté, Vil., Delmas 70
Barry Gosselin, Vil., Albertville 70
Denis Olexon, Vil., Prud'homme 70
Linda Cook, Vil., Bellegarde 70
Ralph Lavallée, Vil., Willow-Bunch 70

PROMUS

Albert Arguin, Marcel Auger, Florence Barker, Madeleine Beausoleil, Frédéric Belhumeur, Denise Bellefeuille, Bernard Bernier, Thérèse Bisson, Elise Blanchard, Morris Bodnar, Gordon Bondereff, Marius Bourassa, Shirley Bruneau, Angéline Bussière, Laurent Carignan, Lucille Chrétien, Betty-Ann Clément, Micheline Comeau, Anita Compagna, Léonard Courchêne, Lynn Crossland, Alice Cyr, Bernard Delmaire, Louis Détillieux, Louise Diehl, Berthe Dion, Shirley Doucette, Raymond Ducharme, Alexandre Dumont, Ronald Dumont, Gloria Durand, Louise Duval, Roger Ecarnot, Lloyd Fisher, Marilyne Fleury, Léo Fréchette, Cécile Gagnon, Michel Gareau, Laurier Gaudet, Kenneth Gaudry, Pierre Guigon, Norman Hornung, Cyrille Hudon, Léontine Jungman, Maurice Kusch, Rita Lacerte, Lorraine Laitres, Fernande Lajeunesse, Laurent Laliberté, Jean Lalonde, Marilyn Lalonde, Robert Lalonde, Dorothée Laplante, André Laturnus, Albert Lavallée, Paul Leblanc, Denis Leclair, Craig Lefebvre, Victor Lemieux, Léo Lespérance, Lucien Lévesque, Paulette Lévesque, Larry L'Heureux, Linda Luster, David Magotiaux, Robert Mahin, Albert Manseau, Léanne Marin, Léonard McGillis, Noëlla McGillis, Josette Morin, David Nelson, Denis Paquette, Léonel Paquette, Wilfrid Paradis, Phyllis Parent, Paulette Paul, Maurice Perreault, Gérald Philippon, Lynda Piché, Marc Piché, Albert Pilon, Jean Poisson, Raymond Potie, Marcel Régnier, Vernon Régnier, André Renaud, Judith Renaud, Géraldine Riel, Terrylynn Rivard, Doris Roy, Euclide Rudyck, Claudette Scantland, Roger Sincennes, Donald Stévenot, Roger Sylvestre, Rena Syrenne, Véronica Thoms, Elisabeth-Louise Tiegen, Lorraine Trumier, Denis Vallée, Bernadette Wolfe.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% Jean Perrot
Paulette Langlois
Grammaire: 100% Paulette Langlois
Composition: 100% Jean Perrot

GRADE III-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Yolande Bourgeois, St-Thomas, Storthoaks 97
Lucie Hamel, St-Cyrille, St-Hippolyte 97
Léo Hamel, St-Cyrille, St-Hippolyte 94
Paulette Doucette, Régent, Laventure 94
Rose-Marie Auger, Beauchamp, Frenchville 93
Viviane Denis, Sép., Vonda 93
Marie-Rose Lepage, Sép., Vonda 93
Madeleine Poulin, Goyer, Zenon Park 92
Lorraine Tremblay, St-Charles, Sép., Courval 92
Murielle Blézy, St-Edmond, Storthoaks 92
Larry Trischuk, Knapton, Prud'homme 92
Marguerite Brisebois, Sép., Meyronne 91
Claudette Painchaud, Sép., Edam 91
Denis Girardin, Sép., Meyronne 91
Lucien Chicoine, St-Thomas, Storthoaks 90
Adèle Boutin, Montague Lake, St-Victor 90
Lilliane Martineau, Sép., Vonda 89
Diane Verville, Piché, Gravelbourg 89
Georgine Pilon, St-Antoine, Batoche 88
Denis Kalinocha, Knapton, Prud'homme 88
Gertrude Wolensky, St-Thomas, Storthoaks 88
Roland Lamy, St-Thomas, Storthoaks 87
Roland Hubert, Dinelle, St-Denis 87
Laurent La Clare, Sép., Edam 87
Gilbert Bourgeois, St-Thomas, Storthoaks 86
Jean Dumaine, St-Thomas, Storthoaks 86
Léonard Dupuis, Sép., Edam 86
Robert Roy, Ethier, Domremy 86
Thérèse Carrobourg, Piché, Gravelbourg 85
Laurianne Perrault, Goyer, Zenon Park 85
Christine Souchotte, Ste-Anne, Sép., Wolseley 85
Claudette Bouffard, McDonald Creek, Ferland 84
Norman Langlois, Joffre, Montmartre 84
Doreen Mercier, Vil., Butte St-Pierre 84
Doreen Hérie, Ste-Anne, Sép., Wolseley 84
Clotilde Valmont, Tilly, St-Brieux 84
Diane Gagné, Régent, Laventure 83
Françoise Marcil, St-Charles, Sép., Courval 83
Gisèle Fiolleau, Carlton Siding, Carlton 82
Guy Lanovaz, La Plaine, Duck Lake 82
Ronald Caron, St-Antoine, Batoche 82
Agnès Gagné, Régent, Laventure 81
Linda Gervais, Fourmond, St-Laurent-Grandin 81
Jeannine Henrion, St-Thomas, Storthoaks 80
Réal Millette, St-Thomas, Storthoaks 80
Réal Wolsensky, St-Thomas, Storthoaks 80
Georges Denis, Casavant, St-Denis 79
Murielle Lavertu, Ethier, Domremy 79
Laurette Duchêne, Ste-Anne, Sép., Wolseley 79
Paul Gauthier, La Plaine, Duck Lake 79
Joan Wrobel, Ste-Anne, Sép., Wolseley 79
Keith Oberding, St-Charles, Sép., Courval 78
Marcel MacGregor, Sép., Edam 77
Thomas Enright, Sép., Vonda 77
Lucie Tremblay, St-Charles, Sép., Courval 77
Jean Elton, St-Thomas, Storthoaks 77
André Lepage, Joffre, Montmartre 77
Hélène Imbeau, Sép., Edam 76
Léo Proulx, Knapton, Prud'homme 76
Rita Roy, Ethier, Domremy 76
Normand Babin, Ormeaux, Victoire 76
Alfred Blérot, St-Thomas, Storthoaks 75
Joseph Morin, McDonald Creek, Ferland 75
Carmen Tessier, Vil., Lisieux 75
Lorette Klimek, Tilly, St-Brieux 74
Adèle Détillieux, Sép., Vonda 73
Cyrille Gaudet, St-Antoine, Batoche 73
Evelyn Ruzicka, Ste-Anne, Sép., Wolseley 73
Doris Bouffard, McDonald Creek, Ferland 72
Marie-Louise Newman, St-Gabriel, Sép., Biggar 72
Dolorès Tourigny, Ste-Anne, Sép., Wolseley 72
Lucien Azure, St-Antoine, Batoche 72
Hristo Sundevic, North Creek, Laventure 72
Wilfrid Lafontaine, St-Antoine, Batoche 71
Maxine Dureault, Ste-Anne, Sép., Wolseley 71
Léanne Laberge, Montague Lake, St-Victor 71
Rita Beaudoin, McDonald Creek, Ferland 71
Dianne Lalonde, Montague Lake, St-Victor 70
Jeannine Turgeon, McDonald Creek, Ferland 70

PROMUS

Marlene Arcand, Madeleine Bonnet, Eva Bourassa, Eugène Bouvier, Jacqueline Brassard, Alain Bussière, Linda Christie, Sandra Cieckiewciz, Rosalind Donaeur, Claire Dubé, Denis Ducharme, Janet Enright, Emma Fauchon, Lionel Fiolleau, André Gabouré, Laurent Gaudet, Louise Gauthier, Gérald Georget, Isaac Gervais, Kenneth Gervais, Danel Grajczyk, Hélène Horejda, Aurel Hounjet, René Hounjet, Julius Haynuik, Elie Jalbert, Marguerite Lamontagne, Oliva Lépine, Claire Massé, Lloyd Mercereau, Maurice Parent, Ezilda Parenteau, Madeleine Perrault, Clarence Proulx, Lucille Proulx, Marcel Rohel, Larry Schaan, Robert Tremblay, Donald Willett, Keith Willett.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% Lucie Hamel
Grammaire: 100% Lucie Hamel
Composition: 96% Yolande Bourgeois

Quelques chiffres

Nombre d'élèves qui ont subi les examens de français de l'A.C.F.C. dans chaque grade, le 7 juin 1958

Grade	Catégorie A	Catégorie B	Total	Pourcentage
3	398	135	533	16.80
4	463	125	588	18.57
5	402	98	500	15.76
6	339	83	422	13.30
7	269	56	325	10.24
8	214	35	249	7.85
9			206	6.49
10			154	4.85
11			109	3.43
12			86	2.71
		GRAND TOTAL	3,172	100.00

Le congrès national des coopérateurs de langue française visite 17 centres de la Saskatchewan

DEUXIEME PARTIE

Le congrès national des coopérateurs de langue française débuta à Regina, le lundi 14 juillet, pour se rendre ensuite à Montmartre, Bellegarde et Carlyle.

La deuxième journée commença, le mardi 15 juillet, par une promenade en autobus de Moose Mountain à Forget où l'on était attendu pour le déjeuner. De même qu'à Bellegarde les congressistes avaient été reçus par MM. les abbés E. Toupin et F. Marcotte, administrateur de Bellegarde et curé de Redvers, ce fut M. l'abbé H. Poirier qui les reçut dans sa paroisse. Les congressistes auront partout l'occasion de constater que les curés jouent un rôle de premier plan dans le mouvement coopératif et sont les vrais amis des coopérateurs.

A la fin du déjeuner, sous la présidence de M. Paul Dechief, M. l'abbé Poirier donna quelques détails historiques sur le village de Forget qui avait connu son apogée dans les années 1914-1918 et qui, après avoir subi une profonde décadence dans les années '30, connaissait maintenant une période de transition et de grandes espérances, spécialement grâce à ses oeuvres coopératives. M. Dechief présenta ensuite les coopérateurs de Forget, et les délégués des diverses provinces furent présentés à leur tour.

Les caisses scolaires

Le conférencier invité fut M. Emile Girardin, vice-président des Caisses Populaires Desjardins à Montréal, qui entrait "dans les caisses" en 1918. Laissant le titre de doyen à M. Roussel, d'Albertville, il réclama en toute humilité celui de vice-doyen du groupe. Le conférencier fit brièvement l'historique des caisses populaires de la province de Québec qui comptent aujourd'hui 1,200 unités, $550 millions et 1,100,000 sociétaires. A Montréal seulement, elles groupent 300,000 sociétaires et disposent d'un actif de $191 millions.

Après ces données générales, M. Girardin parla de l'oeuvre des caisses scolaires lancée à Montréal en 1949, alors que sur 100,000 élèves, environ 15,000 déposaient $45,000 par année. En cette année 1949, on décida de faire participer plus activement les élèves à toute la comptabilité de leurs caisses. Ce travail accompli par les élèves fut un élément puissant d'émulation. En 1950 déjà, 45,000 élèves déposaient $333,000 et, d'année en année, des progrès furent enregistrés. En 1958, le total des dépôts fut de $1,568,000, celui des déposants, de 150,000 élèves. En huit ans, les élèves ont déposé $8,500,000 et reçu en intérêts $177,000. Ils ont maintenant à leur crédit $2,714,000, somme qui leur appartient vraiment. Ce qui se fait à Montréal se répète, proportionnellement, à Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, etc. On compte sur ces élèves pour assurer la relève économique. Ils sont déjà de véritables sociétaires des caisses populaires, ces écoles de vraie épargne.

M. Légère expliqua une autre fois le but du C.C.C., puissant élément d'unité nationale, avant que les congressistes quittent Forget pour Radville, via Weyburn. C'est que M. Arthur Nogue tenait beaucoup à ce que ses compagnons de route voient de près les nombreuses institutions coopératives de sa ville de Weyburn (magasin, cour à bois, élévateurs, huile, etc.) et surtout puissent assister à l'opération délicate que constitue le creusage d'un puits d'huile.

La première impression des congressistes itinérants, dès leur arrivée à Radville, fut celle de se trouver dans un milieu très prospère: église, presbytère, école séparée, refuge des vieillards, hôpital, tout semblait des plus modernes et du meilleur goût. Au cours du banquet, ils apprendraient qu'encore ici, le curé, M. l'abbé E.-A. Yandeau, avait joué un grand rôle dans les progrès spirituels et... économiques de sa communauté.

Caisse populaire de Radville

A la fin du repas, M. Nogue, maître de cérémonies, invita M. Armand Bourassa à renseigner les visiteurs sur la Caisse Populaire de Radville. Voici un bref résumé de ce discours: Les années 1930 à 1939 ont été pour cette province des années de sécheresse, de dépression et de manque de marché. Un grand nombre étaient convaincus que la colonisation, au moins dans le sud de la province, avait été une erreur, que ce n'était qu'un désert. Les habitants voyaient leurs biens disparaître et leurs dettes augmenter. Plusieurs allèrent chercher fortune ailleurs, d'autres se résignèrent à vivre avec l'aide directe du gouvernement. C'était la minorité qui n'était pas découragée.

En 1939, venaient les pluies et les bonnes récoltes, mais il fallait nourrir nos soldats et nos alliés. Donc, encore des dettes et l'obligation d'une culture plus intense. A la fin de la guerre, les finances étaient en bonne tenue et on semblait avoir oublié les années de sécheresse.

Heureusement, pas tout le monde! Quelques-uns se souvenaient du passé. Ils se rendaient compte que nous étions en danger de perdre notre école séparée. Nous avions les enfants, mais trop peu de propriétaires. Les arrérages de salaire aux institutrices dépassaient les dix mille dollars. Il fallait faire quelque chose, travailler ensemble. Mais, comment s'y prendre?

Grâce à l'arrivée de M. l'abbé Yandeau en 1939, l'espoir put renaître. Il fit comprendre à tous que la nécessité d'une caisse populaire s'imposait. On commença donc par l'éducation des gens, en leur inculquant les principes du mouvement coopératif. L'étude commença dans une classe à l'école avec 12 personnes intéressées. Pendant six mois, on se réunit le dimanche après-midi pour s'instruire. Le groupe des intéressés monta jusqu'à 26.

La caisse populaire commençait en avril 1943 avec $328.03. Aujourd'hui, cette caisse a un actif de $739,124.56 et, depuis ses débuts, le total des emprunts fut de $2,109,137.70.

Grâce au dévouement des officiers et des employés, dit M. Bourassa, nous croyons que notre caisse populaire jouera encore un plus grand rôle dans l'avenir, pour le plus grand bien de la communauté.

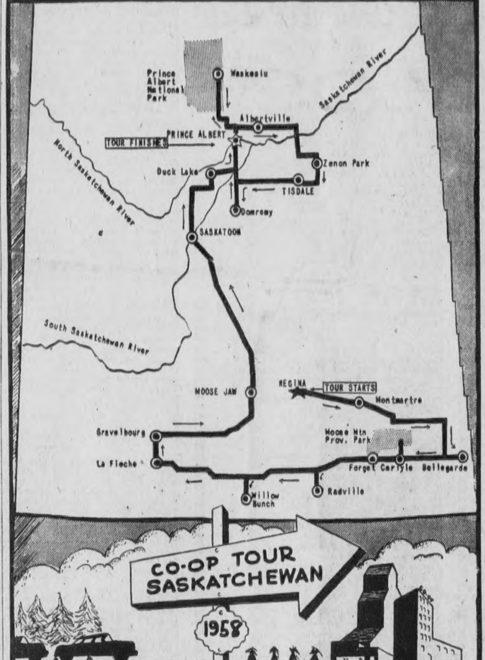
Le magasin coopératif

Immédiatement après ces paroles de M. Bourassa, un membre du conseil de ville, M. R. W. Mansfield, offrit ses voeux de succès aux congressistes, puis M. Jules Delanoix, gérant du magasin coopératif, dit que cette coopérative commençait à Radville en 1929. En 1929-1930, il n'y avait qu'une trentaine de membres et le total des ventes ne dépassait pas $3,000 par année. Le progrès fut lent jusqu'à 1940, mais la persévérance des membres-fondateurs surmonta toutes les difficultés.

Pendant l'année 1957, le total des ventes et des épargnes est à peu près le total des ventes et des épargnes des premières 18 années: à savoir des ventes au montant de $188,737.24 et des épargnes pour $16,091.11. Aujourd'hui, la coopérative groupe 526 membres.

Après ces discours, l'insigne de l'Ordre du Mérite Coopératif fut présenté à M. l'abbé Yandeau, curé et fondateur de la caisse populaire, et à M. Maurice Creveldt (in absentia) membre actif depuis les débuts des organisations coopératives locales. On accorda des mentions honorables à MM. J. E. McDermid, Louis Mazenc, P. C. Petersen, J. C. Porte et Valmore Tremblay.

M. l'abbé Yandeau expliqua pourquoi il s'est toujours intéressé au mouvement coopératif. C'est que, il y a plus de 40 ans, son père l'avait amené voir Pierre Bonvouloir, grand ami de Desjardins. De cette rencontre, était née sa vocation coopérative. "Il m'est naturel d'aider mes gens par le mouvement coopératif."



Itinéraire du congrès "ambulant" des coopérateurs de langue française, du 14 au 19 juillet.

Après ces paroles, les congressistes visitèrent les diverses oeuvres paroissiales et coopératives, puis se remirent en route vers Willow-Bunch. Disons en passant qu'en cinq jours, de Regina à Regina, ils parcoururent en autobus plus de 1,700 milles.

A Willow-Bunch, de nombreux coopérateurs attendaient depuis longtemps leurs amis congressistes: MM. les abbés J. Blanchard et A. Bouchard, MM. et Mmes J. Bellefleur, L. Perras, Lautier, Lapaire, L. Mondor, C. Mathieu, E. Campagne, D. Joyal et L. Bourdages, MM. J. Lalande, R. Boulianne, R. Martin, Dr A. Lizaire, G. Bouffard, P. Lapaire, E. Bonneau, M. Mondor, W. Benoit, maire, W. Gold, L. Sylvestre et A. Gauthier, Mmes E. Fontaine, R. Bilodeau, L. Sylvestre et A. Bonneau, etc.

Ferme coop. des Métis

M. L. Bourdages, maire de la municipalité et maître de cérémonies, invita M. l'abbé Blanchard à parler des institutions coopératives de Willow-Bunch: la caisse populaire qui commençait il y a 16 ans avec $20 et qui compte maintenant 800 membres et un actif d'un demi-million; le magasin coopératif qui, depuis sa fondation, a fait un chiffre d'affaires de plus d'un million de dollars, remis en ristournes $75,000, et qui groupe 600 membres. Le conférencier parla cependant plus longuement de la ferme coopérative des Métis, où on apprend à vivre coopérativement.

Après avoir brièvement rappelé les luttes métisses de 1869 et 1885, le rôle joué par Riel, ce que doivent plusieurs paroisses catholiques du Manitoba et de la Saskatchewan aux Métis à la fois guides et interprètes au service des missionnaires, les problèmes tragiques que posèrent la venue des Blancs et l'arpentage des terres de l'Ouest et comment les Métis s'ajustèrent difficilement aux conditions nouvelles que posait l'immigration d'après-guerre, il apporta quelques précisions sur les 58 centres métis de Saskatchewan. Puis, encore plus précisément, M. l'abbé Blanchard parla des Métis de Willow-Bunch, de leur situation économique lamentable, il y a à peine quelques années, de leurs habitations misérables, etc.

Le 13 août 1949, il fonda donc la ferme coopérative Lacerte, du nom du premier colon de Willow-Bunch. Comme "l'éducation et la coopérative sont inséparables", il commença l'éducation de ses gens. Aujourd'hui, sur cette ferme de 2,080 acres, dont 700 en culture et le reste en pâturage, il y a 23 membres actifs et 15 en probation. Culture des grains, 200 têtes d'animaux à viande, 60 cochons, jardin de 15 acres, etc., tout est le fruit de l'esprit coopératif de ces Métis qui, comme nous, se montrent de plus en plus capables de prendre en main leur propre situation économique.

Coopératives d'habitations

Après ces paroles de M. l'abbé Blanchard, le maître de cérémonies invita M. Roméo Gauthier, de Montréal, à dire quelques mots sur la plus importante coopérative d'habitation au Canada, celle de Montréal.

C'est en 1940 que cette coopérative prenait naissance, mais de 1940 à 1947, le mouvement marcha à très lente allure. En 1947, à la suite d'une grande campagne d'éducation populaire entreprise par la L.O.C., le mouvement connut un regain de vie et, dès l'année suivante, il était incorporé à la fédération des coopératives d'habitation du Québec qui compte aujourd'hui 80 coopératives d'habitation.

Depuis 1947, ces coopératives d'habitation ont construit plus de 5,000 maisons, et elles sont soutenues par les Caisses Populaires et la Société des Artisans. Depuis deux ans, toutes les compagnies d'assurances ont emboîté le pas. De fait, 90 pour cent des nouveaux propriétaires n'auraient pu le devenir, sans ces coopératives. Car toutes les maisons bâties ont coûté de $2,500 à $3,000 de moins que si elles avaient été construites par n'importe quel autre contracteur.

A Montréal, en août 1955, on acquérait un vaste terrain pour la somme de $373,000 que la coopérative vendit à ses sociétaires avant même d'avoir la propriété. En trois semaines, $113,000 étaient ramassés en argent sonnant, plus $200,000 promis. Le 16 mai 1956, les constructions commencèrent. Le 17 août prochain, la 200e maison construite sera solennellement bénite. Et l'on va de l'avant avec un actif de $630,000 et plus de 800 sociétaires.

Les congressistes ne quittèrent Willow-Bunch qu'après avoir visité les oeuvres coopératives de l'endroit, spécialement la ferme Lacerte. Ils pouvaient ensuite se mettre en route vers Laflèche.

Laflèche est en fête

Après un succulent banquet, à Laflèche, tous se rendirent à la salle Légion pour la soirée. Les coopérateurs de l'endroit étaient tout à la joie, car ils célébraient ce soir-là le 20e anniversaire de fondation de leur caisse populaire. Plusieurs personnalités importantes du mouvement coopératif de Saskatchewan étaient présentes, dont M. Arnason, sous-ministre de la Coopération. Et voilà que les autorités du C.C.C., venaient à leur tour se joindre à la foule des coopérateurs et ainsi démontrer que l'oeuvre coopérative de Laflèche avait toujours été le fruit de la plus intime collaboration entre coopérateurs de langue française et de langue anglaise.

La première partie de la soirée fut spécialement dédiée aux congressistes du C.C.C. et mise sous la présidence conjointe de M. l'abbé Dominique Dugas, curé de la cathédrale de Gravelbourg, et de M. T.-H. Bourassa, de Laflèche. Les orateurs furent MM. Ulysse Gaudet, de St-Joseph, N.-B., qui parla brièvement du mouvement coopératif en Acadie; Arthur Doucet, de Domremy, qui offrit aux coopérateurs de Laflèche les félicitations du C.C.C., section de Saskatchewan; Léo Fillion, de Montréal, secrétaire de la Coopérative Fédérée de Québec, qui expliqua que les ventes en 1957 ont atteint $80 millions et que cette Fédération groupe cinq coopératives d'assurance-vie, des coopératives de consommation, d'habitation, de pêcheurs, de mutuelles-incendie, d'électrification rurale, de chantiers, de taxis, de téléphone, de frais funéraires, de produits agricoles, etc., et qu'elles possèdent leur journal, "Ensemble", rédigé de main de maître par M. Louis-Joseph Marcotte, de Québec; Siméon Marion, de St-Jean-Baptiste, Man., qui parla brièvement de la Caisse Centrale du Manitoba et des 36 caisses populaires franco-manitobaines qui lui sont affiliées; Martin Légère, président national du C.C.C., qui apporta le salut cordial du million et demi de coopérateurs de langue française de tout le Canada, parfaitement unis entre eux et sachant aussi intensifier la coopération avec leurs confrères de langue anglaise.

Après tous ces discours enthousiastes, MM. Eugène Bachelu, Edmond Bilodeau et Sherman Nicholson furent décorés de l'insigne de l'Ordre du Mérite Coopératif, section provinciale, honneur qui rejaillit sur tous les coopérateurs qui, depuis 20 ans, avaient travaillé à la prospérité coopérative de Laflèche.

Les congressistes pouvaient quitter Laflèche après cette première partie du programme, pour se rendre à Gravelbourg où malgré l'heure très tardive, M. l'abbé Dugas tint à leur servir une substantielle collation dans la salle paroissiale.

A Gravelbourg

Le lendemain matin, à 8 h., les congressistes assistaient à une messe spéciale en la cathédrale de Gravelbourg. M. l'abbé Dugas, célébrant, leur expliqua, immédiatement après le premier évangile, le sens de cette cathédrale jetée dans la prairie il y a presque 30 ans, au coeur d'un jeune et vaste diocèse où les pionniers de langue française comprirent tôt la nécessité de la coopération. Puis, il fit ressortir, évangile en main, les grandes leçons chrétiennes de ce mouvement coopératif dont ils se font les apôtres partout en notre pays.

Immédiatement après la messe, tous étaient reçus à déjeuner dans la salle paroissiale où les attendaient Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, MM. les abbés D. Dugas, G. Couture et A. Guenette et MM. D. Lepage, J.-A. Forcier, R. Pinsonnault, E. Colpron, Dr R. Morin, F. Longpré, P. Marchand, J. Bourrée, P.-E. Mailhot, etc.

Après le repas, il y eut présentation mutuelle des coopérateurs de l'Est et de l'Ouest, puis M. J.-Albert Forcier, maire, souhaita la plus cordiale bienvenue aux distingués visiteurs. Mgr Decosse donna ensuite quelques statistiques sur son diocèse d'une superficie de 36,000 milles carrés où, sur une population de 80,000 personnes, à peine 20,000 catholiques sont répartis en 36 paroisses avec prêtres résidants et en petits postes de mission. Douze communautés religieuses y consacrent de leurs membres, spécialement dans les maisons d'enseignement.

Actuellement, dit Son Excellence, on crée partout des organismes sociaux susceptibles de répondre dans l'avenir aux grands développements prévus. Car jusqu'ici notre groupe catholique, spécialement les Canadiens français, n'a pas possédé beaucoup. Et nous sommes certains que la méthode coopérative est en mesure d'aider les Canadiens français à avoir leur part des richesses de ce pays.

M. Martin Légère remercia Mgr Decosse pour ses excellentes paroles, et fit ressortir que la présence d'un évêque et de plusieurs prêtres à ce déjeuner des coopérateurs montraient une fois de plus que le clergé catholique, qui sait s'occuper avant tout des besoins des âmes, ne néglige pas pour autant les nécessités temporelles et économiques de ses ouailles. "Cette présence active du prêtre est essentielle à toutes nos manifestations coopératives", dit-il.

Les congressistes pouvaient ensuite visiter les oeuvres coopératives de Gravelbourg, et ils s'arrêtèrent plus longuement dans les institutions d'enseignement et aux studios de CFRG. Ils avaient vraiment l'impression de retrouver, en cette petite ville du sud de la Saskatchewan, quelque chose du Canada français ou de l'Acadie.

Grand Banquet à Moose Jaw

A Moose Jaw, un grand dîner fut offert aux congressistes par la "Co-operative Union of Saskatchewan" en collaboration avec des coopératives de la ville, sous la présidence de M. L. L. Lloyd, président de la Co-op Union of Saskatchewan et vice-président de la Federated Co-op Ltd. A la fin de ce repas où purent fraterniser les coopérateurs du C.C.C. et du C.U.C., MM. Lloyd et Légère exprimèrent en termes éloquents que la doctrine coopérative elle-même était, par ses principes de base, la source de cette fraternisation et qu'un tel esprit ne pouvait qu'amener à la fois l'unité nationale et la prospérité économique en notre grand pays. Après ces deux discours, les hôtes présentèrent à leurs visiteurs le film en couleurs du jubilé d'or de la Saskatchewan. Les congressistes avaient parcouru suffisamment de régions, depuis les débuts de leur congrès itinérant, pour suivre avec grand intérêt le déroulement de ce film.

(à suivre)

Prince-Albert

Réunion des familles

Récemment avait lieu, dans l'auditorium de la cathédrale du Sacré-Coeur, une réunion des familles Détillieux à l'occasion de la visite de la Rév. Sr Ste-Thérèse de Marie (Suzanne) religieuse de la Présentation de Marie. 18 adultes et 18 petits-enfants étaient conviés aux dîner et souper somptueux. M. Pierre Détillieux, de Regina, était venu tout spécialement pour cette occasion.

Parmi les invités venus de loin, l'on remarquait M. et Mme Jean Commandeur et leur fille, Janine, de Noranda, P.Q. M. Commandeur est le petit-fils de Mme Mathilde Rayne, de Prince-Albert, et Mme Commandeur (Madeleine) est la fille de Mme Firmin D'Amours. Ces derniers passèrent une semaine à visiter des parents et amis.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice D'Amours, de Sillery, P.Q., étaient en visite chez M. et Mme F. D'Amours. M. M. D'Amours, surintendant de la "Quebec Power Corporation", était venu assister à une convention qui eut lieu à Banff, Alta. M. et Mme M. D'Amours visitèrent New-York, Los Angeles et San Francisco, New Westminster et Banff, avant de se rendre à Prince-Albert. Ils prirent l'avion pour retourner à Québec. A leur grand regret, ils durent partir trois jours avant la réunion des familles Détillieux.

Décès de Mme Jaspar

Après une longue maladie endurée avec résignation, Mme Alice Jaspar s'éteignait le 17 juillet. Les funérailles eurent lieu en la cathédrale le lundi 21 juillet au milieu d'une forte assistance. Mgr J.-A. Boucher, curé, officiait au service et accompagna les restes mortels jusqu'au cimetière.

Mme Simonne Ward touchait l'orgue. Le chant grégorien de la messe des morts fut très bien rendu par les séminaristes Roger St-Pierre, André Blondeau, Grégoire Lachance et Ghislain Gaudet, aidés de MM. A.-L. Pagé, Herman LaHaye et J. Ward.

Les dames de la Ligue Féminine Catholique formaient une garde d'honneur sur les degrés du perron.

Les porteurs étaient MM. A. St-Pierre, Ernest Kusch, Marcel Gorieu, Maurice Longpré, C. Musk et W. Van den Ham.

Mme Jaspar était née en France en 1889. Son mari la précéda dans la tombe en avril 1957.

La défunte laisse dans le deuil deux filles, Mme J. Horsley, de Saskatoon, et la Rév. Sr Marguerite-Marie, de la Présentation de Marie, de Marcellin; quatre fils, Guy, de Regina, Michel, Pierre et Paul, de Prince-Albert; un frère, le R. P. Léon Mangin, S.J., de France; trois soeurs religieuses et une autre soeur, toutes en France.

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme Albert Lévesque et leurs enfants, de Midale, et Mlle Jeannette Peters, de Regina, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme Earl Peters.

Mme Marie Carrière recevait la visite de son fils, Henri, et de M. J. Carrière, tous deux de St-Boniface.

Mme Yvonne Paradis, M. et Mme Bruce Schlicher et Mlle Yvette Paradis, ainsi que M. et Mme Albert Lapierre et leur fils, Laurent, assistèrent au mariage de M. Henri Paradis avec Mlle Alice Jamault, célébré à Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

Le R. P. Gérard Nogues, O.M.I., est venu rendre visite à M. l'abbé J.-A. Lévesque, curé.

Saskatoon

Çà et là

M. Fabien Longtin et son fils, Georges, et M. et Mme O. Binette, de Montréal, sont en visite chez M. Anatole Longtin.

Mme A. Anderson, de Watashewin, Alta, est venue visiter sa mère, Mme A. Couture, et ses soeur et frère, Jeanne et Gérald.

M. A. Aubert est patient à l'hôpital St-Paul.

Les dames de la Ligue Féminine Catholique de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens étaient en charge d'un souper de mets canadiens (tourtières et boulettes) offert pour le Conseil Canadien de la Coopération à l'auditorium de l'église St-Paul.

M. l'abbé L. Moraud officiait au mariage de Mlle Bernice Kletzel avec M. Philippe-Louis Desrosiers, de Biggar. Une réception eut lieu à la demeure de la mariée. Plusieurs amis signaient le registre. A leur retour d'un voyage à Edmonton et Banff, M. et Mme Desrosiers demeureront à Biggar.

Naissance

A M. et Mme Henri Lacroix est né un fils, le 25 juillet.

Ordination du R. P. F. Binette, O.M.I., lors du 50e anniversaire de Ponteix

(Suite de la première page)

lébrait une messe à l'intention du fondateur, des prêtres assistants et des paroissiens défunts de Notre-Dame d'Auvergne. Après cette messe de 9 h. a.m., tous se rendaient au cimetière, où Son Excellence chanta une absoute et prononça une touchante allocution. Il faut souligner que le cimetière de Ponteix possède un magnifique Calvaire, monument érigé par le second pasteur de la paroisse, M. l'abbé Napoléon Poirier, à la mémoire du fondateur et des prêtres assistants dont la dépouille mortelle repose dans le caveau.

Le dimanche 20 juillet, à 10 h. a.m., en l'église de Ponteix, Son Exc. Mgr Aimé Decosse conférait le sacerdoce au sixième enfant de la paroisse, le R. P. Fernand Binette, O.M.I. Les prêtres-assistants étaient les RR. PP. Irénée Tourigny, O.M.I., provincial de la province oblate du Manitoba, et E. Dubreuil, O.M.I., recteur du Collège de Gravelbourg. M. l'abbé M. Boulanger, du Grand Séminaire de St-Boniface, remplissait la fonction de maitre de cérémonies, le Frère Denis Croteau, O.M.I., diacre du Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, celle de commentateur, et le R. P. A. Girard, O.M.I., supérieur du Juniorat de St-Boniface, assistait l'ordinant.

Au sanctuaire on remarquait: Mgr Louis Lussier, P.D.V.G., le R. P. C. Deshais, O.M.I., les diacres Omer Desjardins, J.-P. Isabelle, D. Croteau et le sous-diacre R. Lesmerises, tous du Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret; le R. P. J.-M. Lacasse et le R. F. Laurent Dureault, de l'école indienne de Lestock; les RR. PP. R. Châtelain, G. Labossière et F. Turgeon, du Collège de Gravelbourg.

Dans les premiers bancs de la nef, Mme Thomas Binette, mère de l'élu, ses soeurs, Marie-Anne (Mme Osman Bédard), Agnès, Marguerite, de Calgary, et Fernande; ses frères, Arthur, de Vancouver, et Paul; sa belle-soeur, Mme Paul Binette, et son beau-frère, M. Osman Bédard, ainsi que ses neveux et nièces; les parents suivants: Mme P. St-Hilaire, de Los Angeles, Cal., M. et Mme T. Fauchon et leur famille, de Ferland, M. et Mme Alfred Fauchon, de Gravelbourg, M. et Mme Achille Palmier, de Laflèche, M. et Mme A. Douville, de Dollard, et M. et Mme Ernest Sévigny, parrain et marraine du futur prêtre; les amis suivants: M. et Mme Armand Carrière, d'Assiniboia, MM. François Galais et Jim Nolan, de Winnipeg, M. Bertin Trudeau, de St-Boniface, M. Léonard Béchard, de Sedley, M. J.-M. Arcand, de Maple Creek, M. Raymond Arcand, du Lac Pelletier, M. et Mme Henri Desjardins et M. et Mme Lagimodière, de Marcelin, et plusieurs autres amis de Ferland, Gravelbourg, Swift Current et d'autres centres environnants. Une garde d'honneur du 4e degré occupait des sièges en avant de la balustrade. Le chant était exécuté par la chorale de Ponteix. Après la cérémonie de l'ordination, le nouveau prêtre bénissait sa mère et ses proches parents. Afin de ne pas prolonger davantage l'office, on demanda aux fidèles de revenir au Salut du St-Sacrement pour recevoir la bénédiction du R. P. Fernand Binette.

A 1 h. p.m., un grand banquet à la salle paroissiale, magnifiquement décorée pour l'occasion, réunissait plus de quatre cents convives. Le maitre de cérémonies, M. Fernand Larochelle, maire de la ville, fit d'abord les compliments d'usage et présenta le premier orateur, le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I. Il invitait ensuite le Député d'Etat des Chevaliers de Colomb de la Saskatchewan, M. W. Woodard, de Swift Current, à adresser la parole, puis M. Ernest Longpré, de Gravelbourg, qui présenta au nom du comité des oeuvres de charité du Conseil d'Etat de la province une bourse pour vocations, au recteur du Collège de Gravelbourg, le R. P. E. Dubreuil. Celui-ci remercia chaleureusement les Chevaliers pour leur beau geste.

Puis Mgr L. Lussier exprima sa joie vive en cette belle fête et remercia du fond du coeur la Divine Providence qui a comblé Ponteix de ses bienfaits.

Le Grand Chevalier du conseil des Chevaliers de Colomb de Ponteix et trésorier diocésain du camp Lemieux, M. René Lallier, présenta à son tour un chèque aux autorités du camp.

Le nouveau prêtre, le R. P. Fernand Binette, exprima en termes exquis ses remerciements et ses sentiments.

Enfin, le maitre de cérémonies félicita et remercia les dames responsables de ce magnifique banquet.

A 3 h. p.m., le R. P. Fernand Binette chantait le Salut du Très St-Sacrement, assisté des RR. FF. O. Desjardins, O.M.I., et R. Lesmerises, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. L'exposition fut faite par le R. F. J.-P. Isabelle, O.M.I. Une garde d'honneur des Chevaliers du 4e degré était de nouveau présente à la cérémonie qui se clôturait par la bénédiction des paroissiens par le nouveau prêtre.



Cette photo fut prise lors du banquet qui suivit la cérémonie d'ordination. On voit, de gauche à droite, le R. P. Irénée Tourigny, provincial des Oblats du Manitoba, Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., curé de Ponteix, le R. P. Fernand Binette, O.M.I., nouveau prêtre, et sa mère, Mme Thomas Binette.

Le lundi matin, le nouveau prêtre célébra sa première messe solennelle, assisté des RR. FF. J.-P. Isabelle et D. Croteau, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Alain Piché, professeur au collège de Gravelbourg, remplissait la fonction de prêtre-assistant. Le prédicateur fut M. l'abbé A. Guénette, vicaire à la cathédrale de Gravelbourg. Le chant en parties fut exécuté par les religieuses de Ponteix. La messe fut suivie d'un diner à la salle paroissiale pour la famille Binette et ses amis intimes, servi par les dames auxiliaires.

Mlle Fernande Binette lut alors une belle adresse à son frère jumeau, le R. P. Fernand Binette, O.M.I., qui remercia avec émotion. Le R. P. Binette est le cadet de la belle famille Thomas Binette, le onzième enfant, dont sept vivants et quatre morts. Son père est décédé depuis déjà plusieurs années, mais il est certain que de Là-Haut il contemple et bénit son dernier-né.

Ainsi se terminait une série de cérémonies religieuses commémorant le 50e anniversaire de la fondation de la paroisse de Notre-Dame d'Auvergne de Ponteix et dont le souvenir sera de ceux qui ne finissent pas. Un cordial merci d'abord à Son Excellence, à Mgr le Curé, aux Révérends Pères Oblats, au R. P. Fernand Binette et à sa belle famille, aux Révérends Pères Rédemptoristes, prédicateurs de la mission, à MM. les membres du clergé, à nos bonnes religieuses, aux paroissiens, aux distingués visiteurs et aux membres du 4e degré des Chevaliers de Colomb, qui ont bien voulu nous honorer de leur présence, et enfin à tous ceux qui ont contribué au succès de ces belles manifestations.

Radville

Va-et-vient

Le 11 juin, Mme R. A. Martin a visité sa mère et d'autres parents de St-Léon, Manitoba. Elle était accompagnée de ses fils et bru, M. et Mme Norman Martin. M. Martin a assisté à Winnipeg au mariage d'un de ses confrères au collège de Gravelbourg, le Dr Gabon.

Le 16 juillet, Mme R. Whistle (née Yvette Martin), de Port Arthur, Ont., M. et Mme T. Verklan et leur famille, de Regina, Mlle Solange Martin, de Calgary, M. et Mme Norman Martin, de Cedoux, et Mlle Cécile Longpré, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. et Mme R. A. Martin.

Le 23 juillet, M. et Mme Adrien Bourassa, de Spiritwood, en voyage de noces, se sont arrêtés à Radville y visiter leur grand-mère, Mme Victor Bourassa, à l'hospice Marian, ainsi que leurs oncle et tante. Ils étaient accompagnés de leurs parents, M. et Mme Aristide Bourassa, qui ont visité des parents à Radville ,Souris Valley et Ste-Colette.

M. et Mme Louis Colbe, de Dunrea, sont venus à Radville pour affaires et ont visité leurs amis de Radville et de Ste-Colette.

Soirée

Le 26 juillet, une partie-surprise eut lieu, en l'honneur de M. et Mme Jean-Claude Porte, à l'occasion de leur 30e anniversaire de mariage. Au cours de l'agréable soirée, de magnifiques cadeaux furent offerts aux héros. Un délicieux goûter fut ensuite servi. Les parents présents étaient M. et Mme Paul Vigoureux et leur fils, de Gladmar; MM. et Mmes Wally Hall et Jean Bert, ainsi que leurs familles, de Neptune, M. et Mme François Porte et sa famille, de Ste-Colette, et Mlle Monique Porte, de Regina; les amis étaient MM. et Mmes Régis Bert, Louis Mazens et Joseph Bourassa et leur fils, Achille, de Radville.

Naissance

M. et Mme Rienhold Marszinke (née Alice Bert), de Port Alberni, sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, né le 25 juillet.

Saint-Hubert

Funérailles de Mme A. Flick

Le 23 juillet, à 10 h. 30, eurent lieu les funérailles de Mme Albert Flick (née Azeline Morice) décédée à l'hôpital de Whitewood le 23 juillet, après une courte maladie.

Mme Flick était née à Yvignac, en Bretagne, France, le 9 août 1892. Elle était venue au Canada et à St-Hubert en mai 1916. La même année, le 14 novembre, elle épousait M. A. Flick, un pionnier qui l'a précédée dans la tombe le 10 juin 1949.

Elle vivait avec ses deux fils, Laurent et Henri. Elle laisse en outre deux filles, Mme P. de Lafoust (Maria), de Whitewood, Mme G. Gamble (Marguerite), de Regina, et cinq petits-enfants.

Une foule nombreuse de paroissiens et d'amis des environs assistèrent à la grand-messe de Requiem et accompagnèrent la dépouille mortelle à sa dernière demeure, montrant ainsi leur sympathie et leur estime à la famille éprouvée.

Les porteurs étaient MM. G. Brûlé, P. Jordens, A. Poncelet, E. Beaujot, E. Paquin et E. Gatin. Un neveu de la défunte, M. Henri Flick, et son fils, Daniel, étaient venus de Minto, Man., pour l'enterrement.

Va-et-vient

M. et Mme C. Bachtold ont assisté aux funérailles d'un oncle, M. J. McCormick, à Wapella, le 24 juillet.

M. E. Henschel, représentant des Caisses Populaires, stationné à Regina, a passé quelques heures avec des amis et connaissances, dernièrement.

M. et Mme Louis Demay et une de leurs filles, de St-Brieux, se sont arrêtés rendre visite à M. François Jordens, la semaine dernière.

Mme L. Vinck, d'Atikokan, Ont., est en visite chez son père, M. E. Poncelet, et ses frères et soeurs, pour quelque temps.

M. et Mme P. Rauvet, de Carlyle, et leur famille étaient à St-Hubert, en fin de semaine.

Première communion

Le dimanche 27 juillet était jour de première communion pour six enfants de la paroisse, clôturant deux semaines de catéchisme enseigné par Soeur Marie-Mélanie, des Soeurs de Notre-Dame de la Croix. Les enfants étaient: Patricia et Isabelle Couronné, Karen Jordens, Sharon Bachtold, Ludger Poncelet et Francis Rouvet.

Vonda

Remerciements

Mme Lida Martineau désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la compassion, soit par leurs prières, envois de cartes et fleurs ou par leurs visites, lors de sa terrible maladie.

Saint-Isidore de Bellevue

Mariage Forcier-Gaudet

Le jeudi 24 juillet, M. l'abbé A. Paradis, curé, bénissait le mariage de Mlle Raymonde Gaudet, fille de M. et Mme Julien Gaudet, et de M. Aimé Forcier, fils de M. et Mme Yvanhoé Forcier, de Butte-St-Pierre.

Les pères des mariés leur servaient de témoins. Mlle Geneviève Gaudet, soeur de la mariée, était fille d'honneur, et M. Roger Forcier, frère du marié, garçon d'honneur.

Le diner fut servi chez M. Julien Gaudet et le soir il y eut une veillée à la salle de Domremy.

Parmi les invités venus d'autres paroisses, on remarquait M. l'abbé J. Pelletier, curé de Butte-St-Pierre, les parents du marié, M. et Mme Y. Forcier, ses frères, Roger et Paul, M. Hervé Théberge et Mlle Thérèse Théberge, de Butte-St-Pierre, M. Lucien Phaneuf et ses soeurs, Mlles Marie, Pauline et Louise, de Vawn, M. et Mme Marie-Jean Frapier et leur fille, Monique, de Montréal.

Va-et-vient

Mme Noëlla Gaudet est allée en pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré, P.Q.

M. et Mme Pierre Gareau, Lorraine et Laurier, et Mlle Georgine Gareau, ainsi que M. et Mme Hector Gaudet sont allés au pèlerinage de sainte Anne, à St-Brieux, le 27 juillet.

Wolseley

Va-et-vient

M. l'abbé L. Savoie, curé, et Mme François Savoie passèrent la semaine dernière à Winnipeg.

M. Arnold Dureault a dû subir une autre opération à l'hôpital local.

Mme Raoul Tourigny, de Montréal, Mmes J. Burke, Arthur Morin et Roger Bodson, de Sudbury, visitèrent leurs parents M. et Mme A. Dureault durant une quinzaine de jours.

M. et Mme Roland Trudeau, Renée et André, de St-Boniface, s'arrêtèrent saluer M. et Mme Emile Tourigny, à leur retour de leur visite à Gravelbourg et à Ponteix.

MM. Philippe Laplante et Maurice Coueslan et Mme Edwin Pitre furent hospitalisés dernièrement.

MM. et Mmes Alphonse Pitre et E. Klein passèrent la fin de semaine au Lac Kenosee.

M. et Mme Edwin Pitre assistèrent au mariage de M. et Mme Henry Hood, à Wadena, le 18 juillet.

M. et Mme P. Gauvin et Roger, et M. Edmond Chabot, de Regina, visitèrent M. et Mme Emile Tourigny, dimanche dernier.

M. et Mme Fernand Cyrenne, de Ponteix, M. et Mme Robert Cyrenne, de Regina, Mme Bill Henderson, de Toronto, visitèrent M. et Mme Adrien Bonneville, dernièrement.

Naissance

M. et Mme Gérard Vallée (Hélène Beliveau) sont les heureux parents d'une fille, Carol-Jeanne.

Coderre

En voyage

M. l'abbé Fernand Ducharme, curé, n'oublie pas ses paroissiens durant son voyage en Europe; en effet, plusieurs parmi eux ont reçu des lettres et des cartes décrivant les endroits intéressants qu'il visite actuellement, entre autres, Fatima, où la sainte Vierge apparut à Lucie, Jacinthe et François; il a vu la maison où les voyants sont nés et a eu son portrait posé avec Lucie, la seule survivante des trois, qui est maintenant Carmélite; de Fatima, M. l'abbé Ducharme se rendit à Lisbonne, où est né saint Antoine de Padoue, puis il retourna en France, voyageant à travers le pays et visitant à Paris la chapelle de la Médaille Miraculeuse, où Notre Dame apparut à Catherine Labouré en 1830, et Notre-Dame-de-Paris, où Napoléon fut couronné empereur et où des reliques du Christ sont encore conservées, entre autres la couronne d'épines et un morceau de la vraie croix. M. l'abbé Fernand Ducharme, qu'accompagne son frère, M. l'abbé Roger Ducharme, doit être de retour à la fin d'août.

Va-et-vient

M. et Mme Armand Gaucher, de Coderre, et leurs filles, de Regina, et Ricki sont revenus d'un voyage dans la province de Québec; ils se sont rendus à Ste-Anne-de-Beaupré, Notre-Dame-du-Cap et Marie-de-la-Réparation en pèlerinages et sont enchantés de leur voyage.

M. et Mme Armand Gaucher et leurs filles, Rose-Marie et Lucienne, cousins des voyageurs, de New Westminster, ont passé quelques jours à Coderre chez leurs nombreux parents et amis.

Le R. P. A. Piché, O.M.I., de Gravelbourg, est venu dire la messe et parler du collège de Gravelbourg, dimanche dernier.

M. Maurice Durand était de passage à Coderre chez M. et Mme Siméon Ducharme au cours de la semaine. Il a ramené sa mère, Mme Delvina Durand, qui avait passé quinze jours à Coderre.

M. et Mme Ernest Pelletier, de Meadow Lake, et leur fille, Anita, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs parents et amis de Coderre.

Neuvaine

Les dames de Ste-Anne ont fait leur neuvaine annuelle à sainte Anne chaque soir à l'église; les époux de quelques-unes ont même assisté à tous les exercices. La messe ne fut dite que le dimanche à cause de l'absence de M. le curé.

Malades

Mme Hilarion Marceau se remet d'une opération sérieuse subie à l'hôpital des Soeurs Grises à Regina. Son mari a passé quelques jours avec elle.

Baptême

Marie-Dianne, fille d'Olivier Peltier et de Majorie Mc·an. Parrain et marraine, M. et Mme Ferreol Peltier, de Weyburn, représentés par Mme Eugène Peltier et M. Siméon Ducharme.

Une chapelle flottante pour les mariniers de Duisbourg

DUISBOURG — Son Em. le cardinal Frings, archevêque de Cologne, a donné son autorisation pour l'achat à la police fluviale d'une ancienne vedette de la police qui doit être transformée en chapelle flottante. C'est M. l'abbé Kockerol, chapelain des mariniers du port de Duisbourg-Ruhrort, qui est déjà connu pour la création d'un home pour les enfants des mariniers, qui est l'auteur de ce projet. La chapelle flottante comprendra également une cabine où le chapelain pourra recevoir les mariniers et leurs familles.

Dumas

Va-et-vient

M. et Mme Arthur Wiles et leur fille, de Peace River, soeur et beau-frère de Mme Sirois, de Langbank, sont allés à Ile-des-Chênes, Man., où ils rencontrèrent leurs frères et soeurs. Ils allèrent visiter leur père, M. Jean Gouty, à l'hôpital de Weyburn.

M. A. Sirois ramena une belle automobile achetée à Montmartre.

M. J. Savari passa une semaine chez M. et Mme Jean Charles, de Bender.

M. et Mme Bill Siepp et leurs enfants, Brian et Karen, de Toronto, ainsi que Mlle Thérèse Boulet, de Winnipeg, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Boulet.

M. Herménégilde Bessette et son fils, de Winnipeg, visitent leurs parents, MM. et Mmes Georges Filteau et Adrien Bessette.

Les enfants de M. et Mme Roland Boulet, d'Alida, passèrent quelques jours chez leurs grands-parents, M. et Mme A. Boulet.

M. et Mme Robert Jacques ramenèrent leur fille, Mme W. Wyporowich (Clara), à Fairlight.

Mme Eddie Hyde et ses enfants, accompagnés de M. et Mme René Jacques, allèrent à St-André pour assister à la messe et au piqué-nique.

Mme A. Boulet, ses fille et gendre, M. et Mme B. Siepp, et Mlle Thérèse Boulet, allèrent reconduire les enfants de M. et Mme Roland Boulet à Alida.

M. et Mme Richard Filteau et leurs enfants visitèrent leurs parents, M. et Mme Georges Filteau.

Mme Adrien Bessette est patiente à l'hôpital de Wawota.

Deuxième partie

Circulaire de Son Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert

POURQUOI?

Mais pourquoi nous faut-il dans le diocèse de Prince-Albert un Collège diocésain dont le programme comporte non seulement l'étude de la religion, de l'anglais, des sciences et des mathématiques, mais aussi l'étude du français et du latin?

1) Pourquoi le Collège plutôt que le High School?

Dans le diocèse de Prince-Albert, bien des paroisses n'ont pas de High School catholique. Pour les garçons de ces endroits, les avantages que le Collège leur offre sont évidents.

Mais il y a bien des High Schools sous la direction de religieuses, dans le diocèse: y a-t-il de réels avantages à ce que les garçons des grades supérieurs fréquentent le Collège plutôt que l'un de ces High Schools?

Pour répondre à cette question, nous disons:

a) Le programme des études y est complet.

Au Collège Notre-Dame, tout en couvrant le programme du Département d'éducation de la province, on enseigne de la religion, plus de latin, plus de français que le comporte le programme du Département et même de l'A.C.F.C. C'est une Institution privée où les professeurs sont plus libres d'organiser leur enseignement.

Les cabinets de chimie et de physique y seront plus élaborés.

Les cours de chant, de musique et de diction, les leçons de gymnastique, les sports, et les cadets de l'air constituent un entraînement bien méthodique que les éducatrices ne peuvent pas donner à des externes, où il y a bien plus de filles que de garçons. Au Collège, les éducateurs continuent le programme de formation après quatre heures et les jours de congés.

b) La formation y est plus appropriée:

Le milieu familial peut offrir de réels avantages. Mais que de fois l'autorité des parents ne réussit plus à tenir le grand garçon dans l'atmosphère familial!

Et puis, quand la famille est à la campagne, trop loin du village pour que le garçon revienne chez lui tous les soirs, où pensionne-t-il? Et là où il loge, qui donc en prend la responsabilité comme les parents?

Et à cet âge, l'adolescent a bien plus besoin de discipline que de liberté; d'une vie un peu militaire, que de sorties et de caprices. Au Collège Notre-Dame, le jeune garçon est soumis à un entraînement méthodique: direction spirituelle offerte à chaque élève en particulier; exercices de piété centrés sur le Coeur Eucharistique de Jésus présent à la chapelle; règlements précis qui régularisent toute sa vie, vingt-quatre heures par jour; loisirs bien organisés et balancés; chance exceptionnelle de se discipliner, d'acquérir plus de contrôle de soi, d'améliorer son caractère en se frottant à des jeunes de son âge.

De plus, au Collège Notre-Dame, les adolescents de 12 à 16 ans ou 17 ans sont sous la direction d'hommes. Jusqu'à l'adolescence, aucun homme ne saurait valoir mieux qu'une religieuse éducatrice auprès des jeunes garçons et filles; mais quand le garçon entre dans l'adolescence, un milieu plus viril et l'influence d'un éducateur lui conviennent mieux, même si le dévouement et l'autorité des religieuses auprès des grands sont un fait bien reconnu.

2) Pourquoi l'étude du français et latin est-elle obligatoire au Collège?

Dans un discours prononcé à la bénédiction du Grand Séminaire d'Ottawa, le Délégué Apostolique du Canada, Son Excellence Mgr Giovanni Panico, disait, en octobre 1957:

"Le Canada est un pays où les deux langues sont officielles et il devient de plus en plus nécessaire pour tout homme cultivé et surtout pour les prêtres qui ne doivent laisser passer aucune occasion d'annoncer l'Evangile, de parler les deux langues. Déjà le Pape Benoit XV, après avoir étudié soigneusement les circonstances spéciales du pays, adressait deux lettres aux Archevêques et Evêques du Canada. En 1916, il leur donnait cette directive importante: 'Assurément, disait-il, le bien spirituel et la concorde des catholiques de l'une et de l'autre langue gagneront beaucoup, si tous les prêtres possèdent parfaitement l'un et l'autre idiome'."

Il y a quelque six mois, les évêques recevaient des directives de la Congrégation des Séminaires et Universités pour que les études du latin soient poussées davantage.

Nous avons entendu le R. P. J. L. O'Donnell, C.S.B., recteur du Collège St. Thomas More de Saskatoon, exprimer le désir de voir le latin obligatoire pour tous les Universitaires. Aussi le Dr Cranley, de Prince-Albert, nous citait l'opinion de l'un des plus importants médecins, professeur à l'Université de Saskatoon, qui proclamait la valeur formatrice du latin.

Le Collège Notre-Dame de Prince-Albert est donc en bonne position puisqu'il favorise l'étude de l'anglais, du français et du latin.

Nous pourrions ajouter que le programme du Collège Notre-Dame de Prince-Albert est approuvé et contrôlé par une Université dont les programmes d'études ont été appréciés et reconnus par les Universités de Toronto, Ottawa, Montréal et Vancouver, où de leurs élèves ont toujours été admis sans difficulté.

3) Pourquoi de futurs fermiers passeraient-ils par le Collège?

Certains jeunes gens aiment la ferme et veulent y vivre. La formation reçue dans un Collège pourrait-elle leur aider?

La formation ou l'entraînement intellectuel et moral sert partout.

Le fermier d'aujourd'hui doit s'intéresser à des problèmes économiques, éducationnels et sociaux; il a son mot à dire, beaucoup d'influence à exercer dans la politique, dans les affaires d'écoles, dans l'organisation de la vie rurale. Il doit penser lui-même les courants d'idées qui envahissent même son foyer et sa famille, par le journal, la radio et la télévision; il doit réagir contre bien des erreurs en éducation, en politique et en religion.

L'Eglise a besoin de fermiers de plus en plus instruits dans les affaires scolaires, municipaux, surtout dans le domaine de l'apostolat ou de l'Action Catholique.

Cette lettre circulaire porte sur Notre Collège, c'est-à-dire le Collège qui dépend plus directement de l'Evêque, au diocèse de Prince-Albert; mais nous n'en recommandons pas moins la fréquentation des autres institutions catholiques: Collèges de North Battleford, de Muenster, de Gravelbourg, d'Edmonton, etc. . .

Car il importe, d'une manière ou d'une autre, que nous comptions un plus grand nombre de garçons catholiques dans toutes les branches du savoir et de l'influence.

Il faut que l'Eglise recrute chez nous tous les prêtres et tous les professionnels dont Elle a besoin, pour Notre diocèse et pour les missions étrangères.

Parents catholiques, ambitionnez d'envoyer votre garçon dans un Collège même au prix de grands sacrifices.

Instituteurs et institutrices, commissaires d'écoles et associations catholiques, coopérez avec votre curé et le visiteur des écoles pour orienter vers le Collège les garçons qui ont le PLUS D'APTITUDES . . . Aidez les parents, s'il le faut, à encourager les garçons; intéressez-vous à eux en leur montrant que vous êtes au courant de leur application de leur conduite et parfois de leurs succès; encouragez-les par une récompense, de temps en temps.

Et s'il y a, dans votre paroisse, des garçons qui fréquentent une école sans enseignement religieux, ou si votre paroisse n'a pas d'école supérieure, la **première** des oeuvres à accomplir, voir à ce que tous les jeunes de votre paroisse reçoivent une éducation catholique. Vous ne pourrez jamais accomplir une oeuvre plus importante que d'envoyer ces jeunes garçons et filles dans quelque Institution catholique.

Au sein des Associations catholiques, qu'on s'occupe d'envoyer des garçons au Collège; qu'on s'intéresse à tous ceux qui y poursuivent des études.

Et nous implorons la bénédiction du Tout-Puissant sur toutes les personnes qui contribueront à favoriser les études et la formation supérieure de nos jeunes garçons.

Dans le Seigneur Jésus en qui résident tous les trésors de la sagesse et de la science.

Léo BLAIS,
évêque de Prince-Albert.

N.B. — Pour plus de renseignements sur le Collège Notre-Dame, qu'on en demande le Prospectus à son curé ou au Collège Notre-Dame; 2028, avenue Centrale, Prince-Albert.

Frenchville

Mariage

M. André Entem et Mlle Lornie Schreiner, de Vanguard, furent unis dans le mariage, le samedi 28 juin, en l'église de Vanguard par M. l'abbé A. Chabot, curé. La réception eut lieu ensuite à Frenchville, sur la ferme de M. Entem. Plusieurs parents et amis étaient présents, ainsi que M. l'abbé G. Laprise.

Confirmation

Le vendredi soir 11 juillet eut lieu la confirmation de 10 enfants de la paroisse. Les confirmés étaient Roger Entem, Louis Goddu, Paul Hamel, Laurent Goddu, Hélène Laverdière, Gilberte Entem, Dianne Beauchamp, Michèle Goddu, Rose-Marie Auger et Dolorès Côté. La messe fut dite le samedi matin par Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg.

Va-et-vient

M. Léon Goddu, de la Marine canadienne, qui a passé quelque temps en vacances chez ses parents, M. et Mme Albert Goddu, est reparti le 10 juillet. Il sera maintenant stationné à Montréal.

Mme Albert Coupé est repartie pour Victoria, C.-B., après avoir passé plus d'un mois en visite chez sa fille, Mme Gérard Laverdière.

M. et Mme Oscar Lambert sont partis à Edmonton pour quelque temps.

M. et Mme François Goddu et leur famille sont partis pour Cranbrook, C.-B., y visiter des parents de Mme Goddu.

M. Camille Hamel, de Hassard, Alta, était en visite chez sa mère, Mme Cécile Hamel, le dimanche 20 juillet. Mme Hamel et Léo sont retournés avec lui pour un court séjour.

M. l'abbé G. Laprise est parti le lundi 21 juillet pour aller visiter ses parents à Cranbrook, C.-B. Il sera absent pour trois semaines.

Domremy

Banquet des Coopérateurs

Lorsque les délégués du Conseil Canadien de la Coopération de Québec ont fait leur tournée en Saskatchewan, ils ont pris part à un banquet servi par les dames de Northern Light pour l'Association coopérative locale. Le président du Conseil, section Saskatchewan, et gérant du magasin coopératif de Domremy, M. A. Doucet, leur souhaita la bienvenue.

M. Etienne Leblanc, président du comité des directeurs, donna un résumé du progrès de la Coopérative locale depuis son début en 1927 jusqu'à cette année. M. E.-C. Pourbaix, gérant de banque ici depuis 1928, prit la parole au nom de la Chambre de Commerce de Domremy et de Bellevue.

M. C.-A. Vallerand, vice-président de la Société des Artisans de Montréal, souligna les débuts de cette société, ses progrès, ses problèmes économiques et sociaux. "De notre congrès, dit-il, se dégage une leçon de foi et de confiance en l'avenir et nous croyons avoir le devoir de nous soutenir mutuellement pour continuer de réussir dans nos entreprises coopératives."

M. Martin Légère, président national du C.C.C., remercia tous les coopérateurs de Domremy du bon accueil reçu et expliqua que l'organisation nationale française est une base pour mieux cimenter l'union avec la Federated Co-op: sa mission est d'unir plus intimement la section française avec la section anglaise pour le bénéfice de tous.

Après le chant "O Canada", les délégués ont visité le magasin coopératif avant de continuer leur voyage à destination de Prince-Albert et de Waskesiu.

Veillée-surprise

Une soixantaine de dames se sont réunies à la salle publique, la semaine dernière, pour une veillée-surprise en l'honneur de Mlle Odile Mercier dont le mariage eut lieu le 23 courant.

Après quelques jeux, des cadeaux furent présentés par Mme Georgina Baudais, habillée en fermier, et Mme Marguerite Guillet, vêtue comme la fermière. L'une portait deux seaux à lait remplis de cadeaux et l'autre traînait un petit wagon aussi bien rempli. Mme Hélène Koslowski battait la marche munie d'une vadrouille faite avec de nombreux petits articles représentant "une femme de fermier".

Après que les cadeaux furent ouverts, un goûter a été servi par l'organisatrice de cette agréable veillée, Mme Loretta Marsollier, assistée de Mme H. Baudais.

Va-et-vient

M. et Mme Oliva Georget et leur fils, Claude, ont passé une semaine à Spiritwood et ont assisté au mariage du frère de Mme Georget, M. Adrien Bourassa. Les parents de Mme Georget, M. et Mme Bourassa, ses frère et belle-soeur, M. et Mme Adrien Bourassa, et son frère, M. Laurent Bourassa, sont revenus avec eux jusqu'à Regina et Radville.

Ont passé la fin de semaine chez M. et Mme A. Doucet: la soeur de M. Doucet et son beau-frère, M. et Mme Jos. Prince, et ses neveu et nièce, M. et Mme W. Fredette, tous de St-Boniface, Man.

En route de Winnipeg vers la Colombie-Britannique pour un séjour avec leurs parents, M. et Mme Léon Baudais, M. Alfred Baudais et sa famille firent une courte visite à MM. Pierre et Henri Baudais et leurs familles.

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 41

Images de MARIE PIGNAL



1. Les ennemis de Jésus sont puissants. Judas pense qu'en suivant son Maître il a "misé" sur le mauvais parti. Il veut se concilier d'avance les vainqueurs; il va trouver en secret les pharisiens et les prêtres, et convient du prix de sa trahison: 30 deniers.



2. La célébration de la fête de Pâque approche. Ce jour-là, le peuple hébreux doit manger le repas pascal; pour cela, il faut une grande salle. Les habitants de Jérusalem doivent mettre à la disposition des pèlerins les locaux disponibles. Jésus dit à Pierre et à Jean: "Allez en ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le, entrez où il entrera et parlez au Maître du logis."



3. Jésus arrive avec ses disciples dans la grande salle où est préparé le repas pascal. On se met à table; les apôtres discutent sur des questions de préséance. Alors Jésus se lève et se met à laver les pieds de ces hommes comme le ferait un serviteur. Pierre proteste, mais Jésus lui demande d'accepter cette grande leçon d'humilité.



4. Ensuite, tout le monde reprend sa place sur les divans bas — c'est ainsi qu'on mange en Orient — et le repas continue. Jésus dit: "un de vous me trahira". Stupeur parmi les douze! Chacun demande: "est-ce moi Seigneur?"

A une question plus précise de Jean placé près de Jésus, celui-ci répond: "Celui auquel je vais passer une bouchée de pain trempée est le traître." (A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE, en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

Campagne de souscription à Redvers pour la reconstruction de l'église

REDVERS — Les paroissiens de Redvers, Sask., étaient cruellement éprouvés il y a quelques semaines quand leur église fut la proie des flammes. Mais déjà, sous l'impulsion de leur pasteur, M. l'abbé François Marcotte, ils songent à reconstruire. Pour cela, ils organisent une grande campagne de souscription, avec les encouragements et bénédictions de Son Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina, de Mgr F. Gerein, P.D., V.G., de leur curé, etc.

Le mercredi 23 juillet, tous les paroissiens étaient donc invités à un souper de loyauté qui inaugurait la souscription en faveur de leur future église. Mgr Frank Gerein était l'invité d'honneur et le délégué de Son Exc. Mgr O'Neill. Ce souper fraternel était sous la présidence conjointe du docteur Paul Martine et de M. Walter Millan. La bonne volonté et la générosité de tous ont assuré le succès de ce souper, et c'est pourquoi les travaux de reconstruction de l'église paroissiale sont commencés déjà, sous la direction de Poole Construction Co., de Régina.

Les directeurs généraux de la campagne de souscription sont le Dr P. Martine et M. W. Millan; le comité de sollicitation est composé de MM. Jos. Lajeunesse et Gaspard Bourgeault; les chefs d'équipes sont MM. Marcel Freçon, M. Thouvenin et Pierre Buisse; le comité des hôtesses comprend Mmes René Freçon, présidente, L. Marchand et J. Lajeunesse, vice-présidentes, A. Garnier, F. Cook, M. Magotiaux, A. Blérot, M. Freçon, J.-B. Kenler et A. Perreaux et Mlle Hélène Marchand.

Tous s'imposent la tâche de recueillir des engagements pour les 3 ans à venir, au montant minimum de $35,000.

Baptêmes

Le 6 juillet: Richard-Octave-Joseph, fils d'Octave Deleau et de Marie-Rose Landry, né le 24 juin. Parrain et marraine, M. J.-Emile Deleau et Mme Alice Deleau.

Le 27 juillet: Eugène-Gérald-Albert-Joseph, fils de John Wotta et d'Emilia Cop, né le 12 juillet. Parrain et marraine, M. Eugène Cop et Mme Albertine Cop.

St-Brieux

Mariage Carfantan-Sandness

Le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., bénit le mariage de M. Joseph Carfantan et de Mlle Doreen Sandness, qui eut lieu en l'église de St-Brieux le mardi 22 juillet. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères, MM. Alec Carfantan et A. Sandness.

Les filles d'honneur étaient Mlles Lorette Carfantan, Krystall Campbell et Merna Christenson; la petite bouquetière, Mélanie Carfantan, fille de M. et Mme Alfred Carfantan, et les garçons d'honneur, MM. Gérard Carfantan, Ernest Rouault et Hugh Christenson.

Les religieuses, Mme L. Sénécal et M. Harold Lefebvre chantèrent la messe de la sainte Vierge.

Le dîner fut servi à la salle d'Ethelton à environ cent invités. La soirée eut lieu également à Ethelton.

Sont venus pour le mariage Carfantan-Sandness: Mlle Thérèse Carfantan, M. et Mme R. Byzick et leurs enfants, de Regina, Mme J. Parker, de Fort McLeod, Alta, Mlle Lorette Carfantan, qui a commencé un cours commercial à Regina, il y a deux semaines, M. et Mme Etienne Creurer, de Melfort, et M. Gérard Carfantan, employé de la Cie Dominion Textiles, de Drummondville, P.Q.

Les Chevaliers de Colomb organisèrent un pique-nique pour les enfants de choeur, qui eut lieu le dimanche 20 juillet.

Le jeune Albert Lavoie, fils de M. et Mme Athanase Lavoie, et Mlle Bernice Gaillard, de Moose Jaw, en vacances chez ses parents, M. et Mme F. Gaillard, ont subi une opération d'appendicite à l'hôpital de Melfort.

Mme Wilfrid Dubé a passé une dizaine de jours à l'hôpital de Melfort.

Mlle Thérèse Théberge, de Butte St-Pierre, est en apprentissage au bureau de téléphone. Le 1er septembre, le bureau de téléphone sera ouvert 24 heures par jour.

Willow-Bunch

Fête de sainte Anne

En la fête de sainte Anne, le samedi 26 juillet, une grand-messe fut célébrée par M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, à 8 h. 30 p.m. Il y eut bonne assistance. Après la messe, eut lieu la réception de membres de la congrégation des Dames de Ste-Anne: Mmes Wallace et Earl Fitzpatrick, Tony Fritz, Jack Eger, Marge Leeuw, M. Reich, Jane Schulte, Lucien Lalonde, Albert Roy, M. Rainville, Delphis Savoie, Francis Therrien et Gérard Verhelst. M. le curé fit un sermon sur la bonne sainte Anne en anglais et en français.

Va-et-vient

Mme Dollard Piché eut la visite de ses mère et beau-père, d'Edmonton, dernièrement.

M. Gédéon Boisvert visita ses amis et ses anciennes demeures au Manitoba, dernièrement.

M. l'abbé J.-A. Latendresse se rendit à Moose Jaw, le vendredi 18 juillet, rencontrer ses frère et belle-soeur, M. et Mme William Latendresse, sa soeur, Mme Joseph Dugas (Laura), et ses neveu et nièce, M. et Mme Armand Dugas, de St-Lin et de St-Esprit, P.Q., qui vinrent passer quelques jours au presbytère. Les visiteurs retournèrent enchantés de leur premier voyage dans l'Ouest. Durant leur séjour à Willow-Bunch, M. le curé leur fit visiter son ancienne paroisse de St-Victor, ainsi qu'Assiniboia et Gravelbourg, et la ferme coopérative de M. l'abbé F. Blanchard. Le lundi 28 juillet, M. le curé les reconduisit à Moose Jaw où ils prirent le train pour l'Est.

M. et Mme Wilfrid Benoit et leur famille sont allés visiter des parents et amis aux Etats-Unis pour quelques jours.

Le mardi 22 juillet, M. Antonio Grégoire, de Gravelbourg, est venu visiter sa mère, Mme Alcide Grégoire, patiente à l'hôpital local depuis quelques jours. Il était accompagné de M. Talbot qui rendit visite à ses amis, M. et Mme Joseph Bruneau. M. Grégoire revint à Willow-Bunch, le dimanche 27 juillet, et ramena son père, M. Alcide Grégoire, qui fut patient à l'hôpital de Gravelbourg durant quelques jours. Son épouse l'accompagnait et rendit visite à ses parents, M. et Mme Paul Piché.

M. et Mme Pierre Campagne eurent, dernièrement, la visite de leurs enfants, Mme G. Young (France) et ses deux enfants, de Vancouver, Mme C. Marshall (Marie-Jeanne), de Flin Flon, M. et Mme Marcel Campagne, de Vancouver, M. et Mme Charles Quenelle (Marie-Louise), de Wauchope, et MM. Louis, Charles et Georges Campagne, de Toronto, Melville, et Moose Jaw.

M. et Mme Léon Beaudry allèrent à Banff, dernièrement.

M. et Mme André Philippon visitèrent Qu'Appelle, Fork Pesk et plusieurs endroits des Etats-Unis.

M. et Mme François Rodrigue sont allés passer quelque temps chez leurs fille et gendre, M. et Mme Roland Boulianne, d'Edmonton, et chez leur fils, Gérard, de Calgary.

M. et Mme Auguste Allard sont allés visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Tocker, d'Edmonton

M. et Mme Sylvio Sylvestre et leur famille sont revenus de leur voyage en Colombie-Britannique où ils passèrent quelques semaines à visiter leurs parents et amis.

M. et Mme Paul-Emile Piché, accompagnés de M. Gérard Piché, de Gravelbourg, ont visité dernièrement la Colombie-Britannique, ainsi que Banff et la vallée Okanagan. Mme N.-S. Soucy les accompagna jusqu'à Calagary où elle rendit visite à son frère.

Mme Julienne Boucher et sa fille, Gisèle, et Mme Richardson, de Montréal, rendirent visite à des parents et amis de Willow-Bunch, dernièrement.

M. et Mme P. Paulhus, de Weyburn, visitèrent leurs parents et amis, dernièrement.

Lisieux

Va-et-vient

M. l'abbé L. Poulin, curé, est maintenant revenu d'un séjour à l'hôpital de Regina.

Mme Estelle Ross et sa soeur, Mlle Denise Préfontaine, de Calgary, Alta, sont en congé chez leurs parents, M. et Mme Omer Préfontaine.

M. et Mme Edouard Boucher et leurs enfants, de Pickardville, Alta, ont passé quelque temps chez M. et Mme Alfred Lamontagne.

M. et Mme Edouard Frigon et leur famille, de Winnipeg, sont en promenade chez les familles Audette.

Mlle Thérèse Bélisle a passé quelques jours de congé à Calgary.

Mme Alice Fafard et ses enfants, d'Edmonton, Alta, ont visité leurs parents et amis, dernièrement.

MM. et Mmes D. Dupeault et Théophile Desrosiers et M. Henri Fontaine, de Crookston, Mme E. Fontaine, de Los Angeles, Mme Napoléon Fillion, de St-Joseph, Man., et MM. Paul et Laurent Fontaine, de Meadow Lake, Sask., et de Cranbrook, C.-B., visitaient dernièrement les familles Lionel Lamontagne et Cléophas Chrétien.

Jackfish

Çà et là

M. et Mme R. Morisson, de St-Louis ont passé quelques jours à la plage et ont visité des parents et amis.

M. et Mme Raymond Marcotte, de Saskatoon, étaient en visite à Jackfish, durant la fin de semaine.

Mlle Juliette Bru, de North Battleford, a passé la semaine en vacances chez ses grands-parents, M. et Mme J. L'Heureux.

Mme Agnès Cadrain a passé quelques jours à North Battleford.

Mlles Louise et Lorraine Arcand, de Chiliwack, C.-B., étaient en visite chez M. et Mme L.-P. St-Amant et autres parents. Mme St-Amant les a amenées visiter l'ancienne place de leurs grands-parents.

M. et Mme Wilfrid L'Heureux ont eu la visite de deux nièces, Darlene Lavoie, de Turtleford, et Paulette Lavoie, de Regina.

M. et Mme J.-N. Carrière étaient heureux d'avoir la visite de leur neveu, le R. P. G. LeBleu, O.M.I. Celui-ci est maintenant principal de l'école indienne résidentielle de Fort Alexandre, Man.

L'aquadeo a été un grand succès, grâce au temps favorable.

M. Roland Blanchette a été hospitalisé pour quelques jours; il est revenu en bonne voie de guérison.

Mlle Beulah L'Heureux a passé quelques jours à Meadow Lake en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Pete Lavoie.

Laflèche

Va-et-vient

Mme Martha Guillimont et sa fille, Simone, visitent Mme Ernest Verbeke et M. Roger Guillimont.

Mme Beugnet (Irma Verbeke) et ses deux fils, de Chicago, sont en visite chez les familles Albert Parent et Verbeke.

Les religieuses accompagnaient M. l'abbé A. Moquin, curé, au pèlerinage de Ponteix.

Mlles Jacqueline Périgny, Rose-Mary Morin, Janet Kirkpatrick, Jocelyn Bilodeau et Patsy Morin sont revenues enchantées de leur séjour au Camp Lemieux.

M. Edmond Bilodeau et ses jeunes enfants passent leurs vacances à Des Moines, Iowa.

M. et Mme Joseph Douville, de Winnipeg, et M. R. Rosy sont en visite chez la famille Albert Rosy.

La famille Albert DesMarais se rendait à Assiniboia pour assister aux funérailles de sa tante, Mme Joseph Brazier, de Moose Jaw.

M. et Mme Sarto Cantin et leurs jeunes fils, de Port Alberni, C.-B., sont en promenade chez Mme Liofooghe et M. Fidèle Cantin.

Mme Fernand Riberdy et ses trois jeunes filles et M. Nelson Aubé, de Montréal, passent un mois de vacances chez leurs parents.

M. et Mme Jules Minne et M. Raymond Belcourt sont revenus enchantés de leur voyage outre-mer.

M. Willie Clermont, de Montréal, visite actuellement ses parents et amis.

Mariage R. Bourlon-P. Larochelle béni en la cathédrale de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le mercredi 23 juillet, en la cathédrale de Gravelbourg, fut célébré le mariage de Mlle Paulette Larochelle, fille de M. et Mme Adrien Larochelle, de Gravelbourg, avec M. Roger Bourlon, fils de M. et Mme Marceau Bourlon, de Ponteix.

La mariée entra dans la cathédrale au bras de son père. Elle portait une jolie robe blanche en nylon voile avec insertions de dentelle dans la jupe. Son bouquet était composé de roses rouges. Son voile court était retenu par un diadème garni de perles blanches. Elle portait un collier et des boucles d'oreilles en perles, cadeaux du marié.

Les filles d'honneur furent Mlles Pierrette Larochelle, de Gravelbourg, et Armande Picray, de Ponteix. Elles portaient de jolies robes en nylon jaune et bleu turquoise. MM. Robert Larochelle et Marcel Bourlon agissaient comme garçons d'honneur.

La réception eut lieu à la salle paroissiale où 275 invités étaient présents. Le maître de cérémonies fut M. Ernest Longpré.

Le soir, à Ponteix, il y eut souper et danse.

M. et Mme Roger Bourlon partirent en voyage de noces à Port Alberni, C.-B. Mme Bourlon portait pour le voyage un ensemble de robe et manteau de couleur cuivre. A leur retour, ils résideront à Ponteix.

Dames de Ste-Anne

Le nouvel exécutif des dames de Ste-Anne pour l'année 1958-59: présidente, Mme Sylvio Laverdière; vice-présidente, Mme Henri Lemyre; vice-présidente pour la campagne, Mme Achille Piché; secrétaire, Mme Philippe Beauchesne; conseillères, Mmes Oscar Piché et Dumont Lepage.

Comité social: présidente, Mme J.-G. Bouvier; vice-présidente, Mme Paul Moquin; conseillères, Mmes Paul Marchand, Jacques de Bretagne, Hector Pinsonneault et Jean Langelier.

Comité des Guides et Jeux: présidente, Mme Roger Pittet; conseillères, à être nommées. Comité du Précieux-Sang: présidente, Mme Delbert Boudreau; conseillères, Mmes V. Larivière et H. Van Belleghem.

Comité de la chorale: présidente, Mme Rodolphe Gauthier; conseillères, Mmes Noé Morin, Bernard Bourgeois, Paul Moquin et Jean-Baptiste Couture.

Çà et là

Le dimanche 13 juillet, Son Exc. Mgr J. Boeckenfoehr, O.M.I., évêque missionnaire de Kimberley, dans le sud de l'Afrique, est venu à Gravelbourg. Il a prêché aux 3 messes. Une somme de $400.00 fut récoltée pour ses pauvres missions.

Le dimanche 27 juillet, le R. P. Laurent Tremblay, O.M.I., fut invité à la cathédrale pour "le dimanche du bon livre". Il a prêché aux 3 messes. Une somme de $95.00 fut réalisée par la vente de ses livres. Plusieurs livres du R. P. Laurent Tremblay sont désormais en vente en arrière de l'église, pendant quelque temps.

Le mardi 15 juillet, les congressistes du Conseil Canadien de la Coopération firent un arrêt à Gravelbourg. Le lendemain matin, à 8 h., ils assistèrent à la messe célébrée à la cathédrale par M. l'abbé D. Dugas, curé. Un déjeuner fut servi à la salle paroissiale.

M. et Mme E. Chagnon, de Montréal, Mme Stuart Dunn, de Picton, N.-E., Mme Roland St-Hilaire, de Los Angeles, Cal., M. et Mme Paul Fauchon et leurs enfants, de Richlea et Weyburn, et Mlle Dolorès Fauchon, de Montréal, sont en visite chez M. et Mme Léo Fauchon. M. Léo Fauchon est gravement malade à l'hôpital de Gravelbourg.

Ponteix

Va-et-vient

MM. A. Rouleau et Gilbert Giroux sont partis dans la province de Québec pour quelques semaines.

M. et Mme Raymond Charlebois sont allés dans la province de Québec pour quelques semaines.

M. et Mme W. St-Cyr, accompagnés de M. et Mme Philippe Bouffard, ont passé deux semaines à Calgary, à Banff et au Lac Louise.

MM. et Mmes Arthur et Marcel Desharnais visitent des parents à Edmonton et dans l'état du Washington.

Le R. P. Paul Cantin, O.M.I., né et élevé à Ponteix, missionnaire au Chili depuis 7 ans, a passé quelques jours chez des amis. Son père, M. Antonio Cantin, maintenant de Québec, l'accompagnait.

M. Omer Frigon, de Laudrienne, P.Q., a visité son beau-frère, M. Eugène Houde, et ses neveux et nièces.

Mme Georges Saindon, ses deux enfants et son beau-frère, M. Guy Carignan, d'Edmonton, accompagné de M. Marcel Herback, de Régina, et Mlles Yolande Carignan et S. Young, de St-Boniface, ont visité leur mère et grand-mère, Mme Annette Carignan, et leurs frères, soeur, MM. Gaston, Marcel e tPaul Carignan et Mme Fisher.

M. et Mme Auguste Garand, de Dunrea, Man., ont visité leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Adrien Privé.

Mme A. Lizée et Mme H. Tétrault ont visité Mme Horace Désautels.

M. et Mme Adrien Schmidt et leur famille, de Great Falls, Montana, ont visité leur mère, leur grand-mère, et leurs oncle et tante, Mme Marguerite Liboiron, Mlle Marie Liboiron et M. et Mme François Liboiron.

M. et Mme Edmond Zerr et leur famille, de Moose Jaw, ont visité leurs parents, M. et Mme Armand Gervais.

Mgr Louis Lussier, P.D.V.G., s'est rendu à Banff avec son frère, sa belle-soeur et son neveu, de St-Hyacinthe, P.Q., en visite dans l'Ouest.

M. et Mme F. Verret, Claire et René, de Swift Current, ont visité M. et Mme J.-E. Verret.

Forget

Jubilé d'argent

Le 21 juillet se célébrait, au couvent des Soeurs de Notre-Dame de la Croix de Forget, le jubilé d'argent de deux religieuses: les Rév. Srs Marie du Bon-Secours et Marie-Héléna.

La fête commença par une grand-messe célébrée par le R. P. Gagné, O.M.I. A l'évangile, il leur adressa quelques paroles de félicitations et d'encouragement. Avant la communion, les jubilaires, d'une voix émue, renouvelèrent les engagements qu'elles avaient prononcés vingt-cinq ans auparavant. Elles étaient entourées de leur famille religieuse, réunie à la maison régionale à l'occasion de la retraite.

Durant ces dernières vingt-cinq années, Soeur Marie du Bon-Secours s'est dévouée surtout auprès des vieillards et des infirmes à St-Hubert et Soeur Marie-Héléna, auprès des enfants à Wauchope, Forget, Montmartre, Cantal et Grande-Clairière.

Sincères souhaits de succès et d'ardeur dans leur apostolat pendant les années qui vont suivre. Ad multos annos.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

UN SOIR D'ÉCOSSE

par Georges DEJEAN

NUMERO 22

Pourtant, il demeura calme, absolument maître de lui, en interrogeant ses serviteurs.

Patrick, tremblant de tous ses membres, n'osait le regarder en face. Lord Gleneagle ne lui fit aucun reproche. Sa première réaction fut d'appeler un célèbre détective londonien. Les recherches recommencèrent avec une hâte minutieuse. Pas un pouce de terrain qui ne fut fouillé, inspecté. On interrogea longuement le flot grondeur.

Mais le destin avait prononcé son arrêt implacable. Aucun corps ne fut rejeté sous les murs du castel. Le charmant bambin aux yeux rieurs, aux petites menottes roses, ne revint jamais.

Quelques minutes après sa disparition, une servante avait vu, d'une fenêtre du deuxième, un canot automobile se diriger plus au sud, vers une crique appelée la baie des Sorcières. Ce canot appartenant à M. Cathness, entrepreneur honorablement connu, ne présentait absolument rien de suspect. Bref, le détective londonien, en dépit de ses investigations laborieuses, dut reconnaître son impuissance. Les articles dans la presse et l'offre d'une forte récompense à qui donnerait le plus léger renseignement, demeurèrent sans résultat. Il fallut s'incliner devant l'irréparable.

Ce drame fit bientôt une seconde victime. Incapable de résister à son chagrin, Lady Gleneagle s'en alla quelques mois après, laissant son époux accablé d'une douleur sans remède.

Pourtant, pensait à présent le lord, si von Kellering ne ment pas, mon enfant vit, il est bien portant.

"Il aura vingt-sept ans, le 10 mai prochain. Qu'en a fait cette brute? Un malheureux, un paria, qui sait? pire encore, un malfaiteur peut-être; mais je saurai le relever, le transformer en un homme digne de son rang. Ah! que le Ciel me le rende, je me charge du reste."

Malgré lui, une angoisse l'étreignit. Ne se leurrait-il pas? Serait-il vraiment possible d'effacer l'empreinte funeste que ce jeune cerveau avait probablement subie? Parviendrait-il à réveiller, dans le coeur de l'infortuné jeune homme les sentiments remarquables dont l'enfant offrait la promesse?

Obsédé par ses pensées, Lord Gleneagle se leva et parcourut de long en large son vaste cabinet. Le bruit de ses pas se perdait sur le lourd tapis de laine. La vieille demeure dormait profondément. Seule la rumeur des vagues, lancées à l'assaut de ses murailles, berçait de son rythme, le sommeil de ses hôtes.

— Encore un jour, c'est demain que von Kellering doit me fournir les preuves nécessaires et le moyen de sauver mon enfant. S'il ne tient pas parole, se disait le gentilhomme, je suis censé devoir le livrer à la justice. Il le sait. Puisse le désir de reconquérir sa liberté être plus fort que sa haine.

A cette heure, le général couvait sa déception dans la tour ronde, vieille construction massive couverte de lierre, datant du XVIIIe et restaurée aux environs de 1815. Aucun risque d'évasion. La fenêtre de la cellule du prisonnier dominait les flots d'une hauteur de trente pieds. La porte de chêne, flanquée de ferrures et d'une solide serrure, pouvait résister à un violent assaut.

Deux fois par jour, on apportait son repas au captif. Dans l'après-midi, suivi de l'inspecteur Murdoch, il pouvait monter sur la plate-forme supérieure et s'y promener à la face du ciel. De là, le regard embrassait la mer et le parc. A moins de cinquante mètres, à l'ouest, on apercevait le belvédère où les hôtes du château avaient coutume de venir s'asseoir pour jouir commodément du paysage.

Murdoch ne perdait pas un mouvement général. Au moindre geste offensif, il tirerait sur lui. Von Kellering le savait et cela l'engagerait, sans doute, à réfléchir.

Un détail inquiétait le lord. Dès les premières heures de sa captivité, l'Allemand avait pris prétexte, pour tenir sa parole, de la nécessité d'envoyer un message à Berlin.

— Si vous voulez revoir votre fils, avait-il dit, il faut me laisser le moyen d'agir. A la réception de mon message, un homme quittera l'Allemagne et rapportera ici-même, les preuves que vous désirez. Or, il ne bougera que s'il reçoit un mot de moi. Vous le comprendrez aisément.

Sans trahir son inquiétude, Lord Gleneagle avait néanmoins hésité, puis, à la réflexion, il avait consenti à promettre que le message partirait après qu'il en aurait pris connaissance.

L'essentiel de ce texte pouvait se résumer ainsi:

"Veuillez me rejoindre d'urgence chez Lord Gleneagle (suivait l'adresse) et apportez avec vous le dossier K132; mais cet ordre était noyé dans un flot de phrases banales par lesquelles von Kellering demandait des nouvelles des siens et mentionnait des tâches qu'il aimerait voir accomplir en son absence.

Autre fait curieux: un nom inconnu était indiqué dans ce texte, celui de John Clailfford-Bergmann. Il était question de lui écrire poste restante à Edimbourg. Que signifiait cela?

Ce personnage ne devait pas être un agent allemand, car son chef se fut bien gardé de le trahir. Sans doute, s'agissait-il d'un pseudonyme et Edimbourg représentait vraisemblablement une autre ville de Grande-Bretagne.

Il va sans dire que le message était entièrement conventionnel. Seul le destinataire pouvait en tirer les lumières utiles. Selon toute apparence, le général avisait ses amis qu'il était détenu en Ecosse et leur précisait le rôle qu'il attendait d'eux.

Perplexe, Lord Gleneagle se demanda s'il devait laisser partir cette lettre. Il tenta d'en obtenir la modification, en maintenant uniquement le texte relatif au dossier K132 que von Kellering lui affirmait être celui de son fils.

Son ennemi s'y refusa farouchement.

— Surtout, conseilla-t-il, n'essayez pas d'envoyer un autre écrit que le mien. Ce serait du temps perdu. Au premier coup d'oeil, on s'apercevrait, là-bas, de la supercherie. Mon correspondant et moi avons des repères que vous ne découvririez point.

Trop bien renseigné sur les précautions prises en matière de service secret et de correspondance voilée, Lord Gleneagle n'en douta pas et se résigna à laisser filer le message, après l'avoir photographié.

Si von Kellering n'avait pas menti, le lendemain même il saurait donc où se trouvait son fils et s'efforcerait d'entrer en contact avec lui. Au surplus, von Kellering ne serait pas libéré avant que le père et le fils eussent été mis en présence.

* * *

Lord Gleneagle et son implacable ennemi étaient arrivés au manoir dans la nuit. Aussi Hans Kindermuller ignorait-il que son oncle rongeait son frein en silence au haut de la tour qu'il ne connaissait lui-même que pour l'avoir visitée une fois en compagnie de Miss Mary et de Meursac.

Le séjour du jeune Allemand sous son toit ne souriait plus guère au lord. Il redoutait que le hasard mît en présence les deux compatriotes dont il était loin d'ailleurs de soupçonner la parenté. Pourtant, dénué de tout parti-pris et convaincu que des âmes droites se rencontrent dans chaque pays, il eut été incapable de juger le jeune homme d'après le général.

Après son entrevue à Londres avec son oncle, Hans avait pris une résolution suprême. Il saisirait la première occasion pour faire connaître son amour à Mary et sa destinée dépendrait uniquement de la réponse de celle-ci. Si elle ne me repousse pas, disait-il, si elle me laisse le plus fragile espoir, je renoncerai à mon rôle d'agent secret. Je romprai définitivement avec mon oncle et, s'il me menace, s'il ne me rend pas ma liberté, j'avouerai tout au lord. Qu'en résultera-t-il? je l'ignore; mais si Mary m'aime et se déclare prête à m'attendre, j'aurai confiance dans l'avenir. Rien ne me paraîtra trop difficile, ni trop pénible pour mériter sa confiance et son amour."

En quittant Rockwood, Meursac avait emporté un message pour le colonel Chazel, signé du lord. Celui-ci attendait avec impatience des nouvelles relatives au déchiffrage du fameux journal découvert dans le coffre de Wolfsberg.

Il insistait auprès de son ami français pour avoir, au plus tôt, des informations à ce sujet.

"Elles peuvent être pour moi d'une importance capitale, disait-il. Vous vous en rendrez compte quand je vous mettrai au courant de certains faits, mais je juge préférable de renvoyer ces confidences à notre prochaine entrevue."

Le départ de Meursac avait quelque peu contrarié Hans. Bien qu'il ne sût quel prétexte invoquer pour demeurer davantage au château, il ne se décida pas à partir. Ses chances d'obtenir un tête-à-tête avec Mary devenaient plus grandes et cela le réconforta. A présent qu'il était décidé à parler, le Ciel lui fournirait, peut-être, l'occasion tant désirée d'un entretien décisif.

Cet après-midi là, une douceur sereine imprégnait l'atmosphère. Le soleil, après avoir plaqué ses feux sur la mer, dès le matin, animait maintenant la lisière d'un petit bois de jeunes trembles couronnant un monticule d'où l'on dominait les environs. Là, dans une clairière semi-circulaire, où les campanules épanouies jetaient leurs notes claires, à cinquante mètres du château, des bancs étaient disposés permettant de jouir à la fois de la vue sur les vagues d'un vert sombre et sur la vieille construction aux murs tapissés de lierre.

A l'issue du lunch, Hans annonça son intention de repartir le lendemain.

— Je ne sais comment vous remercier de l'hospitalité si courtoise que vous avez bien voulu m'accorder, dit-il à son hôte. Le souvenir ne s'en effacera pas de ma mémoire.

Le jeune homme espérait que le lord l'engagerait à prolonger son séjour; mais ce dernier se borna à lui souhaiter bon voyage.

— Vous serez le bienvenu, ici, demain, comme aujourd'hui, dit-il en manière d'adieu.

Kindermuller s'inclina, un peu déçu. Son regard interrogea timidement Mary Graven dont les beaux yeux tournés vers lui semblaient exprimer une sorte de compassion qui lui déplut. Néanmoins, une heure plus tard, alors qu'elle se disposait à sortir dans le parc, il lui demanda la faveur de l'accompagner.

— Volontiers, dit-elle, mais nous ne nous éloignerons pas. Ce temps, trop radieux pour la saison, ne me dit rien qui vaille. Je ne serais pas surprise qu'un orage terminât ce beau jour. Aussi, je vous propose de nous arrêter au belvédère. De là, nous verrons la mer et la campagne.

Il approuva, enchanté. Enfin, l'heure tant souhaitée allait peut-être sonner pour lui. Certes! au lieu de la félicité attendue, elle pouvait lui apporter une détresse infinie, un choc terrible, mais, du moins, il serait fixé.

Tandis qu'ils cheminaient vers l'horizon ensoleillé, il jetait de rapides regards sur sa compagne, admirant la fraîcheur de son teint, ses prunelles d'un bleu très doux sous l'arc relevé des cils, le front pur, les cheveux d'un blond pâle et la taille fine que soulignait un tailleur gris d'élégante coupe.

Elle ne disait mot, aspirant avec délice l'air tonifiant. Comme elle aimait ce coin de terre si pittoresque, ces flots changeants et tumultueux et cette campagne paisible qui faisait contraste. La splendeur de ces lieux servait de cadre à ses souvenirs.

— Je présume, dit-il, que vous devez être profondément attachée à ce domaine et je le comprends sans peine.

(A suivre)

Une neuvaine de prières et de pénitence pour obtenir la paix et la liberté religieuse

Dans une lettre encyclique en date du 14 juillet le Souverain Pontife a demandé une neuvaine de prières et de sacrifices en préparation de la fête de l'Assomption, dans le but d'obtenir la paix dans le monde et la liberté pour la Sainte Eglise.

L'introduction à cette lettre paraît en page 1 de ce journal. La première partie du document se trouve en page éditoriale. Voici les deuxième et troisième parties de cette lettre, ayant trait directement à l'observance de cette neuvaine.

DEUXIEME PARTIE

Appel à la prière unanime

A l'époque apostolique, quand les chrétiens subissaient des persécutions particulières, tous les autres, unis par les liens de la charité, faisaient monter de ferventes prières vers Dieu, Père des miséricordes, avec une unanimité fraternelle, afin qu'il daigne les fortifier et faire luire au plus tôt de meilleurs temps pour l'Eglise. De même maintenant, Vénérables Frères, Nous voulons qu'aucun de ceux qui depuis si longtemps endurent, en Europe et en Asie orientale, une situation hostile et douloureuse, ne soit privé du secours et des réconforts divins implorés par leurs frères.

Pendant la neuvaine préparatoire à l'Assomption

Dans Notre grande confiance en l'intercession de la Vierge Marie, Nous désirons vivement que, pendant la sainte neuvaine préparatoire à la fête de l'Assomption de l'auguste Mère de Dieu, le monde catholique tout entier fasse monter vers le ciel des prières publiques spéciales en faveur de l'Eglise persécutée.

Au cours de l'Année sainte 1950, Nous avons défini, non sans inspiration divine, que la Vierge a été élevée au ciel avec son âme et son corps (Bulle dogmatique "Munificentissimus Deus" (A.A.S. 1950, p. 753), Nous l'avons déclarée solennellement Reine du monde et l'avons proposée sous ce titre à la vénération de tous (cf. Encyclique "Ad Caeli Reginam" (A.A.S. 1954, p. 624). Un siècle après que, dans la Grotte de Lourdes, elle se fut montrée à une innocente enfant avec toute la richesse de ses grâces, Nous avons invité la foule des pèlerins à profiter de ses bienfaits maternels (cf. Constitution apostolique "Primo exacto saeculo", A.A.S. 1957, p. 1051 sq., et Lettre encyclique "Le pèlerinage de Lourdes", A.A.S. 1957, p. 3). Aussi avons-Nous la ferme confiance qu'elle ne repoussera pas Nos prières ni celles de tous les catholiques.

... une prière pour la liberté de l'Eglise, des évêques, des fidèles, des missionnaires

Employez-vous donc, Vénérables Frères, par vos exhortations et vos exemples, à ce que, durant cette neuvaine, les fidèles qui vous sont confiés entourent en grand nombre de leurs prières les autels de la Mère de Dieu. Qu'ils supplient d'une seule voix et d'un seul coeur Celle qui fut "pour tout le genre humain cause de salut" (S. Irénée, contre les hérésies, III, 22, P. G. VII, 959) que soit enfin accordée à l'Eglise une légitime liberté. Cette liberté ne lui est pas seulement utile pour procurer aux hommes le salut éternel, mais également pour renforcer les lois justes par une obligation de conscience et consolider ainsi les fondements de la société civile. Qu'ils demandent de façon spéciale à sa maternelle protection que les évêques tenus loin de leurs troupeaux ou empêchés d'exercer librement leur ministère soient, comme il est juste, rendus au plus vite à leurs fonctions; que les fidèles, troublés par l'embûche, l'erreur, le schisme, soient pénétrés de la pleine lumière de la vérité et trouvent la concorde et la charité entière; que ceux qui doutent ou faiblissent soient confirmés par la grâce divine, qu'ils soient prêts à tout endurer plutôt que de se détacher de la foi chrétienne et de l'unité catholique.

Que chaque diocèse puisse avoir son propre et légitime pasteur — comme Nous le désirons ardemment — et que celui-ci puisse répandre librement les préceptes chrétiens en tout lieu et dans toutes les catégories sociales. Que dans les écoles primaires et supérieures, dans les usines et aux champs, les jeunes ne soient pas séduits par les idéologies du marxisme, de l'athéisme, de l'hédonisme, qui entravent l'essor de l'esprit et énervent la vertu: qu'ils soient, au contraire, éclairés par la lumière de la sagesse évangélique qui les incite au meilleur et les y porte; que la vérité trouve partout un accès, que personne n'y mette d'obstacles injustes et que tous comprennent que rien ne peut résister à la longue à la vérité et à la charité.

Qu'enfin les missionnaires puissent de nouveau retrouver au plus tôt les peuples qu'ils ont gagnés au Christ par leur zèle apostolique et leurs peines et qu'ils désirent ardemment faire avancer dans la civilisation chrétienne, même au prix de leurs peines, de leurs sacrifices et de leurs souffrances.

Tel est l'objet des prières qu'adresseront tous les chrétiens à la divine Mère. Mais qu'ils n'omettent pas de demander pardon pour les persécuteurs de la religion chrétienne, selon cette charité qui faisait dire à l'Apôtre des Gentils: "Bénissez ceux qui vous persécutent." (Rom. XII, 14) Qu'ils ne cessent d'implorer pour eux la grâce divine et les lumières célestes qui peuvent ensemble dissiper les ténèbres et placer les consciences dans la justice.

TROISIEME PARTIE

Unir, à la prière, le renouveau moral

Mais à ces prières publiques il faut, vous le savez, Vénérables Frères, joindre la réforme chrétienne des moeurs, sans laquelle nos supplications ne sont que paroles vaines, incapables de plaire à Dieu. Dans leur amour tendre et ardent pour l'Eglise catholique, que tous les chrétiens fassent donc monter vers le ciel de ferventes prières, mais qu'ils offrent aussi des sentiments de pénitence, des actes de vertus, des sacrifices, des peines et toutes leurs douleurs et amertumes: celles qui sont inhérentes à cette vie mortelle et celles mêmes auxquelles il convient parfois de nous soumettre librement et avec générosité.

En unissant cette rénovation morale à leurs prières, les chrétiens rendront Dieu propice non seulement à eux-mêmes, mais aussi à la Sainte Eglise, qu'il leur faut chérir comme une mère très aimée. Qu'entre eux ils reproduisent, chaque fois que les circonstances l'exigent, le spectacle décrit de façon si merveilleuse, si expressive et si belle dans la lettre à Diognète:

"Les chrétiens sont dans la chair... mais ne vivent pas selon la chair. Ils habitent sur la terre, mais ils ont leur cité dans le ciel. Ils obéissent aux lois promulguées, et par leur genre de vie ils surpassent les lois elles-mêmes. Ils aiment tout le monde, et tous les persécutent. Ils sont méconnus et condamnés, ils sont mis à mort et ils se sentent vivifiés... Ils sont raillés et, dans les ignominies, ils acquièrent la gloire. Leur réputation est brisée et l'on rend témoignage à leur justice... Ils se comportent comme des gens honnêtes, et ils sont punis comme des malfaiteurs et tandis qu'ils sont punis, ils se réjouissent comme s'ils se sentaient vivifiés." (Epitre à Diognète, V, P. G., II, 1174-1175) "En somme, pour exprimer tout cela en peu de mots, ce qu'est l'âme dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde." (Ibid., VI, P. G., II, 1175).

Si les moeurs chrétiennes fleurissent comme au temps des apôtres et des martyrs, alors avec une parfaite assurance nous pouvons espérer être exaucés avec grande bonté par la bienheureuse Vierge Marie, elle qui n'a pas de plus grand désir que de voir tous ses enfants retracer en eux-mêmes ses propres vertus. Dans la puissante intercession de Celle qui est invoquée par tant de voix suppliantes, nous pouvons également espérer des temps plus paisibles et plus heureux pour l'Eglise de son divin Fils et pour l'humanité entière.

Ces voeux, ces exhortations, Vénérables Frères, Nous désirons que, de la façon que vous estimerez la meilleure, vous les fassiez connaître en Notre nom aux fidèles confiés à vos soins. En gage des célestes faveurs, et comme témoignage de Notre bienveillance, Nous accordons de tout coeur la Bénédiction apostolique à vos personnes, à vos fidèles et tout spécialement à ceux qui, pour défendre les droits de l'Eglise et par amour pour elle, souffrent persécution.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 14 juillet de l'année 1958, de Notre Pontificat la vingtième.

PIUS PP. XII."

A l'heure du lunch ou du souper avec les Economistes ménagères de la Section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada! Elles vous invitent à déguster un excellent pain surprise composé de 4 ou 5 tranches de pain garnies alternativement de jambon haché, de salade d'oeufs cuits dur et de salade de légumes. Le tour et le dessus sont recouverts d'une mince couche de fromage à la crème, puis décorés de rouelles de radis et de persil haché. Idéal pour les gens pressés!

En été la beauté demande plus d'efforts de volonté

Toutes les saisons de l'année apportent leur contribution à la beauté féminine. L'été, la peau qui transpire se couvre d'une rosée qui répare la sécheresse de l'hiver. Et le hâle apporte une splendeur de plus au teint.

Les jours chauds, portez des vêtements légers qui vous permettront des mouvements dégagés. Les gens se livrent à plus d'exercices pendant la belle saison. C'est le temps idéal pour les diètes, puisque les salades et les fruits frais tentent davantage le palais.

Puis c'est le temps des vacances. Le temps de la détente, alors que vous y puiserez le repos qui vous ramènera fraîche et dispose à votre travail de maison ou de bureau. Les cheveux sont moins difficiles à entretenir puisqu'on les porte plus courts, l'été.

Le premier beau jour chaud de l'année vous amène aussi la tentation de boire des boissons glacées, de prendre une douche froide, de ne manger que des mets crus ou de la viande froide.

Résistez. Vous ne serez rafraichie qu'un instant, et bientôt vous aurez plus chaud qu'auparavant. En vérité, le bain est bien la meilleure façon de se rafraichir, mais jamais la douche froide. Un bon bain tiède, un bon savonnage suivi d'une eau claire, mais toujours tiède sous la douche, vous procureront des heures de fraîcheur.

N'oubliez pas la poudre de talc pour glisser facilement dans votre gaine ou votre soutien-gorge. Mangez des salades, bien entendu, mais pas exclusivement cela: votre système a besoin d'une nourriture chaude aussi.

Si votre médecin les prescrit, ne négligez pas les vitamines sous prétexte que c'est l'été. Elles vous aideront à supporter plus vaillamment le poids du jour.

La femme qui déclare qu'elle n'a pas le temps de s'occuper de sa beauté renonce aux dons précieux qu'elle a reçu de la Providence. Elle cherche tout simplement une excuse à sa paresse. Elle voudrait être belle sans effort. Et d'année en année, elle abîme ce bel héritage.

Elle mange trop, elle néglige ses cheveux qui deviennent mous et décolorés. Elle s'habille mal, sans soin. Elle n'a pas de volonté et cherche tous les détours pour éviter de marcher, même jusqu'au coin. Et elle s'étonne que la vie la traite mal . . .

C'est sa faute, pourtant! La beauté exige des soins minutieux, journaliers, à longueur d'année, pour remettre au centuple le temps qu'on lui a consacré.

AUX FUTURES MAMANS

(Par Monique Valois)

Pour qui ce petit lit blanc? . . . ce voile bleu . . . ce satin rose . . . ce gilet garni de rubans, pour qui toutes ces jolies choses? . . . La jeune femme est joyeusement affairée, c'est qu'elle a des espérances, bientôt, dans quelques mois, un bébé rose et potelé enrichira la maison. Que de soucis et de bonheur à la fois! . . . c'est le premier enfant!

Ce désir d'être mère s'unit dans le coeur de toute femme, au désir d'être épouse. Pour ceux qui comprennent la richesse d'une belle famille, le mariage n'a de sens profond que si on aime bien les enfants, que si on en désire. Quelle fiancée n'entrevoit pas dans les brumes de l'avenir les têtes brunes ou blondes qui forment sa couronne, les yeux si pareils à ceux de l'aimé, les paires de petits bras qui se nouent à son cou?

En achetant sa robe de mariée, on pense aussi au trousseau de baptême et bien des jeunes mamans habiles en couture utilisent leur robe de mariée pour en faire le trousseau du premier enfant. Il ne peut y avoir d'idée plus merveilleuse. C'est deux fois la robe du souvenir.

La jeune maman devra attendre dans la sérénité la tranquillité avec son mari. On vit maintenant à trois, il ne faut pas dire mon enfant, mais notre enfant . . . quel beau pluriel! Une naissance, que ce soit la première ou la dixième, est ce qu'il y a de plus constructif, de plus renouvelant pour les époux. La première année du mariage est toujours la plus difficile d'adaptation. Avec le poupon qui paraît, les parents automatiquement arrêtent de se contempler et regardent tous les deux le berceau en se disant: "Maintenant nous sommes trois pour aimer et vivre. Trinité d'espérance, de foi et d'amour."

La mère consciente et pénétrée de sa mission n'attend pas la naissance de l'enfant pour commencer son éducation chrétienne. Que les mamans qui vont enfanter se souviennent: "Elles attendent une âme et elles doivent préparer le nid moral avec le même soin que le berceau." Mgr Dupanloup affirme que le petit être participe aux actes de piété de la maman. La mère chrétienne n'aura pas de peine à s'unir à Marie qui, elle aussi, jadis, attendait son divin Jésus.

Notre-Dame qui êtes enceinte,
Laissez-moi m'approcher de vous, tout simplement,
Comme une voisine, comme une amie,
Et parlons de nos tout-petits.

Il y aura aussi la préparation de la chambre, du petit lit, du trousseau. On doit choisir le nom, le parrain et la marraine. Bébé né, il ne faut pas retarder le baptême. L'Eglise catholique prévoit le baptême dans les trois jours qui suivent la naissance. Si l'on désire que l'enfant soit baptisé par un prêtre parent ou ami, on le demande assez longtemps à l'avance et on prévoit où la cérémonie doit avoir lieu. On ne saurait trop recommander cette pratique. Non seulement, elle confère un cachet spécial à la cérémonie, mais elle établit un lien spirituel qui peut être d'un grand secours dans la vie de l'enfant.

Les mamans enceintes doivent se faire belle pour attendre bébé. De nos jours, on peut trouver des vêtements de bonne tombée qui habillent bien les futures mères. Les idées de la femme qui attend un bébé ont bien évolué. Elle désire de jolis vêtements et c'est avec fierté qu'elle visite et reçoit ses amis, car elle sait que ses toilettes la mettent vraiment en beauté. Et puis, n'est-elle pas celle qui a la joie et la fierté de doter sa famille d'un nouveau membre et d'offrir à ceux qu'elle aime le bonheur d'un petit être à dorloter? Rien de meilleur pour bébé d'avoir été attendu dans la sérénité et la joie.

Petits conseils

Le citron à toutes les sauces

Savez-vous que le jus de citron remplace fort bien le vinaigre pour une mayonnaise? Chauffé, il enlève les taches de rouille sur le linge. Imprégné de sel fin, il nettoie l'ivoire. Vous pouvez encore, avec une moitié de citron, nettoyer les objets en plomb ou en cuivre.

Pâte de beignets plus légère

Si vous désirez que votre pâte de beignets soit plus légère, il suffit de lui ajouter un blanc d'oeuf battu en neige et de délayer la farine avec soit de la bière, soit de l'eau gazeuse sans goût.

Ne jetez pas les peaux d'orange et de citron

Au lieu de jeter vos peaux d'orange et de citron, râpez-les. Répandez ensuite ces peaux râpées sur une assiette, où elles sécheront lentement sur le coin du feu. Quant à l'usage, elles parfumeront agréablement vos gâteaux, compotes ou crèmes.

Tache d'encre fraiche

Vous venez de faire une tache d'encre sur votre robe ou votre tablier? Vite, lavez-la avec de l'eau fortement salée, elle disparaîtra aussitôt.



Q. — Pourriez-vous me dire où je devrais m'adresser pour obtenir des renseignements au sujet des cours de diététique? Je ne crois pas que ce soit dans un hôpital, malgré qu'on me dise que c'est là qu'ils se donnent. Merci. — JOSETTE.

R. — Il vous faudra écrire ou aller à l'université du Manitoba pour prendre ces renseignements. C'est là que ces cours sont offerts. Cette carrière est des plus intéressantes et très féminine.

* * *

Q. — Quels moyens pourrais-je prendre pour exprimer un peu ma reconnaissance à une amie qui, pendant un long séjour que j'ai dû faire à l'hôpital, s'est donné beaucoup de peine pour voir aux soins de mes enfants? Je lui ai offert de l'argent, mais elle l'a refusé. Elle n'est pas riche et a trois enfants pour lesquels elle s'impose bien des sacrifices. Croyez-vous que je pourrais donner des cadeaux aux petits? Je ne sais pas du tout comment lui témoigner mon appréciation. Je vous remercie d'avance.—MAMAN RECONNAISSANTE.

R. — Comme cette personne vous a rendu ces services par pure amitié, certes vous ne pouvez pas lui donner de l'argent, car vous risqueriez de la froisser. Toutefois, pendant la saison des vacances, ne pourriez-vous pas organiser une petite fête, à l'occasion de l'anniversaire de l'un de ses enfants, par exemple, ou un pique-nique ou un petit voyage à la campagne ou à une plage avoisinante? Ou encore vous pourriez peut-être, à l'occasion, lui offrir de garder ses enfants afin de lui permettre d'aller passer une fin de semaine en dehors de la ville avec son mari? De nos jours, où la reconnaissance semble être portée à disparaître, ces beaux gestes charitables, ainsi le vôtre, sont tout bonnement pris pour acquit. Il me fait plaisir de recevoir une lettre de ce genre. Je vous félicite de votre noble sentiment.

* * *

Q. — Qui doit payer les fleurs de la petite bouquetière? Est-il absolument nécessaire de faire porter une robe longue à cette enfant? J'apprécierais une réponse le plus tôt possible, car le mariage doit avoir lieu à la fin du mois d'août. Merci. — MAMAN PRESSEE.

R. — C'est au marié à payer pour toutes les fleurs du cortège nuptial. Il n'est pas obligatoire de faire porter une toilette longue à la bouquetière. Même cette coutume tend à disparaître. Une jolie petite robe en organdi ou en mousseline bouffante, sur une crinoline, serait tout à fait bien.

* * *

Q. — Quels accessoires devrais-je porter avec la robe dont je vous envoie un échantillon? Je porterai un chapeau et des gants blancs, car ce sera à l'occasion d'une grande réception. Je vous remercie. JEANNE.

R. — Si cette réception doit avoir lieu avant la fin d'août, et je le suppose puisque vous vous proposez de porter un chapeau blanc, votre sac et vos souliers peuvent être blancs aussi. Mais, si vous le préférez, vous les choisirez d'un brun doré, caramel ou beige, ou même un cuir verni, puisque le tissu imprimé que vous avez choisi porte quelques petites touches de noir.

* * *

Q. — Je suis une jeune mariée et je dois recevoir pour la première fois chez moi. Pourriez-vous me dire comment dresser la table et quoi servir? Ce sera à l'heure du thé et il n'y aura que des dames. Je compte sur une vingtaine d'invitées et je ne sais pas si je devrais servir dans la salle à manger ou au salon. Je vous assure, chère Louise, que je suis enchantée de pouvoir faire une petite réception comme celle-ci, mais aussi, je suis très inquiète, car je voudrais tellement bien faire les choses. ANXIEUSE.

R. — D'abord, pour votre première réception, je vous conseillerais de demander l'aide de votre mère et belle-mère, surtout si vous recevez des dames d'un certain âge. Ce serait un geste délicat de votre part, et vous pourriez ainsi profiter de leur expérience. Pour vous aider à servir, vous demanderez des amies de votre âge. Trois ou quatre suffiront pour ce nombre. Pour la table, il me semble que c'est toujours plus joli, quand cela est possible, de la dresser dans la salle à manger. Afin que ces dames puissent être assises, vous pouvez cependant les servir au salon. Votre table sera recouverte de votre plus belle nappe et, au centre, vous y placerez des fleurs encadrées de quatre (ou deux seulement) bougies. Ensuite vous y disposez les plateaux de sandwiches, les hors d'oeuvre, les gâteaux, les menthes et les noix, le tout avec goût. Des piles d'assiettes et des serviettes seront déposées à chaque bout de la table, près des services à thé et café. Soyez naturelle, et que tout le monde s'aperçoive que vous êtes heureuse de les recevoir chez vous et tout se passera très bien.

LOUISE.

Patron imprimé

9156 SIZES 10—18

by Marian Martin

Numéro du patron: 9156

Grandeurs: 10 à 8

Prix: 50c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 46—No 17

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443 entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. F. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 131-T.F

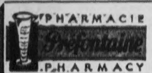
ON DEMANDE — Ménagère pour 2 dames au Norwood. Travail facile. Doit habiter chez elles. Téléphone: CHapel 7-3653. 17-269-17C.

DAME AGEE DESIRE chambre fournie ou non. Près basilique St-Boniface. Téléphone: WHitehall 3-9266. 17-271-17C.

DAME AGEE demeurant dans bungalow confortable à Winnipeg désirerait compagne canadienne-française pensionnée, alerte et gaie. Téléphone: SUnset 3-1716, après 5 h. 17-274-17C.

PARTICULIER DESIRE ACHETER une maison aux environs de l'hôtel de Ville de St-Boniface. Téléphone: HUdson 9-0214, ou WHitehall 3-1251 après 6 h. 17-270-17C.

PERSONNE RESPONSABLE désire garder enfants le jour seulement. Téléphone: CEdar 3-6846. 17-260-17C.



Eglise St. John
avenue Duke
Portage-la-Prairie

Horaire des messes du dimanche 9 h. et 11 h. a.m. heure normale (10 h. et 12 h. heure avancée)

Les Manitobains qui voyagent vers l'ouest le dimanche peuvent partir tôt pour ne pas manquer la messe.

(Les sièges ne sont pas réservés)

L'église est à une rue de l'avenue Saskatchewan (Grande route Trans-Canada)

Tournez à gauche au bureau de poste si vous allez vers l'ouest, tournez à droite au bureau de poste si vous allez vers l'est.

Surveillez les signaux aux entrées de la ville.

Les visiteurs sont bienvenus

Facilités de pique-niques disponibles au Island Park situé au bout du chemin Royal



PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES! Gagnez 5, 10, 15 liv. Les Tablettes toniques Ostrex remontent le corps qu'amaigrit un appétit appauvri par le manque de fer. Le format d'introduction (6 jours) coûte peu. Le format Economique vous épargne .75c. Toutes pharmacies.

OFFRES D'EMPLOI
Service civil du Canada

INSPECTEURS DE CONSTRUCTION, DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS $405 - $442.50, pour des projets dans divers centres du Manitoba; vacances à Pine Falls et Fisher River.

VERIFICATEURS — IMPOT SUR LE REVENU. Salaire initial $380 ou $465, selon instruction et expérience relative; pour le Département du Revenu National à Winnipeg.

DESSINATEUR (Architectural), $312.50 - $365.50, pour le Département du Transport à Winnipeg; 4 années d'expérience dans le dessin architectural sont requises.

On peut se procurer les détails et les formules de demande aux bureaux de poste ou du Service National de Placement ou en s'adressant à la Commission du Service Civil, 702, Bureau de poste Général de Winnipeg, 266, ave Graham, Winnipeg 1, Man. 38-W686

NETTOYAGE DE MURS à l'aide d'une nouvelle machine. Résultats parfaits. Protège la peinture. Téléphone: CHapel 7-8463. 17-253-20C.

CHAMBRE ET PENSION pour jeune homme. Libre 1er septembre. Téléphone: CHapel 7-7907. 17-258-17C.

CHAMBRE ET PENSION pour 2 jeunes hommes. Téléphone: ALpine 3-4718. 17-261-17C.

ON DEMANDE A LOUER — Maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. S'adresser à Gus Fredette. Téléphone: SPruce 5-3363. 6-37-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 474, rue Aulneau. Chambre fournie. Téléphone: CEdar 3-4036. 16-230-17C.

A LOUER — St-Boniface, rue Masson. Grande chambre meublée pour 1 jeune fille. Cuisine moderne pour locataires seulement. Localité très centrale. Téléphone: CEdar 3-5834. 15-235-T.F.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée pour jeune fille ou jeune homme. Téléphone: GLobe 3-5526. 16-249-17C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. Libre 1er septembre. Téléphone: CHapel 7-7907. 17-257-17C.

A LOUER — Norwood. Logement: 3 pièces non meublées. Libre 1er août. Près de toutes commodités. Téléphone: GLobe 3-1184, après 4 h. 30 h. 16-246-17C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 5 pièces, solarium et salle de bain modernes. Chauffage à l'huile. Près des écoles. Libre le 1er septembre. Renseignements à 281, rue Dumoulin. 17-265-17C.

A LOUER — Norwood, 273, rue Eugénie. Logis: 2 pièces. Complètement fourni. Près des écoles et de l'hôpital. Idéal pour garde-malade ou institutrice. 16-247-18C.

A LOUER — St-Boniface, 379, Place Cabana. Logement avec ou sans garage. Téléphone: CEdar 3-6741. 13-165-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Près école Provencher. Chambre meublée ou non. Facilités de cuisine si désirée. Téléphone: WHitehall 2-3657. 15-227-17C.

A LOUER — St-Boniface. Logis fourni: 2 pièces. Tout près de l'hôpital et autobus. $35 par mois. Téléphone: WHitehall 3-5057. 17-266-18C.

A VENDRE — Delmas, Sask. 2 lots et demie avec maison 4 pièces et garage attenant. 2 chambres à coucher. S'adresser à Mme Rose-Alma Bernier, Delmas, Sask. 14-191-17P.

GARAGE A VENDRE avec agence d'automobiles et de machines aratoires. Pompé à essence, enseigne, grand lot. Chiffre d'affaires annuel $100,000. Termes si désirés. Cause de vente: maladie. S'adresser à C.P. 215, St-Claude, Man. 14-189-17C.

A LOUER — St-Boniface, 311, rue Dumoulin. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privée. Téléphone: CEdar 3-6113. 17-259-18C.

A LOUER — Plage Albert, Chalet d'été. A compter du 16 août. Téléphone: GLobe 3-1711. 17-262-18C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Linge de lit fourni. Facilités de cuisine. Téléphone: CEdar 3-2194. 17-268-17C.

A VENDRE — Village de La Salle. Maison neuve: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Sur deux lots. Garage. S'adresser à Wilfrid Côté, ou téléphoner 317-33. 16-248-17P.

FRAMBOISES A VENDRE — Les framboises sont mûres à la Maison St-Joseph. Nous les avons cultivées avec soin, nous vous réservons le plaisir de les cueillir. Seulement 25c la livre, si vous les cueillez vous-mêmes. 17-264-18C.

A VENDRE — St-Boniface: 432, rue Langevin. Près Basilique et écoles. Maison, 5 chambres à coucher. Possession immédiate. "Titre clair". S'adresser à M. Pambrun, 380, rue Cusson. Téléphone: CEdar 3-3315. 14-213-17C.

POUR ACHAT OU VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, ainsi que pour tous genres d'assurances. Plan d'hôpital pour couvrir frais entre salle publique et chambre semi-privée. S'adresser à M. Euclide Collet, 312, rue Hamel. Téléphone: CHapel 7-9970. 15-228-17C.

A VENDRE — Cause départ. Machine à laver "Fairbanks Morse". Age: 3 ans. Sacrifiée: $55. Bureau et chaise pour enfants. Table de salon, phono, bocaux d'une pinte. Téléphone: CHapel 7-7714. 17-275-17C.

A VENDRE — Auto "Pontiac" en très bonne condition. N'a fait que 29,000 milles. Raisons: santé et départ. S'adresser à M. l'abbé J.-A. Lévesque, curé, C.P. 338, Storthoaks, Sask. 17-263-18P.

A VENDRE — Centre canadien français. $4,900. Maison: 6 pièces. Rue principale. Chauffage automatique à air chaud. Eau chaude et froide et salle de bain. Garage 32x26'. Poste d'essence. 2 réservoirs souterrains. Six acres de terrain. S'adresser à M. Edmond Plouffe, St-Jean-Baptiste, Man. 17-267-18C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
A VENDRE

St-Boniface — Près Basilique. Prix: $16,800. Duplex: 7 pièces; 4 au 1er et 3 au 2e. 2 chambres au soubassement. Age: 12 ans. Chauffage à l'huile. Double plomberie. Entrée privée. Grand lot. Titre clair. Compant au montant de l'équité de l'hypothèque.

St-Boniface — Près école Provencher. Prix: $9,500. Maison: 6 pièces. Grande cuisine. Salle à manger. Salon, 3 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Grand lot. Garage. Comptant requis: $3,000. Balance: $65 par mois. P.I.T. 6%.

St-Vital — ave Portland. Bungalow: 5 pièces. Salon, salle à manger et cuisine moderne. 2 chambres à coucher. Soubassement ¾. Chauffage air chaud. Grand lot. Garage. Prix: $6,700. Comptant requis: $1,100. Balance: $59 par mois.

Norwood — rue Dupont. Prix: $2,250. Maison: 4 pièces. Plomberie. 2 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Comptant requis: $700. Balance: $55 par mois.

Norwood — Près Holy Cross. Maison pour famille. 6 pièces. Grand salon, cuisine et salle à manger. 3 chambres à coucher. Chauffage automatique. Garage. Prix: $9,000. A termes.

O.-J. De Steur — Tél. GLobe 2-2285
N. Bernier — CEdar 3-2027
14-209-17C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 6 pièces. Prix: $6,900.
St-Boniface — Duplex: 8 pièces. $9,500.
St-Boniface — Cottage neuf: 4 pièces. Chauffage à l'huile. Grand lot. $8,900.
St-Boniface — Duplex moderne: 7 pièces. Belle location. Possession immédiate. $13,700.
Norwood — Maison, 7 pièces. $8,500.
Norwood — Maison: 4 pièces. Chauffage automatique. $7,000.
Norwood — Maison: 7 pièces. $10,600.
Norwood — Bungalow: 6 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Belle location. $13,300.
St-Vital — Cottage: 4 pièces. Une acre de terre. $7,900.
St-Vital — Cottage: 4 pièces. Lot double. Prix: $7,400.
Ste-Anne — Maison: 5 pièces. Presque neuve. $3,800.
Commerce — Epiceries et viandes, à St-Boniface. Prix: $2,500, plus stock. Loyer, $100 pour commerce et logis 3 pièces.

Pour achat et vente d'hypothèques, perception de paiements sur hypothèques ou loyers, rapports d'impôt,

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-3178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
14-208-17C.

On demande
opératrices de machines pour vestons et pantalons
Travail régulier
S'adresser à
UNITED GARMENTS LTD.
328, rue Main, Winnipeg

A la douce mémoire de
PATRICIA LANDRY,
décédée le 30 juillet 1953.
"Je ne t'oublie pas"
MME LEON LANDRY,
Lorette, Man.
17-273-17C.

Décès

M. Wilfrid Barnabé

M. Wilfrid Barnabé, de 292, rue Hamel, St-Boniface, est décédé le lundi 21 juillet à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 78 ans. Né à St-Germain, P.Q., il vint à Letellier en 1888; il y demeura jusqu'en 1944 alors qu'il déménagea à St-Boniface.

Il laisse dans le deuil son épouse, Marie-Louise; un fils, Philippe, de Selkirk; deux filles, Mmes J. Leclair, de Letellier, et A. Jutras, de Churchill; deux soeurs, la Rév. Mère St-Camille, religieuses de Notre-Dame des Missions, de St-Eustache, et Mme B. Cartier, de Winnipeg, et 11 petits-enfants.

La dépouille mortelle fut exposée à la résidence de Mme Leclair, à Letellier, à partir du jeudi soir jusqu'à l'heure du service qui eut lieu le vendredi 25 juillet dans l'église de Letellier. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the estate of JOSEPH CORBEL, late of the Post Office of Ste. Amelie in the Province of Manitoba, Retired Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at their office, 101 Crystal Building, Brandon, Manitoba, on or before the 29th day of August, A.D. 1958.

DATED at Brandon, in the Province of Manitoba, this 23rd day of July A.D. 1958.

COLEMAN & O'SULLIVAN,
Solicitors for The Administratrix

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the estate of MARIE ANNE CORBEL, late of the Post Office of Ste. Amelie in the Province of Manitoba, Widow, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at their office, 101 Crystal Building, Brandon, Manitoba, on or before the 29th day of August, A.D. 1958.

DATED at Brandon, in the Province of Manitoba, this 23rd day of July A.D. 1958.

COLEMAN & O'SULLIVAN,
Solicitors for The Administratrix

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the estate of MELINA ROY, late of the Village of Elie, in Manitoba, Widow, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at Room 4, Banque Canadienne Nationale Chambers, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 2nd day of September, A.D. 1958.

DATED at Winnipeg, in Manitoba, this 28th day of July, A.D. 1958.

LEON H. BENARD, Q.C.,
Solicitor for the Administrator.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the estate of WILFRID BARNABE, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 2nd day of September, 1958.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 29th day of July, A.D. 1958.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for the Executors,
Louise Barnabe and Joseph Leclaire.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the estate of GILLES RAICHE, late of the City of Saint-Boniface, in the Province of Manitoba, Tinsmith, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, at 4 - 431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 15th day of September, A.D. 1958.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 30th day of July, A.D. 1958.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for th eExecutrix.

IN RE: LA SUCCESSION DE SUZANNE ARNAL

A VENDRE

Cette propriété doit être achetée pour de l'argent comptant

¼ SO et ½ du NO de 17-9-2, Ouest du P.M.

Lot (5½ acres Ouest de la Salle Paroissiale, Fannystellé), et résidence à deux étages, plein soubassement, stucco couleur beige, bardeaux en cèdre gris, cuisine, chambre de bain, 4 chambres à coucher, 1 salon, 1 salle à manger, eau chaude et froide.

S'ADRESSER A: L. Deniset, a/s Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, 4 - 431, rue Main, Winnipeg 2, Manitoba. Téléphone: WHitehall 2-3135.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 3 septembre 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., MEADOW-LAKE, (SASKATCHEWAN)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon, (Saskatchewan), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alberta), et aux bureaux de poste de Meadow-Lake (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), et du directeur régional à Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Otatwa, le 29 juillet 1958. (410)

ON DEMANDE 5
Institutrice pour école publique de Gravelbourg. Grade 7. Salaire attrayant. Conditions idéales. S'adresser au secrétaire, Ernest Longpré, Gravelbourg, Sask. 17-256-19C.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue pour école Lorette Centre no 993, Dufresne. Grades 1 à 6. Ecole moderne. Sur grande route. Autobus chaque jour. Bon salaire. S'adresser à Mlle Maria Laurin, sec., Dufresne, Man. 17-255-18C.

ON DEMANDE
Pour l'école Iberville dans le centre du village de St-Malo, deux institutrices: une au grade 7 et une au grade 8. Salaire de base: $2,500 avec augmentations selon qualifications. S'adresser à M. Denis Mayrand, secrétaire, St-Malo, Man. 17-272-17C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice bilingue pour école Théobald no 1415. Chauffage à l'huile et toilettes dans la cave. Située à 1 mille de la route no 23. Salaire: $2,500. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Fernand Labossière, C.P. 203, Somerset, Man. 14-192-18C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice pour le grade 7. District scolaire de Ste-Rose-du-Lac no 835. Salaire de base: $2,600 avec augmentation selon les années d'expérience. Pour plus d'information, s'adresser à Mme A. Delveaux, sec., Ste-Rose-du-Lac, Man. 16-236-17C.

ON DEMANDE
Instituteur canadien-français pour grades 11 et 12 et principal pour l'école d'Elie. Salaire de base: $3,800. $50 par année pour années d'expérience en dehors du district jusqu'au maximum de 5 ans. Hausse de $100 par année pour années d'expérience dans le district jusqu'au maximum de 8 ans. S'adresser à Mme Angèle Bernardin, sec., Elie, Man. 17-254-18C.

ON DEMANDE
Une institutrice qualifiée, catholique canadienne française de préférence, pour l'école Nord Meridian no 1805. Salaire: $2,700 par année. Primes selon qualifications. Nombre d'élèves: 19. Grades 1 à 7 inclusivement. Ecole et demeure en construction. Electricité et téléphone dans le district. 6 milles du village. Adresser toutes communications à Mme Jeanne Meilleur, sec., C.P. 11, Fisher Branch, Man. 14-214-17C.

"L'esprit n'est souvent au coeur que ce que la bibliothèque d'un château est à la personne du maître."

Au Sacré-Coeur

Décès

M. LEO-PAUL COMEAU

M. Léo-Paul Comeau, de 467, avenue St. John's, Winnipeg, est décédé le lundi 28 juillet à l'hôpital St-Boniface.

Né à La Salle, Man., il y a 57 ans, M. Comeau vint, jeune homme, s'établir à Winnipeg. Il fut pendant plusieurs années à l'emploi de la Canadian Publishers Ltd. et durant les 20 dernières années au service de la crémerie Crescent.

Paroissien assidu du Sacré-Coeur de Winnipeg, il était membre de la Société St-Jean-Baptiste. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Alice, trois frères, Victor, Omer et Gérard, et trois soeurs, Mme H. Lagassé, Mme A. Schaubroeck et Mlle M. Comeau.

Les prières furent récitées au salon mortuaire P. Coutu le jeudi 31 juillet, à 8 h. p.m., et la messe funèbre fut célébrée en l'église du Sacré-Coeur le lendemain 1er août. L'enterrement se fit au cimetière Green Acres.

La maison P. Coutu avait charge des arrangements funéraires.

Pèlerins manitobains à Rome et Lourdes

Un groupe de 14 pèlerins ont quitté le Manitoba tout récemment en route vers Lourdes, Rome, Bruxelles et autres endroits de l'Europe, sous la direction du R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., directeur du "Western Sunday Visitor".

Le groupe comprend trois citoyens de Winnipeg: Mme M. Pattijn, Mlle O. Bergeron et M. H.-J. Bergevin; trois de St-Boniface, Mmes I. Lavallée et G. Cancade et Mlle A. Marion. Les autres pèlerins sont M. A. Dupont, de St-Georges, Mme J. Tardif, de Ste-Rose, et Mlles J. Gauthier, de St-Vital, A. Lagacé, de St-Norbert, T. Dupré, de Laurier, M. Delaleau, de McCreary, C. Dupré, de Laurier, et G. Hurtibise, de Spirit River, Alta.

Les pèlerins ont participé à une audience générale du Saint-Père à Castel Gandolfo, le mercredi 30 juillet, et reçu la bénédiction papale. Le programme du voyage comporte une semaine à Rome, une autre à Paris, deux jours à Lourdes, puis un séjour à Genève, Nice, Bruxelles, Lisieux et Londres. Ils reviendront à Montréal le 22 août. Le voyage se fait aller-retour par Air-France.

SYLVESTRE REALTY
Agent d'assurance
500, rue Ritchot, St-Boniface
A VENDRE

St-Boniface — Maison: 8 pièces. Moderne. Prix: $12,000. Comptant requis: $3,750.
St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Prix: $8,500. Comptant requis: $3,500.
Norwood — Maison: 1½ étage. Age: 12 ans. Prix: $11,900. Comptant requis: $3,000.
Norwood — Maison: 7 pièces. Moderne. Prix: $11,000. Comptant requis: $2,000.
St-Vital — Bungalow: 4 pièces. Semi-moderne. Prix: $7,000. Comptant requis: $800.

Téléphone: CEdar 3-5050
14-207-17C.

La chapelle de N.-D. de Czestochowa aux grottes vaticanes

CITE DU VATICAN — Son Em. le cardinal Federico Tedeschini, archiprêtre de la basilique de St-Pierre, a consacré dans les grottes vaticanes la chapelle dédiée à Notre-Dame de Czestochowa. Cette chapelle entend être un témoignage de dévotion et de fidélité du peuple polonais près de la tombe du Prince des Apôtres. Sur l'autel les statues des saints évêques Adelbert et Stanislas encadrent en une attitude de dévotion l'image en mosaïque de Notre-Dame de Czestochowa, reproduction fidèle dans ses couleurs et ses dimensions de l'original vénéré dans le célèbre sanctuaire de Pologne.





